VOL. XXXIV—No. 23 | WINNIPEG, MAN., VENDREDI 27 SEPTEMBRE 1946 | PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

La France demande des changements dans la discipline ecclésiastique

On voudrait obtenir la permission de célébrer la messe le soir, un rituel bilingue et une règle commune su sujet du jeûne ecclésiastique.

PARIS — Son Eminence le cardinal Suhard, archevêque de Paris a présenté, au nom de l'épiscopat français, trois demandes au Souverain Pontife.

Il demande:

1.—L'autorisation de célébrer la messe le soir, soit le samedi, soit le dimanche, dans certaines circonstances;

2.—La concession d'un rituel bilingue pour l'administration des sacrements de baptême, de mariage et d'extrême-Onction et pour les obsèques;

3.—L'adoption d'une pratique uniforme dans tous les diocèses de France en ce qui concerne la discipline du jeûne eucharistique: la possibilité de communier à n'importe quelle heure, après l'absorption de liquide non alcoolisé et trois heures après un repas solide.

Une supplique a été remise au Saint-Père à ce sujet, signée de cinq cardinaux français; cette supplique fait valoir que ces diverses réformes favoriseraient grandement le développement de la vie religieuse en France.

Le Saint-Père a accueilli avec beaucoup de sympathie ces demandes et a promis qu'elles seraient examinées attentivement, et avec bienveillance. En attendant la réponse de Rome, des commentaires fort partagés vont leur train dans la presse catholique.

Pour regagner des fidèles chez les ouvriers

"Notre Eglise, écrit par exemple **Témoignage Chrétien**, demeure coupée du peuple: C'est un fait dont nous ne nous rendons jamais assez compte. Le grand scandale au XIXème siècle, c'est que l'Eglise a perdu de plus en plus la classe ouvrière et s'est laissée envahir insensiblement par les nantis et les pharisiens. Telle est la réalité et il faut être insensé pour se boucher les yeux devant elle, même si, par peur ou par inconscience, un certain nombre d'entre nous continuent à vouloir faire l'autruche, cela n'est pas douteux. Je dirai même que cela est dans l'ordre humain".

A l'appui de sa thèse, **Témoignage Chrétien** cite la lettre d'un ami de Belfort: "Dans l'esprit, explique-t-il, d'un respect filial total à l'égard de notre mère l'Eglise, ce qui est vieux ne sem-

(Suite à la deuxième page)

La France veut augmenter sa natalité

PARIS — La France est prête à payer 20,000 francs — environ $168. — pour chaque enfant qui naîtra dans un foyer nouvellement fondé, comme partie d'un programme du gouvernement visant à repeupler le pays. Le ministre de la population, M. Robert Prigent, se propose de soumettre à la session actuelle de l'Assemblée constituante un projet de loi qui permettrait à des couples nouvellement mariés d'obtenir des "prêts de mariage" de 80,000 à 100,000 francs (soit de $672. à $840. au taux légal du change, remboursables en 10 ans, afin de les aider à tenir maison).

Pour chaque enfant auquel ils donneront naissance, ces couples recevront une déduction du cinquième de l'argent emprunté de l'Etat, ou 20,000 francs d'un emprunt original de 100,000 francs; pour cinq enfants, l'emprunt sera considéré comme complètement remboursé.

"Chaque famille française" a affirmé le ministre en expliquant le plan du gouvernement, "devrait avoir une moyenne de trois enfants, si l'on désire assurer à la France autant d'habitants qu'aujourd'hui dans 100 ans d'ici".

D'autres mesures pour stimuler la natalité française, dont plusieurs ont été adoptées, comprennent les bonis de naissance aux mères françaises, les subsides aux familles, les allocations prénatales, mesures destinées à égaliser le niveau de vie entre les couples sans enfants et les grandes familles.

L'Autriche envoie un ambassadeur à Rome

VIENNE — Le cabinet autrichien a approuvé la nomination du Dr Rudolf Kohlruss comme premier ambassadeur d'Autriche, depuis la guerre, au Vatican. Le Dr Heinrich Wildner a été nommé ambassadeur à Ankara (Turquie). Le Dr Kohlruss fut ambassadeur au Vatican plusieurs années avant qu'Hitler n'entre en Autriche.

Le plus grand pèlerinage de Lourdes depuis la guerre

Des milliers de vétérans de guerre français sont photographiés ici, réunis au plus grand pèlerinage de Lourdes, en France, depuis le début de la guerre. En plus de la foule habituelle de pèlerins, les vétérans des deux grandes guerres se sont joints au pèlerinage.

La persécution religieuse sévit en Vénétie julienne

Les Yougoslaves de Tito veulent en finir avec l'Eglise

L'évêque catholique de Trieste, S. Exc. Mgr Santin, a affirmé il y a quelques jours que la persécution religieuse est commencée dans la zone de Vénétie julienne que l'armée yougoslave occupe.

Le prélat a dit dans une interview qu'au cours des dix derniers jours le régime yougoslave s'est porté à l'attaque des catholiques, et que cinq prêtres ont fui cette zone après avoir été avertis secrètement que leurs noms étaient sur la liste de la purge. L'évêque a ajouté qu'il blâme ces prêtres d'avoir quitté leurs postes et qu'il projette de les renvoyer continuer leurs devoirs.

Prêtre mis sous arrêt

Monseigneur Santin dit que la campagne anticatholique a apparemment commencé le 11 septembre par l'enlèvement de M. l'abbé Bonifacio Francesco, curé de la ville de Villa Gardossi; un témoin oculaire de l'enlèvement a dit à l'évêque que l'abbé Francesco a été saisi sur une route de campagne par six soldats yougo-

(Suite à la deuxième page)

27ème Général



Le **T.R.P. J. B. Janssens, S.J.**, Provincial de la province du nord de la Belgique, a été élu 27ème Général des RR. PP. Jésuites au Chapitre Général de la Compagnie à Rome. Il succède au T.R.P. Vladimir Ledochowski, S.J., de Pologne, décédé en 1942.

65 pour-cent des Français ont une croyance religieuse quelconque

Il y a plus de croyants dans les régions rurales

PARIS — Une enquête sur la mentalité religieuse des français, poursuivie par toute la France, a révélé que 65 pour-cent de ceux qui ont répondu ont une croyance religieuse, tandis que 32 pour-cent n'ont pas de croyance, et 3 pour-cent n'ont pas d'opinion.

Les régions rurales accusent un pourcentage plus haut de croyants — 69 pour-cent — en comparaison des centres urbains, qui ont un pourcentage de 61 pour-cent. Il y a plus de femmes croyantes que d'hommes — 78 pour-cent en comparaison de 62 pour-cent.

Ceux qui affirment leur croyance disent qu'ils doivent leur foi à l'éducation, la réflexion philosophique, l'angoisse au sujet de l'inconnu et le désir d'une vie plus saine. Les non-croyants attribuent leur athéisme à l'éducation, au tempérament, à la réflexion philosophique et à leur déception dans les églises au sujet de certains aspects matériels.

Les gens âgés

Parmi les gens âgés, il y a plus de croyants — 80 pour-cent — tandis que parmi la jeune génération, 56 pour-cent seulement ont une croyance religieuse. Par ailleurs, 77 pour-cent des gens à l'aise professent une croyance, alors que parmi les pauvres 57 pour-cent seulement croient à quelque chose.

Parmi les groupements politiques, les communistes ont 24 pour-cent de leurs membres qui croient; les socialistes en enregistrent 47 pour-cent, tandis que les membres du M.R.P. ont 97 pour-cent de leurs membres qui affirment une croyance.

Lettre de Paris

La liberté de l'enseignement enjeu et arme politique

Par Maurice HERR

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

La question de l'enseignement libre surgit périodiquement au premier plan de l'actualité politique française. Pendant quelques jours, elle fait l'objet de controverses passionnées entre catholiques et laïques, puis tombe à nouveau dans le domaine du silence sans qu'intervienne aucune solution, ni dans un sens ni dans l'autre.

Il en est ainsi parce que, depuis longtemps, ce délicat problème a été déplacé. En effet, si la discussion s'accompagne nécessairement d'études doctrinales sur les droits respectifs de l'Etat et des parents en matière d'éducation des enfants, d'exposés contradictoires sur la mission éducatrice de l'Eglise et la valeur de l'enseignement donné dans les établissements catholiques, de querelles ardentes autour des manuels scolaires, elle n'en reste pas moins dominé par les contingences politiques du moment, lesquelles, généralement, ont provoqué l'ouverture du débat.

La France vit depuis plus de deux ans dans un climat trouble d'opérations électorales ininterrompues, et les passions politiques atteignent au paroxisme. Il n'est pas étonnant, dès lors, de voir s'intensifier les attaques portées contre la religion et contre l'Eglise par des hommes qui brandissent frénétiquement l'épouvantail clérical et dont la colère et la haine ont encore grandi en présence des succès politiques du Mouvement Républicain populaire, ce jeune parti dirigé et animé par des catholiques.

Mais à côté de ces grossières manifestations d'un anticléricalisme périmé, il est des manoeuvres plus savantes et plus subtiles dans lesquelles la liberté de l'enseignement et la laïcité ne sont plus fins mais moyens, et deviennent entre les mains des partis politiques des armes offensives et défensives.

Jusqu'à la récente guerre, l'enseignement public en France était régi par la vieille loi Falloux, qui reconnaît à quiconque le droit d'enseignement, sauf à posséder les diplômes nécessaires et à respecter dans les locaux les prescriptions des lois sur l'hygiène publique. Sur ces points, l'Etat conserve un droit de regard et de contrôle; mais borne là son intervention, et n'accorde aucune subvention à l'enseignement privé, catholique ou non. Les catholiques ont très largement profité de cette liberté d'ouvrir des écoles

(Suite à la dixième page)

M. Averell Harriman succède à H. Wallace

WASHINGTON — La nomination, par le président Truman, de l'ambassadeur W.-Averell Harriman au poste de ministre du Commerce, a donné l'assurance que le cabinet américain sera uni pour appuyer la politique du gouvernement à l'égard de la Russie.

La nomination de Harriman, qui succèdera à Henry A. Wallace, a été annoncée par la Maison Blanche. Le secrétaire désigné, aide présentement le secrétaire d'Etat, James-F. Byrnes, à la conférence de paix de Paris. Ses fonctions sont celles d'ambassadeur à Londres où il a été nommé après avoir été ambassadeur à Moscou. Avant d'occuper ce dernier poste, il avait agi auprès du président Roosevelt, comme officiel en vue de la National Recovery Administration (NRA) ainsi qu'en missions spéciales à Londres et à Paris.

On dit que le président Truman croit avoir fait une "excellente nomination". Pour sa part, Henry-A. Wallace a déclaré à l'"United Press" que la nomination de Harriman sera accueillie par les milieux d'affaires avec le plus grand enthousiasme.

Comme dirigeant de plusieurs entreprises, Harriman possède une vaste expérience dans la finance et les affaires en général.

REYKJAVIK, Islande — Les dirigeants des partis politiques conservateur et social démocrate, ont accepté l'entente avec les Etats-Unis qui fait de Kelfavik, un aérodrome sous autorité civile et assure le retrait des forces d'occupation américaines. Le parti communiste, lui, qualifie de camouflage cette manoeuvre.

Congrès de la jeunesse catholique à Régina

Le R. P. V. Villeneuve était l'invité d'honneur.

REGINA — Un bon nombre de jeunes gens venant de Régina, Qu'Appelle, Bellegarde, Lampman, Moose Jaw et Indian Head, se sont réunis à Régina pour étudier ensemble les problèmes d'A.C. de leurs milieux respectifs. Le R. P. V. Villeneuve, O.M.I., aumônier national de la J.O.C. était l'invité d'honneur. Il a adressé la parole plusieurs fois aux délégués les entretenant des différentes phases du travail du mouvement, qui en 20 ans, s'est étendu pratiquement dans tout le monde civilisé.

Le but de ces journées d'étude fut donné par Marguerite Thurmeier. Il consiste à organiser un travail de reconstruction chrétienne dans les divers milieux, basée sur l'amour de Dieu, dans une compréhension plus profonde du Corps Mystique qu'est l'Eglise, et de sa mission dans leur milieu propre de vie.

Samedi, les différents groupes se sont réunis pour étudier leurs problèmes respectifs. Dans l'après-midi, les jeunes ont étudié ensemble le problème de leurs loisirs. Puis eurent lieu les sessions plénières. Le R. P. Villeneuve donna l'historique de la J.O.C. et la contribution du Chanoine Cardijn à l'Action Catholique. La première journée s'est terminée par une heure de récollection.

La journée du dimanche fut consacrée à étudier les services que le "Young Catholic Workers" pourrait organiser pour les jeunes: services de bibliothèque, de loisirs, de jeunes, de banque d'épargne, etc. Le R. P. Villeneuve indiqua comment le Y.C.W. pourrait rendre service aux jeunes travailleurs. Il s'est dit très impressionné par le travail qui s'est fait.

Les journées ont réuni bon nombre de prêtres du diocèse et un nombre impressionnant de laïcs.

Nouvel assistant du général des Jésuites

LONDRES — Selon la radio vaticane, le R. P. John James Hannon, de Londres, ancien visiteur apostolique des Frères des Ecoles chrétiennes, succède au R. P. Alexandre Dugré, des Trois-Rivières, comme nouvel assistant du général des Jésuites dans les provinces anglaises, qui comprennent l'Angleterre, le Canada, l'Australie, l'Irlande et la Belgique.

Prix d'une grève

HMAILTON — M. C.H. Mitchell, vice-président de la Canadian Westinghouse Company, a déclaré que la grève des 4,000 employés de la compagnie avait coûté à cette dernière la somme de $1,250,000. en commandes étrangères et mis en danger la sécurité des travailleurs.

La grève déclenchée dans les deux usines locales de la compagnie a commencé le 5 juillet dernier.

Nouveau supérieur général chez les Dominicains

Un nouveau Maître général, le Révérendissime Père Emmanuel Suarez, a été élu à Rome, le 21 septembre, succédant au Révérendissime P. Guillet, maintenu au généralat durant cinq années après l'expiration de son terme.

Biographie

D'origine espagnole, le nouveau Supérieur est âgé de 51 ans, étant né le 5 novembre 1895, et compte 31 ans de profession religieuse. Il est Maître en S. Théologie, recteur du Collège Angélique depuis cinq ans, et Prieur au même endroit depuis un an. Il y enseigne le Droit canonique et compte plusieurs anciens parmi nos prêtres et religieux canadiens.

De fait, les nombreux titres qu'il possède et les fonctions variées qu'il remplit se réfèrent surtout à sa maîtrise reconnue en matière canonique.

Postes importants

Docteur en Droit civil et canonique, il est Promoteur de la Justice à la Curie généralice; Consulteur de la S. Congrégation du Concile et de la S. Congrégation des Eglises orientales; membre de la Commission des causes matrimoniales auprès de cette dernière Congrégation: Consulteur de la S. Congrégation des Sacrements et membre de la Commission des causes matrimoniales et de la Commission de Vigilance

(Suite à la deuxième page)

M. J.-G. Bisson nommé à l'Assurance-chômage

Le nouveau président n'est âgé que de 32 ans

OTTAWA — La nomination du lientenant-colonel J.-G. Bisson, O.B.E., de Montréal, à la présidence de la Commission d'Assurance-Chômage est annoncée par M. Humphrey Mitchell, ministre du Travail. La nomination est pour une période de dix ans. Le traitement annuel est de $9,000.

Le colonel Bisson assumera son nouveau poste à Ottawa le 30 septembre, jour de la mise en vigueur de la démission de M. J.-L. Trottier de la présidence. Malgré sa jeunesse (il n'a que 32 ans), le nouveau commissaire en chef possède une vaste expérience en affaires en plus de son service militaire.

Etudes

Originaire de Black Lake, dans les Cantons de l'Est du Québec, le colonel Bisson est diplômé de l'université McGill, où il obtenait son baccalauréat ès sciences en 1936 et sa licence en comptabilité pour devenir comptable agrégé en 1938. Il entra en 1937 au service de la maison montréalaise de F. S. Ross et Fils, comptables agrégés. En 1939, il passait à la Canadian Industries Limited, comme comptable et vérificateur interne.

Service militaire

Les relations du colonel Bisson avec la CIL ont été rompues par son service militaire. Il fut mobilisé le 1er septembre 1939 comme capitaine, rang qu'il occupait dans la milice active non-permanente. Il avait reçu sa commission dans l'intendance royale canadienne (M.A.N.P.) en 1934. Outre-mer avec l'intendance, dès janvier 1940, le lt-colonel Bisson a été promu à son rang actuel. Comme lieutenant-colonel, il était directeur-adjoint des approvisionnements et transports (approvisionnements), première armée canadienne en Grande-Bretagne avant l'invasion ainsi que sur le continent.

Le lt-colonel Bisson est rentré au Canada en juin 1945. A sa démobilisation en janvier 1946, il est retourné à la Canadian Industries Limited au service de laquelle il est demeuré jusqu'à maintenant.

Le nouveau commissaire en chef est actuellement lieutenant-colonel dans l'armée de réserve comme commandant de la 3e division de l'intendance avec quartiers généraux à Montréal.

Retour à Belgrade du nonce américain

ROME — L'on annonce que S. Exc. Mgr Joseph P. Hurley, de St. Augustine, Flo., régent américain de la nonciature apostolique à Belgrade, est parti pour son poste en avion, probablement pour enquêter sur l'arrestation de l'archevêque Alojzijc Stepinac par le gouvernement du maréchal Tito.

Le gouvernement du maréchal Tito a annoncé que l'archevêque Stepinac, primat de l'Eglise catholique en Yougoslavie, avait été arrêté à Zagreb et accusé de "crimes contre le peuple".

L'on doit juger l'archevêque en même temps que 18 autres personnes, dont douze prêtres catholiques, sur l'accusation d'avoir collaboré avec les Ustachis, organisation terroriste de temps de guerre du régime fantôme des Croates.

GEORGES II DOIT ARRIVER A ATHENES Le 28

LONDRES — Le roi Georges II des Hellenes arrivera à Athènes samedi prochain, pour remonter sur son trône.

Une véritable guerre civile sévit en Grèce

SALONIQUE — Le premier ministre Constantin Tsaldaris a déclaré que les actes de violence commis dans le nord de la Grèce constituent réellement une guerre contre l'Etat, et que le gouvernement allait écraser la résistance à tout prix.

Le premier ministre grec a dit que les troubles causés par les attaques de bandes armées appartenant aux partis de gauche en Thessalie et en Macédoine "ne constituaient pas un simple désordre, ce qui eût été réglé il y a longtemps, mais une véritable guerre".

"L'Etat en sortira victorieux en se servant de tous les moyens à sa disposition et sans hésiter à adopter toutes les mesures convenables."

POUR RADIO-OUEST

La troupe de l'Union Théâtrale de Montréal nous prie d'annoncer que 5% des recettes de leur tournée dans l'Ouest ira à Mgr Baudoux, pour Radio-Ouest française. Les trois premières représentations ont rapporté comme suit:

Ste-Anne des Chênes	$13.16
Haywood	8.70
St-Eustache	12.20
Total	$34.06

L'instruction religieuse absolumemt nécessaire

"La paix et la démocratie crouleront s'il n'y a pas d'instruction religieuse"

WASHINGTON — Le Président Truman a averti le peuple américain que la paix et la démocratie crouleront à moins que les adultes et les enfants reçoivent l'instruction religieuse.

L'affirmation du Président a été envoyée au Conseil International d'Education Religieuse à Chicago. Appuyant la Semaine d'éducation religieuse, du 29 sept. au 6 octobre, il écrivait:

"C'est mon ferme espoir que cette remarque aidera à souligner l'importance fondamentale pour une démocratie d'instaurer l'éducation religieuse dans son programme. Depuis mon dernier message à votre Conseil, il y a un an, notre dernier ennemi a capitulé. Je crains cependant que notre tâche n'est pas terminée. Nous apprenons chaque jour que la paix nous impose des responsabilités non moins lourdes que celles de la guerre."

Nous sommes certains d'une chose, et c'est que nous ne pouvons édifier une paix durable à moins de la baser sur des principes chrétiens. L'éducation religieuse inculque la croyance dans la Paternité divine et la Fraternité humaine.

Il faut enseigner la religion

Ces concepts religieux fondamentaux ne sont pas innés; il faut les apprendre; pour les apprendre, ils doivent être enseignés. A moins qu'ils ne soient appris, la structure même du système démocratique croulera par manque de ciment moral. Le progrès de la démocratie s'arrêtera par manque de dynamisme spirituel. La démocratie ne peut négliger la nutrition religieuse de ses enfants, de ses adolescents et de ses adultes.

ASSISTANT-GENERAL DU T. R. P. JANSSENS, S.J.

ROME — Le R. P. Vincent McCormick, de New-York, recteur de l'Université Grégorienne, à Rome, a été élu assistant, pour les Etats-Unis, du nouveau général des Jésuites, le T. R. P. Jean-Baptiste Janssens, de Belgique.

S. Exc. Mgr L. Stépinac sera certainement condamné

Le gouvernement en a décidé ainsi avant la tenue du procès

YOUNGSTOWN, Ohio — M. l'abbé Stephen Lackovic, ancien secrétaire de S. Exc. Mgr Louis Stepinac, arrêté comme présumé criminel de guerre en Yougoslavie, a déclaré au cours d'une entrevue exclusive, qu'il est certain que le gouvernement de Tito va condamner le chef de l'Eglise catholique en Yougoslavie.

L'abbé Lackovic, qui n'est aux Etats-Unis que depuis un mois et présentement vicaire à l'église St-Pierre et St-Paul, a décrit l'arrestation de l'archevêque comme "un scandale pour tout le monde civilisé surtout lorsqu'un homme qui a passé sa vie à aider les indigents est en butte à une telle infamie".

"Je suis persuadé qu'il sera condamné parce que les autorités ont soigneusement monté l'opinion publique au moyen de leur propagande, a-t-il dit.

"Même si mes déclarations peuvent nuire à mes parents ou amis en Croatie, je ne puis me taire lorsqu'un homme tel que l'archevêque est accusé de crimes contre le peuple", a-t-il fait remarquer.

L'abbé Lackovic est d'opinion que la majorité des Croates est opposée à toute mesure contre l'archevêque mais qu'elle ne peut protester de crainte d'être en butte à l'OZNA, police secrète du régime.

Il a de plus porté l'accusation qu'au moins 400 prêtres catholiques sont présentement dans des camps de concentration en Croatie et que plusieurs centaines d'autres prêtres et religieuses catholiques ont été tués.

Durant la guerre, a dit l'abbé Lackovic, l'archevêque s'est élevé contre la persécution de la population par les Allemands, mais qu'ils n'ont jamais osé l'arrêter à cause de sa popularité même s'ils occupaient le pays et le considéraient comme un anti-nazi. Il a rappelé que le gouvernement de Tito appréhenda une première fois Mgr Stepinac, le 17 juin 1945, mais que l'opinion publique l'obligea à le remettre en liberté après 17 jours d'emprisonnement. Depuis, la presse gouvernementale sous domination communiste n'a cessé de l'accuser d'avoir collaboré avec les Allemands.

Le referendum sur la constitution française

PARIS — Le gouvernement français a émis un décret fixant au 13 octobre, la date du referendum sur le second projet de constitution.

Une seule question: "Approuvez-vous la constitution adoptée par l'Assemblée constituante nationale?", sera posée aux 20,000,000 d'électeurs des deux sexes. Ils auront à remettre aux préposés aux bureaux de scrutin un billet contenant la réponse "oui" ou "non".

Elu à Pontiac



Réal Caouette, 29 ans, qui a été élu député pour le comté de Pontiac, P.Q. M. Caouette a été élu comme représentant de l'"Union des Electeurs", nom sous lequel le parti créditiste est connu au Québec.

Nouvel ordre européen

Impressions d'Allemagne

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

L'ombre de l'Allemagne s'étend avec des teintes plus ou moins nuancées sur toute la face de l'Europe. Si les querelles des grandes puissances occupent l'attention du monde, pour comprendre celles-ci et leurs implications, il faut pénétrer cette mystérieuse Allemagne qui peut être pour le monde entier un champ de conflit ou d'union.

Cette Allemagne que l'on pressent à Washington, à Paris ou à Londres, devient de plus en plus matérielle à mesure qu'on se dirige vers l'est. Le vent qui fait balancer gracieusement les arbres des squares strasbourgeois, semble avoir un goût allemand quand il souffle de l'autre côté du Rhin. C'est avec regret qu'on décide alors de s'arracher aux charmes de la douce France: car on doit renoncer à bien des choses pour vivre et comprendre la vie allemande.

Des bords du Rhin, le regard fouille avec inquiétude les rives allemandes. Que se cache-t-il derrière ces massifs d'arbres, ces maisons, ces collines? Il est vrai que la ligne Siegfried n'est plus. On n'aperçoit plus les coupoles de casemates, les murs austères de redoutes, les uniformes gris sales de la gendarmerie ou de la troupe. Mais on ne peut manquer d'avoir ce sentiment que le Reich conserve encore bien des surprises.

Le pont de Kehl est encore effondré dans la vase du Rhin. Une équipe d'ouvriers travaille à rétablir les dommages que les sapeurs hitlériens firent au cours de la retraite de leurs armées. Un peu plus en amont, un pont auxiliaire porte le lourd trafic routier.

En pleine chaussée, la Sûreté française a planté quelques pupitres. Des policiers sévères scrutinent les papiers des voyageurs. Des voitures militaires, des jeeps, des camions de ravitaillement des autobus pleins de femmes allant rejoindre leur maris ou parents en zone occupée, des automobiles de service, des motocyclettes, de simples bicyclettes et de rares piétons, tout cela se dirige vers l'est. Les militaires passent rapidement. Pour les autres, c'est un peu plus long. C'est qu'on ne va pas en Allemagne comme on veut. Il faut avoir des raisons graves pour se rendre dans un pays qui ne peut pas vivre tout seul, qui est immobilisé par les armées d'occupation, qui doit se faire ravitailler par ses vainqueurs, et où la population doit se contenter d'une diète de mille calories par jour.

En quelques secondes, on est

(Suite à la septième page)

St-Boniface

Société d'Enseignement Postscolaire

Programme d'hiver

Nous sommes à préparer notre programme d'hiver. Nous aurons vraisemblablament une série de cours du soir en novembre; nos cours d'art ménager et de tissage; un concert public ou une série de concerts, par un artiste canadien-français du Québec. Il y a bien du travail à faire et nous comptons sur l'appui de tous nos amis pour arriver à remplir adéquatement le programme raisonnable que nous nous sommes tracé.

Films français

Nous avons un dépôt de films français provenant du Bureau National du Film. Nous aurons, d'ici quelques semaines, d'autres films provenant de diverses sources, mais tous de langue française. Ces films sont éducatifs et pourront être obtenus pour quelques sous. On pourra s'adresser à la secrétaire ou à la bibliothécaire à cet effet.

Réorganisation de la Société Canadienne

Le mardi 10 septembre a eu lieu à Québec une réunion d'une trentaine de délégués venus de tous les coins du pays. Leur but était de réorganiser définitivement et sur des bases solides la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire. Après des délibérations prolongées, on a adopté une constitution nouvelle. M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, a été nommé président de la sociétée nouvelle, et M. Jean-Charles Magnan, de Québec, a été fait vice-président. L'Ouest canadien est représenté par M. l'abbé A. d'Eschambault et le R.P. Pelletier, O.M.I., d'Edmonton, qui deviennent tous deux membres de l'exécutif. Il y aura un secrétariat permament à Québec, et M. Bussière sera le directeur du secrétariat, qui sera logé au bureau de la faculté des Etudes Sociales. Cette nouvelle organisation donne les plus belles espérances et nous sommes particulièrement heureux d'en saluer l'avènement.

AVIS DONNE CONFORMEMENT AU STATUT "THE TRUSTEE ACT"

CONCERNANT LA SUCCESSION DE FEU DONALDA PELLETIER, avant sa mort résidant à St-Boniface, Province du Manitoba, veuve.

Toutes réclamations contre ladite succession devront être envoyées à MM. Beaubien, Grierson & Monnin, avocats, No 4, 431, rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 30 octobre 1946.

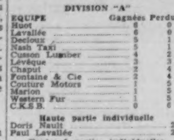
DATE à Winnipeg, Manitoba, ce 25e jour de septembre, 1946.

BEAUBIEN, GRIERSON & MONNIN
Avocats de Aimée Pelletier et Jean-D. Pelletier administrateurs.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Ligue de Cinq Quilles



DIVISION "A"

EQUIPE	Gagnées	Perdues
Huot	6	0
Lavallée	6	0
Decloux	5	1
Nash Taxi	5	1
Cusson Lumber	4	2
Lévêque	3	3
Chaput	2	4
Fontaine & Cie	2	4
Couture Motors	1	5
Marion	1	5
Western Fur	1	5
C.K.S.B.	0	6

Haute partie individuelle
Doris Nault ... 231
Paul Lavallée ... 285

Hautes 3 parties individuelles
R. Dufault ... 205-158-216 (579)
M. Lévêque ... 258-245-220 (723)

Haute partie d'équipe
Chaput ... (1023)

Hautes 3 parties d'équipe
Nash Taxi ... 916-945-992 (2853)

DIVISION "B"

EQUIPE	Gagnées	Perdues
DeLeeuw	5	1
Bert Cusson	5	1
Muller	5	1
St. Bon. Creamery II	5	1
Dufault	4	2
Laflamme	3	3
Lions	3	3
Martin Paper	2	4
Le Cercle Ouvrier	1	5
Ritz Confectionery	1	5
St. Bon. Creamery I	1	5
Midgets	1	5

Haute partie individuelle
Aline Roy ... 277
Paul L'Heureux ... 337

Hautes 3 parties individuelles
Aline Roy ... 240-277-149 (666)
Andy Jackson ... 263-250-194 (707)

Haute partie d'équipe
Muller ... (1055)

Hautes 3 parties d'équipe
DeLeeuw ... 906-1030-922 (2858)

DIVISION "C"

EQUIPE	Gagnées	Perdues
Pepsi-Cola	6	0
Blanchette	6	0
Boissonneault	5	1
Laurin	5	1
Guyot	4	2
Chenier	3	3
Imps	3	3
Savoie	2	4
Comeau	1	5
Dumont	1	5
La Co-opérative	0	6
Grenier	0	6

Haute partie individuelle
Lillian Boisselle ... 249
Claude Hébert ... 287

Hautes 3 parties individuelles
Doneta Ellison ... 161-160-237 (558)
Claude Hébert ... 185-287-244 (716)

Haute partie d'équipe
Laurin ... (1072)

Hautes 3 parties d'équipe
Laurin ... 925-1043-1072 (3040)

HAUTES MOYENNES

J. Guyot, 202; R. Webb, 196; A. Roy, 195; O. Mikalchuk, 190; D. Ellison, 186; D. Nault, 183; J. Savoie, 182; P. Boisselle, 181; D. Guyot, 180; N. Roussin, 179; A. Van Walleghem, 175; E. DeMeyer, 174; T. Turcotte, 171; T. Dufault, 170; A. Desmet, 169; I. Dumont, 169.

Messieurs

A. Jackson, 239; M. Lévêque, 236; J. Allen, 229; J. Laflamme, 22; C. Hébert, 220; G. Lavallée, 219; R. Laurin, 218; D. Couture, 218; C. Webb, 213; B. Lévêque, 213; N. Decloux, 212; P. L'Heureux, 211; P. Lavallée, 209; D. Phaneuf, 208; R. Lévêque, 207.

Coût de la vie haussé de 1.9 pour-cent

WASHINGTON — Le Bureau des Statistiques du département du Travail a annoncé que l'index du coût de la vie s'est élevé de 1.9 pour-cent pour le mois finissant à la mi-août.

Arrêté par Tito



S. Exc. Mgr A. Stepinac, de Zagreb, et métropolitain de la Croatie, a été arrêté par les agents de Tito et accusé de crimes "contre le peuple". Originaire de la Yougoslavie, il a été ordonné prêtre en 1930, et quatre ans plus tard, à l'âge de 36 ans, il devint archevêque. Il résista ouvertement aux Nazis pendant la guerre.

Vétérans de retour

Le sergent W. Lescarbeau, 419, rue Aulneau, St-Boniface.
Le caporal A.-H. Chénier, Port Arthur, Ont.
Le sapeur A. Ducharme, Nipigon, Ont.
Le soldat L. Kerouanton, Transcona.
Le sergent P.-J.-B. Beaupré, La Broquerie, Man.
Le soldat A.-L. Dumaresq, St-Georges, Man.
Le soldat M.-E. Gauthier, Clear Water Lake San.
Le sergent J.-C. Thériault, Green River.
Le soldat W.-R. Ducharme, Gunton, Man.
Le soldat J.-E. Fontaine, 259, rue Sherman, Winnipeg.

La France demande des changements dans la discipline ecclésiastique

(Suite de la première page)

ble pas excellent et irremplaçable pour autant. Pourquoi l'Eglise se cramponnerait-elle à des formes et formules d'un âge passé, comme s'il s'agissait d'un culte défunt?"

Mort de la piété populaire

"Pourquoi cette muraille chinoise entre l'autel et la nef, pourquoi cette mort de la piété populaire, pourquoi faut-il un sermon? A mon humble sens de laïque, il semble qu'un prêtre cherchant à vivre avec ses ouailles le drame de la vie chrétienne doive avoir tant de choses sur le coeur et dans l'esprit qu'il ne devrait jamais être en peine pour dire, de façon simple et profonde, sans littérature, les choses qui répondent à l'appel des âmes".

Le sens du surnaturel à retrouver

Voici d'autre part l'avis du **Bulletin religieux du diocèse du Mans,** qui écrit encore: "La récitation des prières, quelques-unes du moins, dans les langues vulgaires, des réformes sérieuses de liturgie, ne sont pas de vraies solutions au problème de l'assistance à la messe. Il ne faut ignorer le vrai problème".

La messe possède avant tout l'aspect d'un mystère. "Ce qui ne se voit pas et ne s'entend pas est et reste toujours le principal. Donc la messe est avant tout une question de foi. Il faut redonner au monde laïcisé le sens des choses de Dieu, le sens du sacré et du surnaturel qu'il a perdu de vue, le sens de nos devoirs envers Dieu. . ."

"Beaucoup d'anciens ne savaient ni lire ni écrire, pourtant ils s'unissaient à la messe, la vivaient intensément parce que leur foi était totale et que leur sens du surnaturel n'était pas émoussé.

"Lorsque les chrétiens auront retrouvé le sens du surnaturel, ils auront découvert le sens de la messe. . ." termine le Bulletin.

Aucun changement aux prières de la messe, pour l'instant

En attendant qu'une décision soit prise, il est permis de s'inspirer de l'esprit qui a dicté la requête des cardinaux français, conformément à une indication déjà publiée, afin de rendre la liturgie plus accessibles aux fidèles. Toutefois, il est interdit aux prêtres d'introduire, de leur propre initiative, d'autres réformes dans ces domaines en ce qui concerne l'usage du français, tant pour l'administration des sacrements que pour la célébration de la messe.

Le Saint-Père a été formel sur ce point: Aucun prêtre n'a le droit de célébrer la messe en français, ni partiellement, ni totalement.

L'HON. GARDINER ET LA GREVE DES FERMIERS

OTTAWA — Dès son retour dans la capitale, le ministre de l'agriculture, Gardiner a déclaré qu'il tenterait de trouver le plus rapidement possible une solution à la grève des fermiers dans les provinces de l'Ouest. On sait que le ministre revient de la conférence des vivres qui a eu lieu à Copenhague, au Danemark.



Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)
Heure avancée

SAMEDI 28 SEPT.
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Orgue populaire
11.00—Dans un Tour de Valse
11.15—Amérique Latine
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles - Seigle
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—Musique populaire
6.25—Chronique sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Concert promenade
7.30—Paul Prince
7.45—Amérique Latine
8.00—Orchestre du bon vieux temps
8.15—Musique Hawaienne
8.30—Chefs-d'oeuvres de la Musique
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 29 SEPT.
5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Orgue populaire
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Au Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 30 SEPT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
7.30—Au Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Notre français sur le vif
8.45—Concert populaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

MARDI 1er OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le Quart d'Heure des Mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
7.30—Renée Gravel
7.45—Le petit théâtre
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Amérique latine
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 2 OCTOBRE
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos vosins
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
7.30—Amérique latine
7.45—La fiancée du commando
8.00—Les amateurs
8.30—Questionnaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 3 OCTOBRE
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
7.30—Au Music Hall
7.45—Causerie
8.00—Del Genthon
8.30—Céleste et Valentin
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 4 OCTOBRE
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
7.30—Quizz musical
7.45—La fiancée du commando
8.00—Initiation à la musique
8.30—L'argent fait parler
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

Les victimes de l'avion sont inhumées à Gander

GANDER, Terre-Neuve — M. Gilbert Périer, gérant général de la compagnie Sabena, a annoncé que les corps des 26 victimes de l'écrasement d'un aérobus belge près d'ici, furent inhumées sur la scène de l'accident, car on ne voulut pas risquer la vie des sauveteurs en essayant de retirer les corps de la forêt.

L'accident est survenu mercredi matin le 18 septembre.

L'avion belge avait eu du beau temps depuis Bruxelles jusqu'à quelques heures de Gander, alors qu'il rencontra de la brume. Quand l'avion survola l'aéroport de Gander, le poste de contrôle fit savoir au pilote, le capitaine Jean Ester, qu'il ne pouvait atterrir. Quelques minutes plus tard, l'hôtesse en informa les passagers. Puis l'écrasement survint. Le gros avion argenté faucha les arbres sur une longueur de 300 pieds. Il y eut un moment de silence complet, puis les blessés se mirent à crier.

Seulement trois personnes restent sur la liste des cas critiques. Ce sont: Joseph Deschuyffeleer, 33 ans, brûlures graves et jambe fracturée; Léono Tonglet, 36 ans, fracture possible du crâne et blessure à la jambe; et Walther Devos, 48 ans, brûlures graves aux mains et à la figure, jambe fracturée, chevilles disloquées.

Service funèbre aérien

Seuls quelques membres de l'équipe de secours sont restés sur la scène pour ensevelir les morts. Ils s'en revinrent à pied à Gander.

Un service funèbre aérien a eu lieu. M. l'abbé McCarthy officia pour les catholiques, et l'évêque protestant de Gander, pour les siens. (Il y eut aussi un rabbin, dit l'AFP).

Le gouvernement de Terre-Neuve fera lancer des fleurs sur le petit cimetière surnommé St. Martin-in-the-Woods, en l'honneur du médecin militaire Samuel P. Martin, qui soigna inlassablement les blessés dès son arrivée à la scène de l'accident.

Les Canadiens sont libres d'arborer le drapeau de leur choix

QUEBEC — Des représentants du gouvernement ont déclaré à Ottawa qu'il n'y a aucune loi imposant aux citoyens canadiens d'arborer tel ou tel drapeau à l'exclusion d'un autre. Au contraire, ils peuvent hisser où ils voudront et quand ils voudront le drapeau de leur choix. Mais il est permis aux autorités municipales et provinciales de légiférer en ce domaine. Ceci règle le cas du mât de la Terrasse Dufferin, où divers drapeaux ont été hissés au cours de l'été.

La Ligue du drapeau de Québec a réussi quelque temps à y hisser le modèle de son choix, tandis que le modèle soumis par M. Philippe Roy, pharmacien de cette ville, au comité parlementaire fédéral qui l'a classé au sixième rang, obtenait en définitive l'autorisation régulière de l'assistant greffier de la cité, M. F. Desjardins. A différents intervalles, cependant, l'Union Jack flottait au mât de la Terrasse.

Le modèle de M. Roy, qui a prévalu au mât de la Terrasse Dufferin, est de forme rectangulaire et est divisé en trois triangles.

Ces triangles sont formés en tirant une ligne de l'angle supérieur gauche jusqu'au centre de la base et de là jusqu'à l'angle supérieur droit. Le triangle de gauche est rouge, celui du centre est blanc et celui de droite est bleu. Une feuille d'érable verte apparait dans le triangle blanc.

C'est grâce à l'esprit que les nations restent dominatrices.
François MAURIAC.

Enfant tué



George Smith, 13 ans, de Winnipeg, dont le corps a été trouvé près de chez lui; une balle de révolver avait causé la mort. La police croit qu'il a été la victime du maniaque auquel on attribue le meurtre de Roy McGregor, 13 ans, tué en janvier dernier.

Les Dominicains ont élu un nouveau supérieur général

(Suite de la première page)

des Tribunaux auprès de cette dernière Congrégation; Consulteur de la Commission pour l'interprétation authentique du Code de Droit canonique; avocat au Tribunal de la Rote; juge prosynodal du Tribunal du Vicariat de Rome; prodéfenseur du lien auprès du Tribunal de la Rote, et défenseur du lien, en même temps que juge prosynodal et examinateur du clergé auprès de la Curie diocésaine de Porto et Ste-Rufine; membre du Conseil Supérieur des Recherches scientifiques en Espagne.

Le Révérendissime Père Suarez a été prisonnier des Allemands durant la dernière guerre. Il a vu la mort de près au commencement de la Révolution communiste d'Espagne au cours de laquelle un de ses prédécesseurs, le Père Paredès, tomba sous les coups des assassins.

La persécution religieuse sévit en Vénétie Julienne

(Suite de la première page)

slaves qui l'ont emmené dans un camion. L'on n'a pas entendu parler de ce prêtre depuis, et son frère, qui a demandé des renseignements aux autorités, a été arrêté et emprisonné. Mgr Santin a nié que l'abbé Francesco ou aucun des cinq prêtres qui ont quitté la zone aient collaboré avec les Allemands.

Drôle de paix

Les Yougoslaves n'attendent même pas que cette zone soit officiellement annexée à leur pays par le traité de paix pour lancer une persécution contre les catholiques. Ce sera une drôle de paix pour ces Italiens qui sont non seulement arrachés à leur patrie au mépris de principes proclamés tant de fois par les vainqueurs, mais qui sont livrés à la persécution religieuse d'un gouvernement communiste. Il est plus que douteux que la clause ajoutée au traité à propos des droits humains puisse les protéger; d'autant plus que la délégation yougoslave à Paris a réitéré officiellement sa déclaration qu'elle ne signera pas le traité parce que la Yougoslavie estime qu'on ne lui cède pas assez de territoire italien.

L'ONTARIO A SON PROBLEME DU A LA PENURIE DE PROFESSEURS

TIMMINS, Ont. — Plusieurs centaines d'élèves du nord de l'Ontario sont sans école, parce que des municipalités n'ont pas les fonds nécessaires pour payer les instituteurs, a déclaré à la Commission royale de l'Education,, M. Harry-W. Brown, de Niagara Falls. A Nighthawk, il n'y a pas d'école pour les 20 enfants de la région.

Si l'on avait suivi les conseils du Pape

LONDRES — Sous la manchette "Le pape se proposait d'entreprendre des conversations de paix en 1939 et les puissances ont répondu non", l'**Univers** rend compte d'un article donné dans la Revue de Paris par François-Charles Roux et reproduit en gras son opinion:

"Si les conseils du pape avaient été suivis à cette époque (en mai 1939), ni l'Italie ni la maison de Savoie ne se trouveraient dans la position où elles sont aujourd'hui".

Dans le **Catholic Herald,** le professeur Gonzague de Reynold termine son article sur la situation de l'Europe déchue de son antique primauté en disant que son seul espoir de salut, pour cette presqu'île qui a été le foyer de la vraie civilisation, est maintenant dans une fédération. Et encore, il estime qu'il faut se hâter, sinon ce sera trop tard.

Fédération de l'Europe

Reprenant le sujet dans son éditorial ce journal écarte l'objection tirée de l'opposition plus que probable de l'U.R.S.S., en affirmant que la fédération européenne ne saurait être considérée contre l'U.R.S.S. que si la politique russe a vraiment pour but de détruire la civilisation européenne, auquel cas la fédération ne s'imposerait que davantage.

On se demande comment cette fédération serait en état de résister à l'U.R.S.S., ce qui, dans l'esprit de l'auteur, est un but nécessaire. Justement, l'U.R.S.S vient d'interdire dans la partie de l'Allemagne qu'elle occupe, l'enseignement religieux, ce que l'"Univers" et le "Catholic Herald" s'accordent à dénoncer, en même temps qu'ils résument les lettres de protestations adressées au contrôle interallié, à Berlin, par les cardinaux et les archevêques.

Dix-set pays, l'Ukraine, la Lithuanie, l'Esthonie, la Lettonie, la Finlande, la Sibérie, le Turkestan, les Cosaques du Don et les autres Cosaques, la Ruthénie Blanche, la Georgie et d'autres, se seraient entendus pour faire parvenir à M. Byrnes et Bevin, pendant la conférence de Paris, un mémorandum dont le reporter affirme avoir vu la copie. Ce bloc aurait même déjà commencé les hostilités contre les Soviets.

CINQUATENAIRE

STE-ANNE-DE-BEAUPRE — S. Exc. Mgr Murray, de Winnipeg, a présidé le 22 septembre aux cérémonies marquant le cinquantenaire de la fondation du juvénat des Rédemptoristes, ici.

Le supérieur des Jésuites au Vatican

VATICAN — L'audience que le Pape a accordé au R. P. Jean-Baptiste Janssens, nouveau supérieur général jésuite, et à 15 de ses électeurs, a duré deux heures et 15 minutes.

La cérémonie s'est déroulée dans la salle du Consistoire, où neuf fauteuils avaient été placés devant le trône pontifical pour le supérieur et les assistants de l'Ordre des différentes nations.

Le Père Janssens a lu une adresse d'hommage et d'obédience; étant donné que, dans l'année qui suit leur élection, les Pères de la Compagnie doivent renouveler leur voeu d'obédience, le supérieur l'a fait en son nom et au nom des personnes présentes.

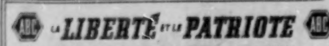
Le Saint-Père a répondu en exprimant sa satisfaction pour l'oeuvre et l'apport de la Compagnie de Jésus dans les circonstances présentes, et il a terminé en donnant la bénédiction apostolique.

Guérisons obtenues à Ste-Anne de Beaupré

CHICOUTIMI. — Le pèlerinage diocésain à Ste-Anne de Beaupré a donné lieu à trois guérisons étonnantes. Mme Louis Fillion, de Desbiens, comté du Lac Saint-Jean, déclare avoir été guérie d'une grave maladie de coeur dont elle souffrait depuis six ans. Au retour du pèlerinage, son médecin, dit-on constata qu'elle ne souffrait plus d'aucun mal.

Une autre faveur aurait été accorder à une fillette de Notre-Dame d'Hébertville dont l'infirmité avait été déclarée incurable par le médecin et qui se serait sentie guérie, durant le Chemin de la croix.

Un bambin de St-Joseph d'Alma, atteint de paralysie infantile, aurait été également guéri durant le Chemin de la croix.



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Les mariages mixtes et les protestants

Les membres du douzième Conseil de la "United Church" du Canada, lors de leur récente assemblée à Montréal, ont désapprouvé le principe des mariages mixtes, c'est-à-dire des mariages entre protestants et catholiques romains. Ils recommandent en conséquence à leurs adeptes "de refuser leur signature à tout document aliénant leur droit comme guides spirituels de leurs enfants et affectant la validité de leur incorporation à leur Eglise".

Cette attitude est logique. La hiérarchie de la "United Church" n'est pas sans connaître les prescriptions de l'Eglise catholique exigeant que les enfants soient baptisés et éduqués selon la doctrine catholique, que le conjoint catholique ait pleine liberté de pratiquer sa religion et que la partie non-catholique soit instruite des principales vérités morales et dogmatiques de la religion catholique. Lorsque les ministres protestants demandent à leurs ouailles de refuser de signer tout document aliénant leur droit..., ils visent les prescriptions de l'Eglise catholique relatives aux mariages mixtes. Rien d'étonnant que les ministres s'opposent au principe des mariages mixtes. Convaincus de la véracité de leur religion, ils ne peuvent accepter un tel compromis. Ensuite, hommes d'une certaine perspicacité, ils constatent par leur expérience personnelle, comme nous le remarquons nous-mêmes, que ces sortes d'unions entraînent très souvent l'abandon total de la foi en Dieu ou sinon, la rupture de la société domestique par le divorce.

Ils ont donc raison de déconseiller ces mariages. Ce n'est pas sans doute par mépris des catholiques que les ministres condamnent le principe des mariages mixtes, mais par souci de protéger le bonheur et la paix du foyer, de la famille. L'attitude du Conseil de la "United Church" s'accorde ici avec celle de l'Eglise catholique qui, dans sa maternelle prévoyance, détourne ses fidèles des mariages avec les adhérents d'autres sectes. L'Eglise catholique a toujours été opposée à ces unions mixtes, non pas encore une fois parce qu'elle méprise les personnes d'autres religions, mais bien plutôt parce qu'elle les respecte et désire le bonheur de ses fidèles et celui des adeptes des autres sectes. Elle sait pertinemment que la grande majorité de ces mariages exposent les époux et les épouses, ainsi que les enfants, au grave danger de la discorde ici-bas et de la damnation éternelle. Aussi lorsqu'elle tolère ces unions, elle pose des conditions très sévères. La doctrine des papes est claire à ce propos. Voici ce qu'écrit Pie XI dans l'encyclique "Casti Connubii": Ils se mettent bien en défaut à cet égard, et parfois non sans risquer leur salut éternel, ceux qui s'engagent témérairement dans les unions mixtes, dont l'amour maternel et la maternelle prévoyance de l'Eglise, pour des raisons très graves, détourne les siens — comme on le voit par de nombreux documents y compris le canon du Code qui décrète ceci: "L'Eglise prohibe très sévèrement le mariage entre deux personnes baptisées, dont une est catholique et dont l'autre est adhérente à une secte hérétique ou schismatique; que s'il y a péril de perversion pour l'époux catholique et pour ses enfants, le mariage est interdit par la loi divine elle-même. Si l'Eglise, quelquefois, pour des raisons de temps, de choses, de personnes, ne refuse pas de dispenser de ces sévères prescriptions (le droit divin étant sauf, et le péril de perversion ayant été écarté dans toute la mesure possible), il arrivera toutefois difficilement que l'époux catholique ne subisse en ce genre de mariage aucun détriment".

Le motif qui inspire l'Eglise est le salut des âmes confiées à sa sollicitude maternelle. Or, les mariages mixtes placent ces âmes dans une situation très pénible qui favorise les défections religieuses, l'indifférence en matière de religion et souvent conduit à l'impiété et à l'infidélité. Avec le temps les liens de l'amour se relâchent, mais les sentiments religieux reviennent à la surface. Cette "dissemblance d'esprits et la diversité des volontés" refroidissent la charité qui doit unir les époux. Sans ce lien, la société domestique risque de se rompre. Pour éviter cet écueil, les époux cessent de parler de leur religion, puis de la pratiquer; les enfants qui naissent de semblables parents grandissent la plupart du temps sans aucune notion du surnaturel. Ils sont élevés en dehors de l'Eglise, sans aucun principe religieux, parfois sans recevoir le sacrement de baptême, comme de petits païens exposés à tous les vices de la nature déchue, parce que sans frein moral pour les arrêter. La pègre se recrute parmi ces pauvres êtres qui n'ont pas eu le bonheur de recevoir de leurs parents une éducation vraiment chrétienne. Ayant vécu dans une famille déchirée par les discordes et les querelles des parents, n'ayant jamais compris la grandeur de la vertu pour ne l'avoir jamais vu mise en pratique par l'observance des principes religieux, leur éducation est viciée ou demeure sans fruit.

Ces quelques considérations devraient inciter les catholiques à détourner sérieusement leurs enfants de ces unions mixtes, trop fréquentes de nos jours. Nous sommes contents de constater que les ministres des sectes protestantes dissuadent leurs adeptes de contracter mariage avec les catholiques. Cette attitude devrait avoir son influence sur les mariages mixtes. Si les adeptes des sectes protestantes croient sincèrement à l'autorité de leurs ministres, ils rendront les unions mixtes plus difficiles. S'ils refusent de signer les promesses écrites qu'exige l'Eglise catholique, le mariage sera impossible pour la partie catholique. Dans une matière de cette importance, il vaut mieux sacrifier un amour humain que de sacrifier la loyauté à sa conscience, et de s'exposer à la perdition éternelle.

J. V.

Que faut-il penser de la grève des cultivateurs?

Des cultivateurs font la grève afin d'obtenir la parité des prix pour leurs produits agricoles. Que faut-il penser de cette grève? Pour répondre à cette question il nous faut l'envisager sous ses divers aspects.

Pour être permise, une grève doit être **juste**; elle doit poursuivre une **fin honnête** avec des **moyens honnêtes**; enfin elle doit être faite pour une **cause** suffisamment grave.

La grève des cultivateurs est-elle juste? Si on ne tient compte que de la question des prix en soi, les cultivateurs ont bien le droit d'exiger, comme toutes les autres classes de la société, qu'on leur accorde pour leurs produits des prix qui soient sur un pied d'égalité avec le coût de la vie.

Il serait trop long de passer ici en revue toutes les statistiques qui ont rapport au problème qui nous occupe: revenu des différentes classes de la société, coût de la vie en ville et en campagne, profit net pour chacun, etc . . . .

La demande des cultivateurs est juste, en soi. Mais en fait, l'écart des prix est-il si grand pour permettre une grève qui menace de déclencher toutes sortes de désordres? La grande majorité de nos cultivateurs admettent que leur situation est meilleure qu'elle ne l'a jamais été depuis nombre d'années. Le cultivateur a profité des années de la guerre; il a été aussi le moins atteint par le rationnement et l'impôt.

On peut se demander si la A.F.U. a pris les bons moyens d'atteindre ses fins. On ne doit recourir à la grève que **lorsque tout autre moyen a été épuisé.** Est-ce la conduite qu'a tenue la A.F.U.? On peut en douter car ses agissements sont loin d'être partagés par les autres associations agricoles, ni même par la majorité des cultivateurs.

Usent-ils des **moyens honnêtes?** Les membres de la A.F.U. peuvent bien refuser de vendre leurs produits; mais ils n'ont pas le droit d'user de violence pour empêcher les autres cultivateurs de livrer les leurs s'ils le veulent.

En fait, la grève non seulement nuit à un public qui est innocent, mais elle cause des dommages appréciables à ceux-là mêmes qui la font. Nous pourrions citer le cas de cultivateurs qui perdent actuellement un profit de $25.00 et plus par jour, rien que sur le marché des oeufs. Un ouvrier peut faire la grève, se croiser les bras, et ne pas trop souffrir. Le cultivateur, lui, devra continuer à traire ses vaches et à jeter le lait aux cochons, et pour quel profit?

Nous croyons que la grève actuelle a été mal inspirée. Même si elle produit des résultats, elle aura fait plus de tort que de bien à la majorité des cultivateurs. Cette grève ne fait de bien à personne: ni au gouvernement qui retarde à agir, ni au public sur le dos de qui elle se fait, ni aux cultivateurs qui la font.

Souhaitons, que les intéressés, gouvernants et gouvernés, ouvrent les yeux!

(La Survivance) P.-E. B.

"AUJOURD'HUI" d'octobre

Le numéro d'octobre de la revue **Aujourd'hui**, le digeste français, est un des plus intéressant qui ait jamais paru. D'abord il est plus illustré que d'ordinaire, ce qui est toujours agréable à l'oeil. Le choix des articles, aussi, apporte une nouveauté, par la célébrité des auteurs de certains articles. L'article du mois, par exemple, intitulé "La lumière dans le monde physique", n'est par nul autre que par le grand savant français, le prince Louis de Broglie, de l'Académie Française, qui est en même temps, comme on s'en rendra compte par la lecture de cet article, un grand écrivain. Cet article nous explique comment la lumière est un des élements les plus intéressants de notre monde, et comment l'étude de la lumière a servi à éclairer les savants sur nombre de problèmes physiques; donc la lumière non seulement éclaire nos yeux mais elle éclaire nos esprits.

Parmi d'autres articles importants, il faut citer celui du professeur Mortimer J. Adler, le grand psychologue américain, intitulé: "Dieu et les professeurs". Il montre comment les savants ne pourront jamais s'entendre s'ils n'admettent d'abord Dieu.

Un autre article intéressant est consacré à notre sculpteur canadien, Sylvia Daoust, Cet article est accompagné de magnifiques reproductions inédites, à pleine page, d'oeuvres de cette artiste renommée. En parlant d'art, il faut mentionner aussi qu'il y a un article sur **l'Après-midi d'un Faune,** le chef-d'oeuvre de Debussy, et une chronique sur l'association des Amis de l'Art, qui rend tant de services à la jeunesse.

Marius Barbeau, le grand amateur de notre folklore consacre un article à la confection de la fameuse ceinture fléchée, qu'aimaient tant nos ancêtres. Un article vraiment intéressant est celui qui est intitulé "Dans l'estomac d'un cachelot", qui raconte l'aventure réelle arrivée à un marin anglais, qui fut, il y a soixante ans, véritablement avalé par un cachelot, ce qui rappelle exactement la fameuse histoire de Jonas dans la baleine. Il faut lire cet article amusant.

"Quand petit Jean entre à l'école" est un article qui intéressera tous les parents qui ont des enfants qui viennent de commencer leurs classes; il explique comment les parents doivent se conduire avec un jeune enfant qui entre dans ce monde nouveau et mystérieux pour lui, l'école.

Ce numéro contient également deux articles de deux grands écrivains chinois, de réputation internationale, qui viennent de visiter notre province L'un, Lao She, raconte comment il écrivit son premier roman. L'autre parle d'une de ses pièces de théâtre, intitulée "Le Tonnerre et la Pluie". Ceux qui aiment la littérature trouveront une grande étude d'un Français intitulée "Géographie claudélienne", d'abord parue dans la **Vie intellectuelle.**

L'écrivain allemand anti-hitlérien, Otto Strasser, qui a écrit un livre intitulé "Hitler et moi" donne un article sur "l'Allemagne, Aujourd'hui demain", très sensé. André Dagenais, de l'Argentine où il réside, écrit un article sur ce pays intitulé "Une jeune puissance", où il nous montre comment ce pays se développe, et comment dans la vie internationale il ne craint pas de tenir tête aux autres puissances, lorsque ses vrais intérets lui commandent cette position.

Un phénomène très curieux, c'est l'influence de l'éclairage sur la floraison des plantes; parfois la lumière hâte les fleurs, parfois elle leur est indifférente. Un article intitulé "Lumière et floraison" explique ce petit problème de botanique.

Ce numéro comprend aussi quelques rubriques courtes, comme un concours, un "jeu-test" pour essayer vos connaissances en histoire de la musique, une page philatélique et enfin des mots croisés qui font l'intérêt de tous les lecteurs.

Aujourd'hui est le "digeste" français par excellence, qui vous offre chaque mois la crème des meilleures revues. Outre qu'il est très instructif, il est toujours amusant. Fait à noter, il est chaque mois plus illustré.

Ne manquez pas de lire ce numéro d'**Aujourd'hui.** Vous pouvez vous abonner en écrivant aux Editions d'**Aujourd'hui**, 1961, est, rue Rachel, Montréal (34). Le prix de l'abonnement annuel, comme tous les digestes, est de trois dollars.

Les femiers s'opposent à l'envoi d'animaux



Ces fermiers et "ranchers" ont envahi les couloirs des parcs à bestiaux à Old, Alta., empêchant ainsi les envois d'animaux. Plus de 20,000 membres de l'Union des Fermiers d'Alberta reçoivent l'appui de 30,000 fermiers de la Saskatchewan dans leur grève vieille déjà de plus de 2 semaines.

Billet du vendredi

Les trois Lacretelle académiciens

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

On nous offre en rapide succession les quatre tomes de l'oeuvre maîtresse de Lacretelle, publiés sous le titre générique de **Les Hauts Ponts.** (1) Ce sont, par ordre de continuité: **Sabine, Les Fiançailles, Années d'espérances** et **La Monnaie de plomb.** L'ouvrage est d'importance. S'il n'est pas à proprement parler un roman-fleuve, à rapprocher de ceux de Georges Duhamel, Jules Romain ou du Gard, il présente cependant des proportions respectables. Un récit de plus de mille pages denses, intenses, où vivent, aiment, souffrent des personnages sensibles, complexes, d'une remarquable humanité. Les Hauts Ponts, c'est le vieux domaine d'une famille, témoin de nombreux drames, de bonheurs qui ne durent pas toujours l'espace d'un matin, de détresse et de trahisons. On pourrait y mener une existence heureuse, dans la quiétude de la campagne et la simplicité du travail. Mais ni les hommes, ni les femmes ne le veulent longtemps. Ils sont trop agités, trop inquiets, trop modernes. Ils cherchent sans cesse le bonheur où il ne se trouve pas. Dans les crises graves, ils reviennent parfois se retremper auprès de la terre ancestrale, mais le calme, la satisfaction, le repos trouvés auprès d'elle ne les retiennent qu'un moment, le temps de soigner leurs blessures et de se remettre à la poursuite de mirages. Cette oeuvre des **Hauts Ponts** permet à Jacques de Lacretelle l'épanouissement de ses meilleurs dons. On l'y découvre avec son analyse pénétrante son attachement au sol et aux vertus familiales, son sens inné de l'atmosphère, sa curiosité des sentiments et de leurs infinies nuances.

★

Bon nombre de Canadiens eurent l'occasion de rencontrer M. de Lacretelle, de causer longuement avec lui. Il passa plusieurs semaines à Montréal, en 1945, donna des conférences à l'Université, prit contact avec l'élite de la population de langue française. Il est un garçon de six pieds, bâti en force, affable et de manières simples. Il parle un langage soigné, mais sans recherches. Il fut longtemps le benjamin de l'Académie française, où il succéda à Henri de Régnier, en 1936. Il avait alors quarante-huit ans. Né à Mâcon, en 1888, il fit comme d'autres de solides études et ne débuta que tard dans les lettres, vers la trentaine. Entre-temps, il apprit l'anglais à Cambridge, ce qui lui permit plus tard de traduire Emily Brontë et Mary Webb. Jacques de Lacretelle est un romancier éminemment intelligent, un cérébral, épris de perfection morale et de pur intellectualisme. Ses oeuvres en font foi, aussi bien **Silberman** qu'**Amour nuptial,** ou la série des **Hauts Ponts.** L'écrivain travaille dans un isolement à peu près complet, et presque toujours loin de Paris, où la vie lui semble trop trépidante, peu favorable au recueillement. Il s'installe ici ou là, pour un mois ou deux, puis cherche ailleurs la tranquillité dont il a besoin. A vrai dire, il ne tient pas beaucoup en place. Il a raconté lui-même l'histoire de ses premiers livres; **La Vie Inquiète de Jean Hermelin** fut écrit à Morel, Provins et San-Salvadour; il commença **Silbermann** en Tunisie, le continua à Maison-Laffitte, pour le terminer enfin à Montfort-l'Amaury, chez son ami Jacques de Zogheb.

★

Il n'existe probablement pas en France de famille plus académique que celle de Lacretelle. Non seulement le romancier est le troisième du nom à siéger à l'Académie, mais son épouse elle-même compte Turgot et Racine parmi les ancêtres lointains. Le premier Lacretelle devenu académicien était l'arrière grand-oncle de Jacques. Né à Metz en 1751, il s'appelait Pierre-Louis, et on lui doit une quinzaine de volumes de littérature, de philosophie et d'histoire politique. Il fut député de Paris à l'Assemblée législative, membre du Corps législatif de 1801 à 1802, entra à l'Académie en 1805, où il succédait à La Harpe, et mourut en 1824. Le second était son frère, de quinze ans plus jeune, arrière grand-père de notre contemporain. Natif lui aussi de Metz, il portait les noms de Jean-Charles-Dominique. Venu à Paris en 1798, peu après la Terreur, il y devint d'abord secrétaire du duc de La Rochefoucauld. Il collabora aux **Débats,** fut rédacteur au **Journal de Paris** et au **Républicains français.** Les autres étapes de sa vie: nommé professeur d'histoire à la Faculté de lettres de l'Université de Paris, en 1809; censeur de la presse en 1810; membre de l'Académie française en 1811, où il succédait à d'Esménard, et président de la même Académie en 1818 Il mourut en 1855, le 20 mars. Chose curieuse, ces Lacretelle furent condamnés tous deux à la prison: Pierre-Louis pour délit de presse sous la Restauration, mais le Roi lui remit sa peine; Jean-Charles, à l'occasion des troubles du 18 Fructidor, et il passa vingt-trois mois à la Force. Si le fils de ce dernier, Pierre-Henri, ne fut pas de l'Académie, il écrivit aussi et comptait Lamartine parmi ses amis. Chez les Lacretelle, on n'est jamais très loin de la littérature.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

Semaine nationale de la J.O.C.

La grande semaine annuelle de la J.O.C. dite: "Semaine Nationale des Jeunes Travailleurs", est actuellement en cours.

Cette année, la J.O.C. après enquête faite auprès des soldats de la dernière grande guerre a été à même de constater qu'un bon nombre avaient été lésés dans leurs droits, que d'autres étaient dans une situation voisine de la misère!

Après avoir constaté de tels faits la J.O.C. en tant que corps représentatif de la jeunesse ouvrière, a décidé de faire de sa semaine annuelle, une campagne de sympathie et d'appui en faveur de nos démobilisés.

Pendant cette semaine annuelle qui a débuté le 22 septembre pour se terminer le 29, la J.O.C. reclame pour eux:

—Un logement familial.
—Du travail pour tous.
—Un salaire raisonnable.
—Le respect de la parole donnée.

Le grand public, qui a contracté une dette de reconnaissance envers eux puisque nous leur devons la victoire, est invité à appuyer la J.O.C. dans ces revendications, en s'unissant à elle aux moyens de la presse, de la radio, des réunions de masse afin qu'elle soit écoutée par les autorités concernées.

M. Paul Sauvé nouveau ministre de la Jeunesse

QUEBEC — M. Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, a été nommé ministre du nouveau département du Bien-Etre Social et de la Jeunesse. Ancien président de l'Assemblée législative, il entre dans le cabinet, sans avoir atteint ses 40 ans, après avoir déjà fourni une brillante carrière politique et une brillante carrière militaire. Il est le fils d'un ancien chef de l'opposition provinciale, M. Arthur Sauvé, qui fut ministre des Postes et sénateur.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Le discours de Churchill est un exemple des revirements que les hommes d'Etat anglais peuvent se permettre.

L'événement le plus sensationnel de la semaine dernière, dans le monde international, est sans contredit le discours que M. Churchill, ancien premier ministre d'Angleterre, prononça à Zurich, en Suisse, devant des représentants du gouvernement suisse, des professeurs d'université, des diplomates.

M. Churchill a lancé un appel qu'il a avoué lui-même être "surprenant", à la France et à l'Allemagne, pour que ces deux pays renouent des liens d'amitié cordiale. Selon M. Churchill cette union franco-allemande serait la pierre angulaire des Etats-Unis d'Europe que l'on songerait à établir.

L'Allemagne doit, cependant, être privée de sa possibilité de réarmer, a dit encore M. Churchill, mais elle doit ensuite retrouver sa place au premier rang parmi les nations d'Europe. "Il ne peut y avoir de renaissance européenne sans une France grande spirituellement, non plus que sans une Allemagne grande spirituellement", a déclaré M. Churchill.

L'ancien premier ministre d'Angleterre admit la possibilité d'une nouvelle guerre: "Afin de prémunir le monde contre le retour des jours sombres que nous avons traversés, dit-il, je propose la création d'un conseil européen. La structure de cet organisme pourra être appelée les Etats-Unis d'Europe. La France et l'Allemagne doivent prendre la direction de cette tâche urgente, en coopérant avec la Grande-Bretagne, le Commonwealth britannique, les Etats-Unis et, comme je l'espère, la Russie. Alors tout ira bien".

Diplomatie ou cynisme

Le discours de M. Churchill démontre bien les fluctuations multiples de la diplomatie anglaise, si souvent contradictoires. Alors que M. Churchill était l'un des Trois Grands, dirigeant les Alliés vers la victoire, il prêchait une tout autre politique. La France alors ne méritait, à son avis, qu'un dédain qu'il affichait dans de cinglants discours, et l'Allemagne, qu'un écrasement mérité.

Le discours de M. Churchill, assez logique, quant aux solutions proposées, n'en reste pas moins un exemple typique des revirements sensationnels que les hommes d'Etat anglais peuvent se permettre. Une pareille attitude dix ou même seulement cinq ans après une guerre comme celle qui vient de finir serait encore admissible, mais qu'elle se produise un an ou deux après l'intense propagande britannique inspirée pendant toute la guerre presqu'exclusivement d'une politique de haine, voilà qui semble d'un cynisme inadmissible à des esprits équilibrés.

Le discours de M. Wallace

Après avoir tout d'abord approuvé officiellement le discours que M. Wallace prononçait récemment à la radio en faveur d'une politique extérieure américaine pro-soviétique, M. Truman s'est repris et il a demandé la démission du secrétaire du Commerce. Il a ensuite exprimé, devant les journalistes, son entière confiance dans le Secrétaire d'Etat, M. James F. Byrnes, et les autres délégués américains à la conférence de la paix.

Le dénouement de cette affaire qui semble avoir pour cause des raisons de politique intérieure, dissipe la confusion de ces derniers temps, confusion en grande partie causée par l'attitude équivoque de M. Truman qui ne voulait apparemment pas perdre l'aile gauche du parti démocrate et qui a fait un faux pas en donnant trop vite son appui à M. Wallace. L'unité d'une politique étrangère aux Etats-Unis est d'importance primordiale. "Toute division, ou fléchissement, au sein du bloc des nations occidentales est dûment exploité par l'union des pays pro-soviétiques qui y voient une faiblesse de leur adversaire.

Opinion américaine

Dans un article très bien équilibré, paru dans le **New York Times,** M. La Guardia prétend que le point soulevé par M. Wallace n'est pas précisément un point de discussion contre l'Angleterre ou pour la Russie, mais bien la ferme conviction que les Etats-Unis, dans leur politique étrangère, se doivent d'examiner tous les problèmes, non pas selon les vues du Foreign Office ou celles de Moscou mais selon les vues américaines.

M. La Guardia prétend aussi que la conférence de la paix à Paris est arrivée à une impasse et qu'il vaudrait mieux ajourner les discussions pour quelques mois, jusqu'au printemps même, afin de donner aux esprits le temps de se calmer. "Les Etats-Unis, conclut M. La Guardia, doivent se ranger, sans parti pris, du côté du droit, de la justice et de la paix, et ils doivent accorder leur aide pour la seule défense de ces principes".

Liberté ou esclavage

Le gouvernement du maréchal Tito a ordonné l'arrestation de l'archevêque Alojzijc Stepinac, chef de l'Eglise catholique en Yougoslavie. L'archevêque Stepinac sera traîné devant les tribunaux sous l'accusation de "crimes contre le peuple"

Le Souverain Pontife, quelques jours plus tard, dépêchait à Belgrade Son Excellence Mgr Joseph Hurley, évêque de St-Augustine en Floride. Ce dernier a été nommé pour tenir une enquête afin de savoir si le gouvernement yougoslave a vraiment à se plaindre de l'archevêque catholique ou si l'arrestation n'est qu'une autre étape dans la lutte que les communistes ont entreprise en Yougoslavie contre les catholiques.

Il est douteux cependant qu'on laisse, en Yougoslavie, à Mgr Hurley, la liberté d'enquêter. Les arrestations nombreuses effectuées parmi les rangs du clergé yougoslave inquiètent le monde catholique car une persécution religieuse est toujours possible et une fois entré dans cette voie, le gouvernement Tito, à la remorque du gouvernement Staline, pourrait bien ne plus consentir à s'arrêter.

La souscription pour l'Association en Ontario

OTTAWA — $5,955.25: voilà le magnifique montant qu'ont fourni les petits Franco-Ontariens en faveur de leur Association canadienne-française d'éducation et l'oeuvre des bourses scolaires, au cours du dernier exercice financier. Le sou scolaire prend donc une importance surprenante, car les élèves ont souscrit cette année $1,267.09 de plus que le total du sou scolaire pour 1944-45. "Ceci prouve qu'il existe un réveil consolant, un enthousiasme prometteur, quelque part sur le front scolaire", ont déclaré les autorités de l'association d'éducation d'Ontario. Elles ont fait remarquer que c'est par ces versements que des milliers et des milliers de petits compatriotes apprennent à estimer l'association d'éducation pour son long passé de vaillance et de désintéressement. L'association souligne que le succès de la souscription est dû en très grande partie au dévouement des inspecteurs et des instituteurs religieux et laïques.

Le régime de Tito est anti-démocratique

OTTAWA — M. Vkadko Matchek, président du parti paysan croate, de passage à Ottawa, a déclaré qu'il n'existe en Yougoslavie aucune démocratie, et que le maréchal Tito est un communiste qui entend gouverner son pays à la façon de la Russie soviétique. Il a affirmé que les dernières élections tenues en Yougoslavie n'ont pas été des élections vraiment démocratiques, mais qu'elles ont été faites suivant la méthode communiste.

M. Matchek est venu en Amérique pour assister à un congrès croate.

Il s'est donné pour mission d'éclairer ses compatriotes de ce continent sur les procédés et les tendances du régime Tito en Yougoslavie.

Fait prisonnier par les Allemands, le 6 avril 1941, M. Matchek, qui était alors vice-président de la Yougoslavie, a passé 4 ans dans les camps de concentration. Il a par la suite vécu tant à Paris qu'aux Etats-Unis. Il est depuis 1927 président du parti croate, le plus vaste mouvement paysan de l'Europe orientale. Il est âgé de 67 ans, et neuf années de sa vie ont été passées en prison. Il a toujours été un champion des droits des Croates et de leur liberté.

La société n'est que le développement de la famille. Si l'homme sort corrompu de la famille, il entre corrompu dans la cité.

LACORDAIRE.

Un lecteur nous écrit

Un danger imminent

Le grand danger qui menace aujourd'hui la société contemporaine, c'est l'expansion toujours croissante du communisme athée et dégradant de la nature humaine. Deux facteurs principaux contribuent à l'épanouissement, dans le monde, de cette doctrine fallacieuse et subversive.

D'abord, ce sont les injustices sociales qui résultent de l'exploitation à outrance de l'ouvrier des champs et de l'usine par un groupe d'industriels et de financiers sans coeur et sans âme.

Ensuite, c'est l'hésitation inexplicable des gouvernements à mettre un frein à ces abus déplorables et provocateurs. A ce manque de virilité politique, il convient d'ajouter leur incurie coupable en face de la vague sans cesse montante du communisme qui menace de submerger les institutions démocratiques.

Pour ce qui concerne le Canadâ, il est évident que, depuis 15 ans surtout, la doctrine soviétique y a fait librement son chemin, et a pénétré et déformé les coeurs d'un trop grand nombre de nos compatriotes. Pour confirmer cette assertion, permettez-moi de rappeler une petite anecdote qui démontre bien les changements opérés dans la mentalité du peuple, au cours des dernières années. A l'été de 1934, un orateur communiste se présentait dans mon village pour y tenir une assemblée. A l'heure fixée dans l'annonce, le bon camarade se rendit, sans incident, au lieu de la réunion. Mais, à peine avait-il franchi le seuil de la salle qu'il était assailli par une avalanche d'oeufs qui avaient perdu toute leur fraîcheur première. Tout confus et à demi asphyxié par l'odeur "sui generis" des projectiles, notre Démosthène reprenait, au pas de course, le chemin de son hôtel. Dix ans plus tard, le chef du parti communiste au Canada tenait une assemblée des plus enthousiastes dans la même salle trop petite pour contenir toute la foule. Et, au lieu d'une réception aux oeufs gâtés, Tim Buck repartait avec une collecte d'au-delà cent dollars, comme couronnement du succès de la réunion.

Aujourd'hui, toutes les villes un peu importantes du pays possèdent une organisation communiste efficace et bien agissante. C'est là que s'élaborent les plans d'action et que se discutent, dans le secret, les meilleurs moyens à prendre pour entraver le fonctionnement normal des institutions populaires. Nombreux aussi sont nos villages qui ont leur petite cellule rouge, qui se développe et grandit, sous l'oeil complaisant de l'autorité, en empoisonnant le coeur de la jeunesse imprévoyante et inexpérimentée. Le parti communiste se recrute de membres choisis avec soin et dont les noms, s'ils étaient dévoilés, nous jetteraient peut-être dans le plus profond étonnement. L'enquête sur l'espionnage, qui se poursuit toujours, nous en fournit une preuve concluante. Qui, en effet, aurait osé douter de la loyauté de tous ces canadiens avant leur mise en accusation et leur condamnation par les tribunaux?

Au cours d'un voyage récent dans Québec, j'ai constaté que le clergé a entrepris, dans la vieille province, une vigoureuse campagne contre l'alcoolisme. Tout le monde convient que l'alcool est mauvais et pernicieux à cause de ses effets délétères sur la santé des individus qui en abusent. Mais combien plus subtil et dangereux est le poison communiste qui détruit la vie morale et pervertit le coeur et l'esprit d'un peuple. Aussi, pourquoi la même autorité ne lancerait-elle pas une croisade énergique, par la plume et la parole, contre ce terrible fléau destructeur des croyances chrétiennes?

La concentration du pouvoir économique dans les mains d'un petit groupe de financiers est le grand point faible de notre système capitaliste, et constitue le principal facteur de tous les troubles ouvriers. Cette dictature de l'argent exercée par les monopoles toujours avides de réaliser de plus grands profits, et complètement insensibles aux misères humaines, se révèle la plus effective agence de propagande communiste dans le pays. A moins que nos gouvernements ne prennent immédiatement les mesures radicales que les circonstances imposent, le malaise actuel ira de mal en pis, et nous nous réveillerons, un beau matin, en face d'une situation désespérée. Ne vaudrait-il pas mieux décapiter dès maintenant quelques têtes d'exploiteurs que de continuer, grâce à notre faux système économique, le recrutement involontaire mais efficace d'une armée de communistes?

Il ne faut pas nous bercer de vaines illusions. Le monde est aujourd'hui en présence de deux philosophies diamétralement opposées et irréconciliables. Un jour ou l'autre, ces deux philosophies, dont l'une représente le capitalisme et l'autre le communisme, s'affronteront dans une lutte gigantesque et sans merci. Ca sera l'épreuve suprême et finale. Dans ce combat que se livreront les tenants de l'une et de l'autre idéologie, je doute fort des sympathies et de la loyauté des communistes canadiens. Les démocraties de l'ouest de l'Europe et des deux Amériques triompheront-elles dans ce cataclysme sans précédent dans l'histoire des nations? Ou bien, assisterons-nous à une victoire de la Russie communiste qui compte déjà, avec ses nouveaux satellites, une population de plus de 250 millions d'habitants et qui exerce une influence prépondérante de l'océan Arctique au golfe persique et de Berlin au détroit de Behring? Dans l'avènement malheureux d'un triomphe soviétique, qu'adviendra-t-il de nos libertés si chèrement acquises et de toute la civilisation chrétienne?

Dr P.-E. AYOTTE.

LONDRES — La mort de Harold John Edward Peake, âgé de 78 ans, un auteur britannique, a été annoncée le 23 septembre. Son principal travail et le plus connu était "The Flood", écrit sur le déluge biblique survenu entre 4,250 et 4,200 ans avant Notre-Seigneur.

· MARIAGE LIEUTARD-THEBERGE



L'on voit ici M. et Mme Georges Lieutard (Anne Théberge) photographiés après la cérémonie de leur mariage, à la sortie de la cathédrale de St-Boniface.

Mariages

LIEUTARD—THEBERGE

Le samedi 21 septembre, à 9 h. 15, en la cathédrale de St-Boniface, M l'abbé L. Blais, curé, bénissait le mariage du sergent-pilote Georges Lieutard, de l'aviation aéronautique française, fils de M. et Mme Roger Lieutard, de Marseille, France, avec Mlle Anne-F. Théberge, fille de M. et Mme F. Théberge, de St-Boniface.

La mariée portait un costume de lainage blanc, avec encolure haute, manches "Bishop" et boutons dorés. Elle avait un petit chapeau en crêpe blanc froncé, garni de marguerites. Elle tenait un livre de messe blanc couvert de pâquerettes blanches.

Mlle Albertine Guigné était fille d'honneur. Pour la circonstance, elle portait un costume gris perle, avec blouse en dentelle rose, et un chapeau genre calotte garni de plumes d'autruche roses. Son bouquet était composé de roses roses et de pois de senteur.

M. Gérald Walsh était garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mme E. Etselle chanta l'Ave Maria de Santley, le Panis Angelicus de Cesar Franck, et la Prière Nuptiale de Boyer. M. P. Chabalier touchait lorgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Marlborough, et le soir un dîner fut servi chez les parents de la mariée, à 212, rue Notre-Dame.

M. et Mme G. Lieutard sont au lac Brereton pour quelques jours. Ils partiront pour demeurer à Paris, France, le mois prochain.

GUYOT—COUTURE

En la cathédrale de St-Boniface, à 10 heures, le samedi 21 septembre, M. le curé L. Blais a béni le mariage de M. Gérard Guyot, fils de M. et Mme François Guyot, avec Mlle Hélène Couture, fille de M. et Mme Louis-Napoléon Couture.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de taffetas blanc avec encolure en tulle ornée d'un froncis en taffetas, manches longues en pointe, jupe ample, froncée sur le devant et se terminant en une courte traîne. Son voile trois-quart était retenu par une coiffure genre "Victorian". Elle tenait un bouquet de roses rouges et de gardenias.

Mlle Joséphine Poirier, tante de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une toilette rose avec un voile genre "Chapel". Son bouquet était composé de roses roses.

M. Gilles Guyot, cousin du marié, était garçon d'honneur.

Mlle Denise Guyot touchait l'orgue et Mlle Denise Charlesworth était soliste.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez les tantes de la mariée, 170, rue Masson.

M. et Mme Guyot partirent ensuite pour Montréal. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

MARTEL—ROCHON

M. l'abbé A. St-Laurent a béni, le samedi 21 septembre, à 11 heures, en la cathédrale, le mariage de Mlle Rita Rochon, fille de M. et Mme Ephrem Rochon, avec M. Armand Martel, fils de Mme O. Martel et de feu M. E. Martel.

MM. E. Rochon et Georges Martel, oncle du marié, agissaient comme témoins.

Mlle Rochon fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin ivoire, se terminant en traîne, avec longues manches en pointe, encolure "Sweatheart", juple ample plissée et un long voile. Elle tenait un bouquet de roses rouges et de pois de senteur blancs.

Mlle Rachel Lemoine était fille d'honneur. Pour l'occasion, elle portait une longue robe rose dont la jupe était de sheer et la blouse de dentelle. Son bouquet était de chrysanthèmes roses.

M. André Martel, frère du marié, était garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mme Rita Lacerte chanta la Prière Nuptiale; Mlle Marguerite Parent, le Panis Angelicus et "O Res Mirabilis"; et M. Laurent Pambrun "Le Noël du Mariage"; Mme Raymond Rochon touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier, à laquelle 130 convives prirent part. Puis, un souper fut servi au Café Waldorf à 32 invités.

Les nouveaux époux partirent en voyage à Minneapolis et St-Paul. Pour le voyage, Mme Martel avait revêtu un costume tailleur vert, manteau brun avec fourrure de loup et accessoires bruns.

A leur retour, M. et Mme Martel demeureront sur la rue d'Eschambault, St-Boniface.

ROUTHIER—RITCHOT

M. l'abbé A. d'Eschambault a béni, le mardi 24 septembre, le mariage de Mlle Gabrielle Ritchot, fille de M. et Mme J. Ritchot, avec M. Laurent Routhier, fils de M. et Mme Xavier Routhier, de St-Léon.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces. Ils demeureront à Nipigon, Ont.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Travaux

On est à aménager le sous-sol (crypte) de la cathédrale pour y faire plusieurs salles pour les besoins locaux. Le musée sera changé d'endroit et mis dans un local agrandi et mieux approprié; il y aura salle pour les réunions du service social, pour la librairie catholique, pour la chorale et pour les enfants de choeur. D'ici quelques semaines ces travaux seront terminés et cette initiative nous donnera des locaux spacieux. Il y a longtemps que nous souffrons du manque de locaux appropriés et tous se réjouiront de cette heureuse initiative qui ne coûtera pas cher et répondra à un besoin véritable.

Doctrine chrétienne

Dimanche dernier avait lieu à la cathédrale la fête de la doctrine chrétienne. La prédication a été faite par S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur. On a fait faire aux enfants le renouvellement des promesses du baptême et l'acte de consécration.

Visite de la paroisse

La visite de la paroisse se continue et se terminera bientôt. Cette semaine on visitera les rues Taché (au nord de La Vérendrye) et les rues à l'est d'Archibald et à l'est de la rivière la Seine jusqu'à la rue Archibald.

A l'Archevêché

Ordinations

Vendredi dernier S. Exc. Mgr Cabana a conféré le diaconat à cinq sous-diacres dont trois du diocèse et deux de l'étranger. Les ordinands du diocèse ont été: MM. les abbés Maurice Sabourin et Pierre Raymond, de St-Boniface, et M. Raymond Roy, d'Aubigny. En plus, MM. Roger Lemieux et Blanchard de Gravelbourg. Les nouveaux ordinands et le personnel du Grand Séminaire ainsi que les séminaristes ont pris le déjeuner à l'archevêché.

Journée sacerdotale

La première journée sacerdotale de la saison aura lieu à l'archevêché le 16 octobre prochain. Cette journée n'est que pour le vicariat forain no 1. Les autres journées ont lieu dans les autres vicariats à des dates déterminées localement.

LES RECHERCHES SUR LE CANCER

TORONTO — Plus de 40,000 insectes servant à des recherches sur le cancer, les "Aplopus mayeri" ont été reçus à l'Institut Banting, de Toronto, depuis que les autorités de la Croix-Rouge canadienne ont fait un pressant appel pour en obtenir 100,000. Il faut en trouver 60,000 autres.



Radio St-Boniface

Nouveaux programmes

Nos auditeurs se disent enchantés des nouveaux programmes de CKSB. Le poste est de plus en plus populaire, non seulement auprès des nôtres, mais encore auprès de milliers de gens qui ne sont pas de langue française. Un ami, l'autre jour, en passant à Carman, a entendu les émissions de notre poste dans un magasin de l'endroit . . . Un autre s'est fait dire par des concitoyens de langue anglaise que c'était le poste le plus intéressant et le plus distingué qu'on pût avoir. Tout cela est bien intéressant. Entre-temps, les directeurs et le personnel essaient de rehausser constamment l'état général des programmes.

Une enquête . . .

Radio-Saint-Boniface a fait faire une enquête par une compagnie bien connue de l'Amérique entière (Elliott Haynes, de Toronto). Cette enquête vient de donner des résultats merveilleux.

Sait-on que 89 pour-cent de la population de langue française du Manitoba — presque 90 pour-cent — écoute régulièrement Radio-Saint-Boniface et le préfère à n'importe quel autre poste?

C'est là un résultat extrêmement consolant, et ces chiffres sont contrôlés par une compagnie qui fait ce travail depuis nombre d'années. Nous ne pouvions espérer autant et nous-mêmes en avons été agréablement surpris.

Deux programmes à encourager: Le premier, c'est celui des amateurs ou "Talents de chez-nous" qui a lieu tous les mercredis soirs, au théâtre Paris de St-Boniface, de 8 h. à 8 h. 30. Il s'agit de faire paraître tous les amateurs qui veulent être entendus à la radio et d'en faire un choix. Le public est invité à assister à ces séances qui offrent un intérêt particulier; le public est aussi invité à exprimer sa prédilection en votant pour ceux qu'il préfère. Il faut que nos auditeurs de la ville et de la campagne envoient leur vote à CKSB sous la rubrique "Amateurs de CKSB" et votent en faveur "d'un tel" ou "d'une telle" . . . et votent autant de fois qu'ils voudront. On donnera une belle montre aux vainqueurs des séries. L'importance est de voter et de montrer ainsi aux commanditaires la popularité du poste, et du programme en particulier.

L'autre programme à encourager est "Let's Learn French", qui est donné tous les lundis soirs, de 6 h. 45 à 7 h. Encore ici, ce programme doit être bien suivi. Il est destiné aux auditeurs et radiophiles de langue anglaise et il faut encourager vos amis de langue anglaise à l'écouter. Le poste distribue un petit pamphlet destiné à faciliter la chose. Encore ici nous avons besoin du support sympathique des nôtres. Que l'on comprenne enfin l'importance pour tous de communiquer fréquemment avec Radio-Saint-Boniface, de donner ses impressions sur tel et tel programme, d'aider par une critique bienveillante et constructive, enfin, de montrer son intérêt en communiquant constamment avec le poste, qui est celui de **tous** et non le fait d'une poignée!

Baptêmes

Le 25 août — Marcel-Lucien-Joseph, né le 21 août, fils d'Arthur Ross et de Marie André. Parrain, Lucien Grenier; marraine, Yvette Ross.

Le 28 août — Joesph-Pierre-Normand, né le 22 août, fils de Pierre Lemoine et d'Yvonne Dorge. Parrain, Roland Rochon; marraine, Béatrice Lemoine.

Le 27 août — Joseph-Michel-Alphonse, né le 26 août, fils d'Alfred-Maurice Monnin et de Denise Pelletier. Parrain, Alphonse-Victor Monnin; marraine, Mme Virginie Smith.

Le 1er septembre — Marie-Sylvie-Claudette, née le 17 août, fille d'Emilien Desrochers et de Bertrande Parenteau. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Desrochers.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

Le Cercle Ouvrier St-Joseph à son assemblée mensuelle tenue le 17 septembre, avait le plaisir d'entendre M. Emile Pelletier dans une conférence très intéressante et instructive.

M. Pelletier prit comme sujet les conditions sociales en 1946. Il traita en entier les relations entre employeurs et employés, capital et ouvrier, cause des grèves; il cita les encycliques des papes et signala que si on suivait plus les conseils de l'Eglise catholique, les peuples ne seraient pas tant bouleversés. L'Eglise veut le bien-aise et la justice pour tous, et tant que l'on placera les intérêts personnels avant tout, il n'y aura pas de tranquillité sociale.

Plusieurs questions furent posées, et le conférencier répondit à la satisfaction de tous.

Nos remerciements les plus sincères à M. Pelletier; nous espérons avoir le plaisir de l'entendre de nouveau.

O. LACERTE,
secrétaire.

Bibliothèque publique de St-Boniface

Voici la saison d'hiver et les longues soirées. On aura plus de temps pour les lectures instructives, amusantes et formatrices. La biliothèque française de St-Boniface, située à 140, avenue Provencher, peut vous offrir tout un assortiment de livres récents et anciens, dans n'importe quel domaine. Ces livres ont été choisis avec le plus grand soin. Au cours des derniers mois nous nous sommes procuré plusieurs centaines de volumes nouveaux. Visitez le local. Madame Fortin, la bibliothécaire, est à la disposition des amateurs. Nous avons actuellement 150 lecteurs, mais avant la fin de la saison il nous faudrait, pour nous maintenir et nous développer, au moins 300 abonnés réguliers.

La bibliothèque est ouverte au public tous les jours de la semaine pendant la journée, excepté le samedi, et deux soirées par semaine.

PETITE NOTE

Mme E.-T. Etsell, de 111, rue Gérard, recevait le mardi 17 septembre, les "Jeunes Filles de France" en l'honneur de Mlle Anne Théberge dont le mariage avec le sergent-pilote Georges Lieutard, de Marseille, France, eut lieu samedi dernier.

Un plateau en argent et un corsage de roses roses lui furent offerts.

La Fanfare La Vérendrye se rend à Somerset

Le dimanche 15 septembre, la Fanfare La Vérendrye, conjointement avec la Société St-Jean-Baptiste, se rendait à Somerset, afin d'y prendre contact avec cette belle paroisse canadienne-française.

La première étape du trajet fut marquée par un petit contretemps: la crevaison d'un pneu, près de Sanford. M. Hermas Asselin mit son cornet de côté et, avec son habileté bien connue, se mit à l'oeuvre, de sorte que l'accident fut vite réparé. En route, les chansons de M. Brunet et son groupe, et celles de Tit-Dré Lévêque, en particulier "Baisse ton pistolet, Babe", contribuèrent à maintenir la gaieté. M. Albert Duyvejonck tint la Fanfare toujours bien occupée.

Henri nous dirigea pour l'exécution de quelques marches militaires, avant et après la grand'messe. L'on se réunit ensuite pour le dîner, qui fut servi sous la présidence de M. le curé Lavoie. Une variété de mets propres à satisfaire tous les goûts composait le menu. Le service fut assuré par de charmantes demoiselles.

Dans l'après-midi, la fanfare donna un concert à la foule. A la réunion des membres qui suivit, le président remercia M. l'abbé Lavoie pour les services rendus à notre organisation. Puis vint le moment du départ. L'on dit "au revoir" à Somerset, une de nos bonnes paroisses de laquelle la Fanfare gardera toujours un excellent souvenir.

La parole est la maîtresse du monde. Ne prononçons jamais un mot qui puisse être une excitation à l'erreur ou au mal.

MANZONI.

Semaine Sociale de Saint-Hyacinthe

C'est le jeudi 26 septembre que s'est ouverte, dans la salle académique du Séminaire, la Semaine sociale de Saint-Hyacinthe, consacrée à la jeunesse. La séance inaugurale a eu lieu à 8 h. 30. Outre la déclaration d'ouverture du président de la Commission générale, le R.P. Archambault, S.J., il y eut allocutions du maire de la ville, M. E.-O. Picard, du ministre de la région, M. Laurent Barré, de l'évêque du diocèse, S. Exc. Mgr Douville, et du Délégué apostolique, S. Exc. Mgr Antoniutti. Le 27, à 10 h., ont commencé les cours. Il y a des assistants de toutes les parties de la province.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Otterburne

M. et Mme Alfred Genest annoncent les fiançailles de leur fille, Marguerite, avec M. Marcel Graveline, fils de M. et Mme Emile Graveline, de St-Boniface.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. l'abbé C. Empson, en l'église Holy Cross de Norwood, le mardi 15 octobre, à 10 heures.

Starbuck

Notre paroisse existe toujours bien qu'elle ne donne pas souvent de ses nouvelles.

Les dames de la paroisse organisent un souper au poulet pour le samedi 28 septembre; le souper sera servi de 6 h. à 7 h. 30. Il sera accompagné et suivi d'un programme récréatif intéressant. A huit heures aura lieu le grand tirage. Un trio musical de St-Pierre-Jolys, M. Louis Larivière et ses deux soeurs, Irène et Thérèse, exécuteront chants et musique. On réserve un programme-surprise pour la fin. Les recettes serviront à acquitter la dette de la paroisse. Le souper se tiendra dans la salle de l'école. Bienvenue à tous!

Inwood

Le dimanche 15 septembre, M. et Mme P. Roe étaient en visite chez M. A. Dugas.

M. et Mme Leo Magnesen étaient en visite chez leurs parents, la semaine dernière.

Le mardi 17 septembre a eu lieu une réunion "surprise" organisée par les dames du W.F., à l'occasion du départ de la famille Collins. Un cadeau leur fut offert. M. Collins a vendu sa terre. Il va demeurer à Winnipeg.

Le 27 septembre aura lieu une assemblée des dames de tout le district, dans la salle municipale, à 3 h., pour organiser un souper au poulet au profit de la salle neuve.

M. A. Finley et deux assistants sont arrivés, le 20 septembre, pour arpenter une subdivision de 24 lots pour M. Wm. Cossette.

M. et Mme H. Miron, de St-Boniface, étaient en visite pour la fin de la semaine, chez MM. Laporte et Cossette.

Mme G. Sundstrum est de retour de sa promenade de deux semaines.

Mlle H. Laporte était en visite chez ses parents, samedi et dimanche.

Mme Neave et sa fille, Mary, ont fermé leur "Coffee Shop".

Il y aura une assemblée des progressistes-conservateurs le 2 octobre dans la salle municipale.

M. Maxime et M. Abel Rousseau, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme F. Beaudoin, à la fin de la semaine passée.

Saint-Eustache

Baptême

Le 19 septembre fut baptisé Joseph-Eustache-Alfred, fils de M. et Mme Mérille Beaudry (Berthe Houde). Le parrain et la marraine furent M. et Mme Joseph Rivard, oncle et tante de l'enfant.

Funérailles

Le 16 septembre à 10 heures, M. le curé chanta le service de M. Modeste St-Cyr, décédé accidentellement le 13, à l'âge de 47 ans. Le défunt laisse dans le deuil son père, sa mère, M. et Mme J.-B. St-Cyr, ses frères MM. Théophile, Hyacinthe, Gabriel, Alexandre, William, et une soeur, Clara, Mme Henri Larocque.

Les porteurs furent MM. Alexandre Allaire, Jean Allaire, Gabriel St-Cyr, Théophile St-Cyr et Grégoire Piché.

Va-et-vient

Le R. P. E. Duplain, O.M.I., fut de passage parmi nous pour aider au ministère des Quarante-Heures qui eurent lieu du 19 au 22.

Mme Dominat Létourneau est actuellement en visite chez ses parents et amis à Thibaultville et à Ste-Anne-des-Chênes.

La paroisse St-Eugène

Retraite

Le vendredi 13 septembre, le R.P. D. Jubinville, O.M.I., directeur de la Maison des Retraites Fermées de St-Boniface prêchait la retraite des enfants d'école de St-Eugène. Elle se termina le samedi matin par la communion générale et la messe d'ouverture des 40 Heures.

40 Heures

Le R.P. D. Jubinville, O.M.I., prêcha aussi les 40 Heures. Il parla aux enfants le samedi matin et prêcha l'Heure sainte, le soir. Le dimanche, il en profita pour parler de l'oeuvre des retraites fermées, aux trois messes, démontrant par des exemples frappants le bien que les retraites accomplissent. Ces retraites sont faites pour nous et sont à notre portée. Saurons-nous en profiter? Dimanche soir, le R.P. Jobin prêcha.

Va-et-vient

M. et Mme François Mahé et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer à St-Boniface. En parcourant la liste des familles nouvellement arrivées, nous voyons les noms suivants: L. Phaneuf, R. Cerlow, P. Tomko, A. Roy, F. Keen, J. St-Onge, A. Montpetit, J. T. Rowan. Il y a des omissions que nous réparerons volontiers si on veut bien nous les signaler. A tous une cordiale bienvenue et beaucoup de bonheur à St-Eugène.

Pharmacie

Les frères Murphy ont ouvert une magnifique pharmacie au coin du Chemin Ste-Marie et de la rue Barrington. Bon succès.

Dames de Ste Anne

A leur assemblée annuelle au début du mois, elles ont élu le comité suivant: présidente, C. Lafrenière; vice-présidentes, L. Robidoux et E. Duha; secrétaire, A. Milette; conseillères, V. Fontaine, P. Bircham, C. Muloin et M. Carrière.

Chapelle Ste-Marie

Au début de l'année scolaire, une courte retraite a été prêchée aux élèves de notre école par un Père Jésuite. Elle fut suivie avec ponctualité par tous les élèves.

M. le Desservant assistait lundi et mardi de cette semaine au conventum de la classe de rhétorique de 1936, du collège de St-Boniface. Il était remplacé à la chapelle par M. l'abbé J. Jolicoeur, visiteur des écoles.

M. C. Muller, inspecteur d'écoles, a visité les classes de notre école ces jours derniers.

Baptême

Sharron-Colette, enfant de Roger-Donald Préfontaine et d'Agnès-Sarah-Francis Ealing. Parrain, Jacques Mareschal; marraine, Irène-Lucille Préfontaine.

Desserte du Précieux-Sang

Le dimanche 15 septembre se déroula dans notre chapelle la cérémonie de la rénovation des promesses du baptême par les élèves du grade VII. Tous les enfants qui ont pris part à l'examen de catéchisme diocésain et qui ont obtenu une note satisfaisante reçurent leur diplôme élémentaire d'instruction religieuse. Mlle Raymonde Gagné lut l'acte de Consécration au Sacré-Coeur, au nom de tous. Mlle Gagné mérite nos félicitations pour avoir conservé la note 100% à l'examen, ce qui lui valut l'honneur d'obtenir le prix diocésain offert par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur.

Nos parties de cartes recommenceront sous peu. Tous les amis de la chapelle sont cordialement invités à y assister. La première soirée, organisée par M. le Desservant, aura lieu le 1er octobre, à 8 heures. Retenez bien la date. Nous comptons sur la coopération de tous.

La réunion convoquée pour l'élection d'un comité d'organisation donna les résultats suivants: Comité des dames: Mmes Rose Gravel, A. Robitaille, C. Buffet; Comité des hommes: MM. S. Tremblay, V. Labelle et L. Boux.

Baptême

Le 22 septembre fut baptisé en notre chapelle: Joseph-Eugène-Marc, enfant d'Ovila Drouin et de Marie-Alice-T. Pambrun. Parrain et marraine, Ronald et Noëlla Pambrun.

La chorale

Les membres de la chorale se rendirent en grand nombre à une assemblée spécialement convoquée pour l'élection des officiers. Voici le résultat du scrutin: président, M. V. Labelle; vice-président, M. S. Tremblay; secrétaire-trésorier et bibliothécaire, M. J.-C. Dupas; maître de chapelle, M. R. Lafrenière; assistant-maître de chapelle et propagandiste, M. C.-N. Dupas; conseillers, MM. H. Mousseau, P. McCarthy et A. LaRivière; propagandiste, M. P. Johnson.

Sous la direction de M. Lafrenière, la chorale fait de merveilleux progrès. Les pratiques régulières pour la messe de Noël sont commencées; les membres sont priés d'y apporter leur entière collaboration en y assistant fidèlement tous les mardis soirs, à 7 h. 30, dans notre chapelle.

OISEAUX DU MANITOBA



GRUE DES DUNES—Dindon sauvage—Grus canadensis tabida.

MARQUES DISTINCTIVES—Tête rougeâtre et couleur grise uniforme, ou gris mélangé de rouille. Une grue de plus de 40 pces, le bec plus long que 5.5 pces et le tarse de plus de 8.25 pces, est probablement une grue des dunes.

OISEAU DES CHAMPS—On le reconnait facilement à sa couleur grise et à son vol, de n'importe quelle distance, alors que son cou et ses pattes sont étendus. On le trouve aussi dans les terres hautes sèches et les champs cultivés.

NID—Sur la terre dans les marais.

DISTRIBUTION—A l'ouest de l'Amérique du Nord, à l'ouest des Grands Lacs et au nord, traversant notre frontière à une distance indéfinie. Au sud, durant l'hiver, jusqu'au Mexique.

Le cri bruyant et métallique de ces oiseaux est l'un des sons qui frappe le plus dans l'Ouest. On peut l'entendre à des milles de distance. La grue des dunes devient plus rare chaque année à mesure que la culture s'intensifie et que les endroits où elle habite sont détruits. Les grues sont protégées maintenant toute l'année, mais à moins que la protection que leur donne l'Etat ne soit secondée du public, la grue des dunes est vouée à l'extinction.

Lorsqu'elle mange, la grue tient son corps et sa tête en bas, lorsqu'elle se trouve dans un champ, et avec ses longues pattes, en partie dissimulées sous l'herbe et le grain, sa ressemblance avec le dindon est frappante.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous, quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Bandit of Sherwood Forest	I
Northwest Trail	I
Our Vines Have Tender Grapes	I
They Were Expendable	I
Our Hearts Are Growing Up	I
Because of Him	II
Canyon Passage	II
East Side Of Heaven	II
Falcon In San Francisco	II
Gamblers Choice	II
Hold That Blonde	II
Johnny Comes Flying Home	II
Kiss And Tell	II
Spellbound	II
To Each His Own	II
Rebecca	II
For Whom The Bell Tolls	III
Sailor Takes A Wife	III
Road To Utopia	III
The Corn Is Green	III

Oasis du sud polaire propriété nazie

LONDRES — Une expédition anglo-norvégienne est en voie d'organisation pour l'exploration d'une "oasis" au milieu des champs de glace des régions antarctiques. Des aviateurs nazis l'auraient découverte en 1939 au cours d'envolées faites en vue de recueillir des observations météorologiques pour des raids. Leurs rapports furent publiés à Leipzig en 1942.

L'"oasis" se trouverait en territoire norvégien, dans la "Terre de la reine Maud". En passant, en 1939, des nazis jetèrent sur l'oasis un drapeau avec un swastika, pour bien faire comprendre à ceux qui viendraient plus tard que les Allemands avaient pris possession de cette région. On peut bien penser que le monde se moque bien de cette prétention prématurée.

L'organisateur de l'expédition anglo-norvégienne est M. L.-P. Kirwan, secrétaire de la Royal Geographical Society. Le professeur H.-W. Ahlmann, "glaciologiste" de l'université de Stockholm, fera partie de l'expédition.

La si remarquable "oasis" a des montagnes sans neige et sans glace. Elle est à 150 à 200 milles à l'intérieur de la masse continentale du pôle sud. On se demande s'il s'y trouve des plantes et des animaux.

Le premier problème à résoudre, c'est de trouver le navire qui conviendra le mieux à l'expédition. Le groupe de débarquement comprendra 10 savants, et chacun d'eux sera absolument spécialisé.

POUR LA LUTTE CONTRE LE MAL VENERIEN

TORONTO — Le directeur général de la Ligue canadienne pour la santé, le Dr Gordon Bates, a déclaré qu'une éducation morale était nécessaire pour combattre de pair avec les médicaments les maladies vénériennes qui font de rapides et désolants progrès. "Sans moralité, il est impossible d'établir aucun contrôle des maladies vénériennes", de dire le Dr Bates.

Collation des diplômes aux graduées de l'hôpital de Saint-Boniface

Le jeudi soir, 12 septembre, l'auditorium de l'hôpital de St-Boniface a été le théâtre d'une jolie fête à l'occasion de la 2eme graduation des finissantes de l'Ecole de Technologie Médicale et de la Radiologie.

La Communauté et le personnel de l'hôpital y étaient conviés ainsi que les parents et amis des heureuses étudiantes qui voyaient enfin tant d'années d'étude et de travail ardu couronnées de succès. Un intéressant programme oratoire et musical s'ouvrit par quelques remarques de M. le Dr R.-W. Richardson, M.D., Ch.M., président du personnel de l'hôpital. Il présenta les candidates puis ajouta qu'il était heureux de présider une classe aussi nombreuse.

Le R. P. A. Lacerte, O.M.I.

Le R. P. A. Lacerte, O.M.I., représenta S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, empêché d'être présent, et prononça l'allocution d'usage. Il fit un tableau admirable de la grandeur et de la beauté de la carrière de la technicienne, non seulement au point de vue scientifique, mais surtout au point de vue moral. Il rappelle cette parole du Christ: "Tout ce que vous ferez au plus petit des miens..."

Collation des diplômes

Suivit ensuite la collation des diplômes par M. le Dr Jacques Prendergast, B.A., M.D., pathologiste de l'hôpital, et directeur de l'école de technologie médicale. M. le Dr D. Sanger McEwan, B.A., B.Sc., M.D., surintendant médical de l'hôpital félicita les graduées de leur succès. Il rappela que l'école qui les avait préparées à leur profession était la première du genre et la plus considérable de l'Ouest canadien et que la classe de 1946 était la plus nombreuse. Il souligna l'importance majeure du rôle de la technicienne dans l'exercice de la profession médicale, et le mérite des Révérendes Soeurs, en particulier Soeur Tougas, d'avoir fondé l'école de technologie, et Soeur D'Avignon, celle de radiologie.

La distribution des médailles fut présidée par M. le Dr Digby Wheeler, radiologiste de l'hôpital.

Programme musical

Des morceaux de piano furent brillamment exécutés par Mlle Jeanne d'Arc Jeanson, et Mme Suzanne Williams chanta "Ferme tes yeux bleus", de Massenet, avec accompagnement au piano par Mme Brown.

Discours d'adieu

Les discours d'adieu clôturèrent cette soirée intéressante. Ils furent prononcés par Mlle Mabel Turner, en anglais, et par Mlle Gauburge Charette, en français. La note dominante de ces discours était la reconnaissance envers les Révérendes Soeurs, surtout Soeur Supérieure, les RR.SS. Tougas et Hopcraft et le Comité de l'Ecole.

De l'école de Technologie Médicale, dit Mlle Charette, où nous avons appris à marcher sous l'étendard de notre inspirante devise: "Alacres ad munus" nous voulons emporter le souvenir d'une autre Alma Mater.

Rafle d'enfants en zone russe

BERLIN — Une délégation de mères de famille allemandes de la province de Brandebourg, occupée par les Russes, a transmis un appel à la Croix-Rouge internationale, au sujet de la disparition des milliers d'enfants de cette zone au cours de ces derniers mois. Un porte-parole de la Croix-Rouge a révélé que ces mères ont montré plusieurs listes de noms, prouvant que des enfants de 13 à 17 ans auraient disparu soudainement des rues de la province, sans laisser de traces depuis. Cette délégation est entrée en contact avec le représentant de l'Eglise à Berlin. Le journal **Telegraf**, autorisé par les Anglais, et le journal **Tagesspiegel**, autorisé par les Américains, ont exprimé l'opinion que ces enfants disparus auraient été enfermés dans des camps de concentration russes pour être enrôlés dans la "nouvelle organisation de la vie philosophique". D'après cette délégation, les commandants des forces russes à Brandebourg auraient conseillé aux mères de s'adresser aux chefs du district, qui n'ont fait nul cas de leurs réclamations.

Le journal **Telegraf**, de Berlin, prétend que 203 enfants auraient disparu du district de Luebben, et 134 de Kalau. D'autres auraient disparu aussi, durant ces dernières semaines, dans les districts de Spreewald, Spremberg, Cottbus, Besskow, Luckau et Brandebourg.

D'après le **Telegraf**, des camions auraient circulé dans ces villages, enlevant les enfants, tandis que les mères étaient immobilisées sous la menace des fusils des gardes soviétiques.

On a retrouvé l'ancien site d'un village huron

WAUBASHENE, Ont. — On a découvert des ruines marquant les limites bien définies d'un village indien disparu qui, il y a 300 ans, était le centre de l'activité des Hurons, ainsi que leur plus solide défense. On a fait cette découverte dans un terrain couvert de broussailles près de l'endroit où se trouve le sanctuaire des martyrs canadiens, à quelques milles de Midland.

Wilfred Jury, curateur du musée de l'Université de l'Ontario ouest, a travaillé en collaboration avec les autorités du Royal Museum ainsi qu'avec les pères Jésuites du sanctuaire. Ils voient maintenant les clairs résultats de leurs recherches. Ils ont trouvé des rangées bien définies de pieux peints en blanc marquant, dans le sol, les endroits où s'élevaient des maisons de bois, à l'intérieur de palissades, au haut d'une forte déclivité du terrain.

On pourra maintenant, grâce à ces indications, creuser pour trouver le site de la chapelle qui avait été élevée à cet endroit, il y a trois siècles, probablement au centre même du village. On croit que c'est probablement à cet endroit même que furent martyrisés les pères de Brébeuf et Lallemant par les féroces Iroquois.

La Yougoslavie n'est pas contente du traité

PARIS — La Yougoslavie a menacé de ne pas signer le traité de paix italien si la "ligne française" est adoptée comme la nouvelle frontière italo-yougoslave, Alex Bebler, de la délégation yougoslave, a déclaré à la commission politique italienne: "Si la ligne française est incluse dans le traité de paix, nous ne le signerons pas". Les quatre grandes puissances ont approuvé cette ligne comme partie du plan créant une zone libre autour de Trieste. Cependant, la Yougoslavie exige toute la Vénétie julienne, y compris Trieste. Bebler a dit que la ligne française donne "un avantage stratégique à l'ennemie d'hier, l'Italie, au détriment d'une alliée d'hier, la Yougoslavie". "La Yougoslavie est traitée comme un pays défait", a dit Bebler.

LES MARCHES

LE 26 SEPT.

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$12.25—$12.75
Bons	11.25— 12.00
Moyens	9.75— 11.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$12.50—$13.00
Bons	11.25— 12.25
Moyens	10.00— 11.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Génisses	
De choix	$11.00—$11.50
Bonnes	9.75— 10.75
Moyennes	8.75— 9.50
Ordinaires	7.50— 8.50
Veaux engraissés	
De choix	—
Bons	12.00— 12.50
Moyens	11.00— 11.50
Vaches	
Bonnes	$ 8.50— $9.25
Moyennes	7.00— 8.00
Taureaux	
Bons	$ 9.00— 9.75
Ordinaires	7.50— 8.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$ 9.50—$10.75
Moyens	8.50— 9.00
Ordinaires	7.50— 8.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.00
Ordinaires	7.00— 7.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	6.00— 6.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	7.50— 12.50
Agneaux	
Bons	$11.50—$12.00
Ordinaires	6.00— 10.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	2.00— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.38
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.39
A poulettes, la douz.	.32
Grade B	.28
Grade C	.21

Bons

(The Investment Dealers' Association of Canada)

1er Empt de guerre, $3\frac{1}{4}$ p.c.	105	$105\frac{1}{2}$
2e Empt de guerre, 3 p.c.	$103\frac{1}{2}$	104
1er Empt de la Victoire, 3 p.c.	$105\frac{1}{4}$	$105\frac{3}{4}$
2e Empt de la Victoire, 3 p.c.	$105\frac{5}{8}$	$106\frac{1}{8}$
3e Empt de la Victoire, 3 p.c.	$105\frac{3}{4}$	$106\frac{1}{4}$
4e Empt de la Victoire, 3 p.c.	$104\frac{3}{4}$	$105\frac{3}{4}$
5e Empt de la Victoire, 3 p.c.	$104\frac{1}{2}$	$105\frac{1}{4}$
6e Empt de la Victoire, 3 p.c.	$104\frac{1}{2}$	$105\frac{1}{4}$
7e Empt de la Victoire, 3 p.c.	$104\frac{1}{2}$	$105\frac{1}{4}$
8e Empt de la Victoire, 3 p.c.	$104\frac{1}{2}$	$105\frac{1}{4}$
9e Empt de la Victoire, 3 p.c.	$104\frac{1}{2}$	$105\frac{1}{4}$

Manoeuvres d'hiver dans le Grand Nord

OTTAWA — Les manoeuvres d'hiver, dont le but est de familiariser les membres de l'armée, de la marine et de l'aviation canadiennes avec les problèmes de défense de la vaste région vulnérable du Grand Nord, évolueront autour de Churchill, Manitoba, a-t-on annoncé. Le ministre de la Défense, l'hon. M. Abbott, a annoncé que Churchill avait été choisi comme emplacement d'un centre expérimental qui servira à mettre à l'épreuve et à développer le matériel militaire de l'armée, de la marine et de l'aviation.

On croit comprendre que l'établissement de cette base est conforme à une recommandation de la Commission conjointe de défense et que des représentants militaires américains participeront aux expériences, non seulement à titre d'observateurs, mais à titre de participants actifs.

Le personnel de ce centre de région froide comprendra probablement cinq mille Canadiens, et, à certains moments, il y aura autant d'Américains dans la région.

Les autorités rappelant les répercussions — particulièrement en Russie — de l'annonce précédente, de l'expédition de Musk-Ox, dans cette même région, soulignent que cette nouvelle opération ne vise personne particulièrement et qu'elle ne constitue qu'un pas naturel vers le développement de la défense hémisphérique qui conformément aux règlements de sécurité des Nations-Unies, incombera logiquement au Canada et aux Etats-Unis.

"S'il en est qui établissent un lien entre la visite du feld-maréchal vicomte Montgomery, la récente manoeuvre sans importance au nord de la route d'Alaska et cette nouvelle opération, ils rendront un mauvais service à la cause de la paix", a affirmé un porte-parole officiel. Il ajoute que le feld-maréchal n'était à la vérité pas plus intéressé à la défense du nord du Canada qu'un simple soldat. Le nord canadien est un champ de bataille virtuel qui n'a jamais connu l'action et qui soulève des problèmes pouvant intéresser tout étudiant de l'art militaire.

Pour ce qui est de la manoeuvre projetée dans le nord, l'informateur a annoncé qu'elle serait identique à l'exercice de Musk-Ox, c'est-à-dire qu'elle viserait à renseigner un petit groupe de Canadiens sur les problèmes du nord. Sa nature et son importance toutefois ne peuvent être considérées comme une étude d'envergure du grand problème des opérations militaires dans cette sombre région.

Dans son bref communiqué, M. Abbott a annoncé que l'on avait choisi la région de Churchill parce qu'elle offre des conditions de froid excessif en hiver, de chaleur tempérée en été et parce qu'il est possible d'y accéder été et hiver par rail et par avion.

Un avant-garde a déjà été envoyé vers cette région afin de surveiller les préparatifs de campement et la construction des bureaux de l'administration. On dispose déjà de plusieurs installations érigées et abandonnées intactes par l'armée américaine qui a exploité pendant la guerre une base aérienne dans cette région.

On s'attend qu'avant la fin de l'hiver, l'on organise sur une petite échelle des manoeuvres conjointes de l'armée et de l'aviation tandis qu'au cours de l'été prochain, des unités navales et américaines participeraient à des manoeuvres conjointes.

Là où vit le Christ, il n'y a pas de place pour la haine.
François MAURIAC.



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

M. C.-A. Rousseau, d'Edmonton, est de passage à Prince-Albert, chez sa fille, Mme Jeanne Doolittle. Ses nombreux amis sont heureux de la revoir.

Les amis de M. Floyd Brook sont heureux qu'il est complètement rétabli de suites d'une opération. Il est retourné chez lui après un séjour de deux semaines à l'hôpital de la Ste-Famille.

Mme Carrier est de retour de Ponoka, Alta, où elle a visité sa fille, Mme Tom Stack. A Edmonton, elle a été l'hôte de Mme C.-A. Rousseau. Lors de son voyage à Winnipeg, elle a passé un mois chez sa fille, Mme R.-P. Dawson. Partout, elle a été l'invitée d'honneur à de charmantes réceptions.

Mlle Agnès Leblond, garde-malade à l'hôpital de la Croix Rouge de Calgary, est en promenade chez sa mère, Mme veuve Dr Leblond, après un voyage aux Etats-Unis où elle a rendu visite à des parents et des amis.

M. Rupert Leblond est retourné à l'Université de Saskatoon pour continuer ses études en médecine.

Mlles Moreen Lambert, Edna Smith et Bebette Thibault se sont réunies à la résidence de cette dernière pour présenter des articles et cadeaux à leur amie, Mlle Madeleine Jutras dont on annonce le mariage pour le 2 octobre prochain.

Au début de la soirée, on présenta un corsage à la future mariée, puis ensuite la musique, le chant et le bridge agrémentèrent la réunion intime. L'invitée d'honneur gagna le 1er prix. Après un succulent goûter, on procéda à la distribution des cadeaux. Un bateau à voile, vrai petit chef-d'oeuvre, qu'on tira de la cuisine au salon, contenait toutes les jolies choses réservées à Madeleine, ainsi que les souhaits nombreux et sincères des jeunes amies de Prince-Albert. Mlle Jutras fut très touchée d'une telle marque d'attachement et eut un agréable sourire de remerciement à l'adresse de celles qui organisèrent cette charmante réunion.

Willow-Bunch

Journée de l'A.C.F.C.

Tel que décidé à la dernière assemblée de l'A.C.F.C., la journée de l'A.C.F.C. dans la paroisse aura lieu le dimanche 29 septembre. Que personne ne refuse cette année sa cotisation à notre Association.

Tous recevront le percepteur avec une grande amabilité et feront une généreuse contribution en faveur de la belle et grande cause du français en Saskatchewan. Il y a tant de travail à faire! Il faut que chacun se fasse un point d'honneur de collaborer de façon tangible au maintien et au rayonnement de la foi et de la langue dans l'Ouest. Quelle noble tâche! Pas vrai?

Mot d'ordre: Surpassez-vous, cette année, et donnez largement à l'A.C.F.C. . . . deux, trois, cinq dollars . . . Elle en a tant besoin!

Ici et là

M. Jos. Bellefleur nous a quittés pour le noviciat des Jésuites en Ontario.

MM. Eugène Dubord et Marcel Ingrand sont retournés à l'Université de Saskatoon.

André et Gilles Granger, Thérèse Martin, Jeannine et Réjeanne Beauchesne sont partis en Colombie.

MM. Lucien et Denis Bruneau, de Léoville, ici pour les récoltes, sont partis samedi pour la Colombie Britannique, ainsi que MM. Arsène Lavallée et Patrice Fiset.

Meyronne

Rentrée des classes

Au couvent des Filles de la Croix de Laflèche: Mlles Irène Brière et Estelle Bouvier; au collège Therenet de Gravelbourg: Jeannette Philibert; au couvent J. M. de Meyronne: Jeanne Carduner, Lucille Brisebois, Simonne Bouvier, Marion Hopmiller; au collège diocésain d'Edmonton: M. Bruno Roy; au collège Mathieu de Gravelbourg: MM. Raymond Thuot et Renald Brisebois; à l'Ecole Vindictive, dirigée par Mlle Gertrude Chabot: Carmelle Bouvier, Laurette Brisebois, Esther Vershelt, Jules Aimé, Jean-Paul Bouvier, Ernest Brisebois, Marcel Verhelst, Ernest Millaire; au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg: Edouard et Wilfrid Millaire.

Va-et-vient

Mlle Rita Brisebois enseigne à l'Ecole N.-D. est de Ponteix.

Mme Virginie Girardin a passé quelques jours chez ses amis de Gravelbourg et de Laflèche.

Mlle Elodie Hamel, institutrice, venue pour prendre part, à Kincaid, à la convention du personnel enseignant du sud de la province était l'hôte de Mme Ernest Brisebois.

Sintaluta

Le 29 août en l'église Ste-Hélène de Sintaluta, M. le curé Foisy bénissait le mariage de M. Paul Trançais avec Mlle Ruby Henty. La mariée est entrée au bras de son père et portait une longue robe blanche en jersey de soie et long voile et coronets de fleurs blanches. Elle tenait un bouquet de roses rouges. Mlles Cora et Emilie, soeurs de la mariée, étaient demoiselles d'honneur. Mlle Cora portait une toilette de satin rose avec petit voile rose et tenait un bouquet de glaïeuls. Mlle Emilie avait revêtu une robe de satin bleu avec petit voile bleu, et tenait un bouquet de glaïeuls. M. Maurice Coueslan était garçon d'honneur. La mariée portait à son cou un collier de deux rangs en perles blanches, cadeau du marié.

Après la cérémonie religieuse un dîner de famille fut servi chez M. et Mme Henty, parents de la mariée. Les jeunes époux restent à Sintaluta.

M. et Mme Raymond Dolter et leurs enfants sont en visite dans leurs familles, à Sintaluta.

Mme Marcel Trançais, à la garde sa petite fille, Claire, pendant l'absence de sa mère partie voir son mari qui est à l'hôpital de Saskatoon pour traitements. D'après les dernières nouvelles l'état de M. Jean Trançais s'améliore.

M. Henri Rabin, de Ste-Colette, est venu au mariage de M. et Mme Paul Trançais.

M. Morin, de la Colombie britannique, est venu en visite chez M. et Mme Charles Morin.

Lebret

Notre curé, le R.P. Léon Jalbert, O.M.I., est parti chez lui pour une vacance d'une couple de semaines.

M. J. Chatelain a passé quelques jours à Régina, pour affaires.

Trois de nos étudiantes nous ont quittés pour suivre le cours de garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Ce sont: Mlles Bernice Fay, Rita Groff et Gerry Gaudet. Nous leur souhaitons bon succès.

Mme Bouffard, Bill Lacree et M. Arthur McDougall sont malades à l'hôpital: nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. Roland Piché a passé par Lebret en se rendant à l'Université de Saskatoon. Il a visité sa soeur, Cécile, et son oncle, le R.P. P. Piché.

M. et Mme J. Pomminville sont allés à Régina, la semaine dernière.

Lisieux

Ici et là

Le 15 septembre, un groupe de jeunes s'étaient réunis chez M. et Mme Henri Brisebois pour fêter Mlles Dorothée et Rita Brisebois, qui doivent partir pour Régina où elles travailleront au "Government Exchange Telephone".

MM. Laurent Isabelle et Georges Faucher sont partis dernièrement au collège Mathieu, de Gravelbourg.

Mme Russell Ridge, de Central Butte, Sask., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Emile Lamontagne.

Mme A. Faucher est à l'hôpital de Gravelbourg. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Marguerite Gaucher, institutrice à Coderre, est revenue enseigner à l'école de Joeville.

Nos veillées régulières à la salle des Chevaliers de Colomb sont recommencées, après avoir été interrompues pour les moissons.

Mme Belleville et son fils, Francis, de Chazel, Michigan, E.U., étaient en promenade chez M. et Mme Wilfrid Lamontagne. Ils sont repartis le 17 dernier.

Dollard

Mlle Germaine Audette est partie pour Moose Jaw où elle suivra le cours de garde-malade à l'hôpital de la Providence.

Mme Adélard Roy est allée visiter ses filles dans plusieurs centres de la province.

Décès

Le 19 septembre eut lieu le service funèbre d'un de nos anciens pionniers, M. Ulric Ménard. Il fut victime d'un accident survenu aux environs de Moose Jaw. Il avait quitté notre paroisse depuis deux ans.

Le défunt laisse deux enfants: Joséphine, de Mission City, C.B., et Henri, de notre paroisse.

Naissances

Le 15 septembre: une fille à M. et Mme N. Poisson; un garçon à M. et Mme V. Goulet.

Ferland

Va-et-vient

Mlle Irène Bisson est partie à Moose Jaw. Elle doit faire son entrée à l'Ecole Normale.

Mlle Odelie Chabot est partie enseigner à Ste-Claire, Man.

M. Jules-Aimé Larose, qui est dans l'Aviation, était en congé chez ses parents ces jours-ci.

Sont partis pour le Collège de Gravelbourg: MM. Elie Dion, Marcel Brisebois, Dolor et Denis Fauchon, Robert Chabot, Aimé Fournier, A. et J. Massé, et Laurier Chabot.

Mlle Solange Dion est allée au couvent de Gravelbourg, et Mlle Marie Morrissette, à celui de Laflèche.

M. Alex. Laberge était à Weyburn pour affaires, ces jours derniers.

Notre souper paroissial aura lieu le 3 octobre, dans la salle des Chevaliers de Colomb. Tous seront les bienvenus.

Dumas

Mlles L'Arrivée et Boutin ont repris leurs mêmes écoles et ont commencé leur terme au commencement du mois.

De passage et en visite chez des parents: Mmes Durocher et Normandin, chez M. A. Lamontagne; M. Alfred Filteau et sa femme, de Winnipeg, chez leurs parents respectifs; Mlles Louise et Eva Filteau, chez leur grand'mère, Mme H. Filteau; Mme Meadows, nièce de Mme Nap. Filteau, chez sa tante; M. Richard Filteau et sa famille, chez ses parents.

La famille Orphée Beauchesne a quitté Dumas pour Victoria, C.B.

Un docteur catholique, Dr Thevins travaille en compagnie avec le Dr Clemens à Wawota.

Les battages sont presque finis et la moyenne est de 25 à 30 minots de l'acre dans le blé.

Sont parties pour le couvent à Montmartre, Lucienne Boulet, Ethel et Marianne Deschamps; à Wolseley, Suzanne Filteau.

South Makwa

Naissance

M. et Mme Lemy Ish sont les heureux parents d'un fils, né le 28 août et baptisé le 15 septembre sous les noms de Daniel, Russell. Parrain et marraine, Lloyd Ish et Rita Ish.

M. F.-J. Brillon a dû se rendre à l'hôpital St-Paul de Saskatoon pour y subir une sérieuse opération.

Mlle Candide Roy est allée rendre visite à ses parents, M. et Mme E. Roy, de Domremy.

Le R.P. Prince, O.M.I., de Battleford, accompagné du R.P. Rodrigue, de Meadow Lake, furent de passage au presbytère ces jours derniers.

Mlle Emilienne Gagnon est partie pour St-Boniface où elle doit commencer son postulat chez les Soeurs Grises.

L'on commencera bientôt la construction d'une salle paroissiale; elle sera située à une centaine de pieds à l'arrière de l'église.

M. Maxime Paulhus vient de se bâtir une maison à l'extrémité ouest du village.

En visite chez M. et Mme Joseph Poulin dernièrement: Mme Florence Bélanger et sa fille, Berthe, d'Ottawa, Mlle Hermance Poulin, de Saskatoon, et M. Jos. Poulin, de Wilkie.

Viscount

Mme Pierre Marcoux est de retour d'un voyage de trois mois à Merrefield, Dakota Nord, où elle a assisté — fait digne de mention — aux noces d'or de mariage de sa fille, Adèle, Mme John Wolfe.

La soeur de la mariée, qui était fille d'honneur il y a cinquante ans, y remplissait le même rôle, dans la même église. Tous les frères de la mariée assistaient à la cérémonie, sauf un, retenu par la maladie.

MM. Charles et Archelaüs Clavelle ont eu la visite de quelques-uns de leurs parents de l'est.

Mme Albert Clavelle et M. et Mme A. Brochu sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Louis Marcoux sont en visite ici. Ils ont quitté cette paroisse, il y a deux ans, pour résider à Vancouver.

Mme Charles-Edouard Dumontier est allée en Alberta visiter ses enfants établis par là.

Domremy

M. le Curé vient justement de choisir les divers comités de dames pour 1946-47. Les officières des Dames de Sainte Anne: présidente, Mme Alexis Georget; assistante, Mme J.-O. Brodeur; secrétaire, Mme J.-A. Blondeau; trésorière, Mme Emile Baril; conseillère, Mme E.-C. Pourbaix.

Les officières du comité paroissial des Dames de l'Autel: présidente, Mme François Beland; vice-présidente, Mme Albert Kusch; assistantes, Mmes Georges Tournier, Rémi Bremner et Léon Détillieux.

Nos chaleureuses félicitations à toutes ces dames. Nous leur souhaitons grand succès, avec la généreuse coopération de toute la paroisse!

Mlles Rita Rompré, de Saskatoon, et Rita Casavant, de St-Boniface, étaient en visite chez leurs parents, dernièrement.

M. Eugène Rousset, de Duck Lake, vient d'entrer au service de la Banque de Montréal de Domremy.

M. J.-A. Blondeau vient de terminer les travaux et les améliorations à son garage et son poste d'approvisionnement qui est moderne sous tout rapport.

Les étudiants et étudiantes de notre paroisse sont retournés reprendre leurs classes aux pensionnats de Prince-Albert, St-Louis et Duck Lake; aussi au Collège de Gravelbourg.

Notre école du village est ouverte depuis quelques semaines. Il n'y a pas de changement dans le personnel. Les enfants, ainsi que les parents, sont contents des améliorations et de l'agrandissement qui viennent de se terminés à notre école.

Mlles Détillieux et Branger sont les institutrices aux écoles Ste-Thérèse et Ethier, cette année. Bon succès à tous.

Séance

Le vendredi 4 octobre aura lieu, à la salle de Domremy, une grande séance en français présentée par l'Union Théâtrale de Montréal, sous la direction de M. André Carmel. Les artistes joueront "Coeur de maman", drame en 5 actes d'Henry Deyglun. De plus, nous pourrons nous divertir à notre goût en entendant "Le voleur honnête", comédie en deux actes de Maurice Castel. L'entrée est de 75 sous; les billets sont en vente au presbytère. Matinée pour les enfants à 25 sous, durant l'après-midi.

Naissance

Une fille, à M. et Mme Clément Guillet (Marguerite Poitras), baptisée sous les noms de Marie-Dorina-Dolorès. Parrain et marraine, Félix Guillet et Laurette Poitras.

Ici et là

Mme Eugène Héroux partira sous peu pour Rochester, Minn., où elle suivra des traitements.

Mlle Gabrielle Georget, M.B.R. M.T., a repris ses classes de musique à Shellbrook, Cudworth et Domremy.

Un thé, en l'honneur de Mlle Alice Georget qui retourne à Welland, Ont., a eu lieu jeudi chez Mme Alexis Georget.

Mme J.-O. Brodeur est heureuse d'avoir la visite de sa mère, Mme Brabant, de St-Boniface.

Saint-Hubert

Baptême

Le 22 septembre a été baptisée: Hazel, Beverly, Mary, 5ème enfant de M. Gustave Praud et d'Emily Westine. Parrain, Daniel Praud, frère de l'enfant; marraine, Doreen Gerard, cousine de l'enfant.

Visiteurs

MM. les abbés Foisy, curé de Wolseley, et Schactel, curé doyen de Windthorst, sont passés au presbytère.

M. et Mme Armand Laberge, de Ferland, sont en visite chez leur cousin, M. Gérard-P. de Laforest.

La T. R. Mère Supérieure générale des Soeurs de N.-D. de la Croix, a fait une dernière visite aux Révérendes Soeurs de l'Hospice, avant de se mettre sur le chemin du retour pour la France. Elle était accompagnée de la Révérende Soeur Marie-Elisabeth, supérieure provinciale, de Forget, de Mère Marie-Ludovic, supérieure du Pensionnat de Montmartre, et de Soeur Marie-Auguste, de Forget.

Plusieurs de nos jeunes sont partis au collège ou dans divers pensionnats. Ce sont: Jean Boutin, Victor Gatin et Marcel Laforest, à Gravelbourg; Paul Boutin et Georges Istace iront bientôt les rejoindre; Hélène Boutin, Gabrielle Gatin, Solange Dumonceaux et Marie-Jeanne Cottin, au pensionnat de Montmartre; Marie-Blanche, Geneviève et Simone Brulé, à Forget.

Mlle Cécile Thorpe, après un séjour de cinq mois à l'hôpital de Régina, est de retour à l'Hospice. Son état de santé s'est sensiblement amélioré.

M. Fred Langan vient d'être démobilisé de l'armée. Il reste sur la ferme de son père.

Au village

La résidence de M. Gustave Praud vient d'être revêtue d'une couche de stucco, qui lui donne une fort belle apparence.

L'avion était muni de parachutes

Le transport Dakota, qui fit une chute à Estevan, Sask., le 15 septembre, avec perte de 21 membres du CARC, était muni de parachutes, annonce le quartier général de la force aérienne.

On n'a pas donné d'explication sur la question de savoir pourquoi on ne s'était pas servi de parachutes, quand il fut constaté que le contrôle élévateur du Dakota était inamovible et qu'un atterrissage serait dangereux.

Il se peut que les parachutes, qui doivent accompagner toutes les envolées, d'après les règlements, aient été rangés en avant de l'avion ou en quelque endroit où on ne pouvait s'en servir immédiatement.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

"Hé! — psst — Jean, tu as une heure et demie tout juste pour composer la chronique! — Et sur ce, sans ajouter quoi que ce soit de plus, Euclide me laisse, fort embêté, remplir ma fonction de chroniqueur improvisé. (Ce n'est certes pas la matière à trouver qui m'embête, chers lecteurs, mais bien plutôt le... comment dire!)

Comme il convient de faire — et même si la convention ne le voulait pas — je débuterai par le "Salut à tous, chers lecteurs! C'est avec joie que le chroniqueur du Collège de Gravelbourg ouvre son journal pour vous entretenir des potins collégiens!" Oui, poussiéreux pas suite des trois mois de vacances, le journal ressuscité depuis quelques jours à peine, a néanmoins de très intéressantes nouvelles à vous communiquer. Voici par ordre chronologique:—

C'est le mercredi, 18 septembre, à 8 heures du soir, qu'avait lieu la rentrée. L'an dernier, elle avait été retardée de deux semaines, mais cette année, malgré la date devancée, quelques 125 élèves se trouvaient présents à la prière du soir, ouverture officielle de l'année scolaire. C'est là, dit-on, la plus nombreuse entrée dans l'histoire du Collège. N'allons pas croire cependant que tous les élèves sont arrivés. Oh non, actuellement nous sommes 138, et nous en attendons bien d'autres encore.

Tous les collégiens avaient hâte d'arriver au Collège. Et pourquoi? — Pour plusieurs raisons. D'abord, bien qu'on ne veuille pas toujours se l'avouer, le Collège, c'est son second chez-soi, et on y est attaché. Ensuite, la rentrée au Collège est entourée de multiples joies; celle de la poignée de main avec les chers professeurs, celle aussi de la rencontre avec tous les anciens. Il y a encore celle de la visite de la maison; on recherche les améliorations, et on s'en réjouit. Cette année, les élèves les plus avancés eurent lieu de se féliciter davantage de ces nouveautés; ils cessaient d'être élèves du Collège, proprement dit, pour devenir les possesseurs — et ce n'est pas peu dire — du "Pavillon des Arts".

Mais détrompez-vous, chers lecteurs, ils sont encore collégiens. Seulement ils resteront désormais dans l'ancien séminaire devenu pour l'occasion "Pavillon des Arts".

Samedi rien de spécial, si ce n'est que la température se maintient détestable. Dimanche. — Le nouveau progamme du dimanche veut que les élèves ne se lèvent qu'à 7 heures. Comme aucune plainte n'a été portée contre ce changement, le "Benedicamus Domino" ne résonna à travers le bâtiment qu'à cette (ou sept) heure. Il y eut prière, communion, puis grand'messe, à 9 heures, avec sermon du R. P. Recteur.

Rien de plus à enregistrer pour la journée. Pourtant oui! la fanfare, malgré de nombreuses pertes infligées par le départ de certains anciens, a réveillé, plus ou moins harmonieusement, les échos de la maison. Somme tout, c'était passable.

Jean de MARGERIE,
Philo. II.

WASHINGTON — Les produits laitiers, beurre, lait et fromage, échapperont au contrôle des prix encore quelque temps. Le conseil du contrôle a pris cette décision hier soir. Cependant, il a prévenu les laitiers qu'on ne leur permettrait point d'abuser de cette liberté.

EN SASKATCHEWAN

La Survivance du Sanctuaire National de la Petite Thérèse

Wakaw, Sask.

Tel qu'annonce dans le dernier article, nous ferons quelques commentaires appropriés sur la dernière partie de cette **Heure Sainte** ou disons, **Catholique**, la seule dans la Saskatchewan!

Nous sommes au moment le plus solennel, à la bénédiction du T. S. Sacrement, c'est réellement **L'Heure de Dieu.** Ce titre rappelle à notre esprit le chant divinement inspiré qui a pour titre **l'Heure de Dieu**, hymne ou cantique vraiment approprié à la circonstance que nous aurions aimé reproduire ici sur disque qui nous manque pour le moment.

En tout cas, nous publions les mots en attendant que nous puissions nous procurer la musique avec accompagnement:

"L'Heure de Dieu"

Ave 'c'est l'Angelus', Ave 'c'est l'Angelus' la cloche coutumière
Egrène dans l'air pur du soir ses tintements.
Devant l'autel un prêtre achève sa prière. Ave Stella Maris, 'Ave'.
Et de ses derniers chants,
L'orgue éveille l'écho sous les voûtes sacrées,
L'encensoir qui s'éteint parfume encore le choeur,
Et voile les vitraux de spirales nacrées.
La terre se prosterne aux pieds du Créateur.
Ref: A genoux ' à genoux' c'est l'heure solennelle'
Courbez-vous et baissez le front dans le saint lieu.
C'est le Seigneur qui vous appelle,
A genoux 'à genoux' c'est **l'Heure de Dieu".**

N'est-ce pas admirable de poésie comme de sentiments! Et cela, en tous lieux, dans le Sanctuaire National ici comme dans le plus humble sanctuaire de la famille où qu'elle se trouve dans l'Ouest, alors que, en esprit comme en vérité, on est présent devant le Saint Sacrement exposé sur son trône pour recevoir les adorations et les hommages de tous les catholiques qui sont aux écoutes sans distinction de races, de nationalités, l'émission radiophonique se faisant dans les deux langues officielles du pays, le français et l'anglais. Nous nous basons pour cela sur le principe naturel et bien orthodoxe que "Catholicisme prime Nationalisme", surtout dans un pays aussi cosmopolite que cette partie de l'Ouest que nous habitons.

Remarque

Ne serait-il pas à propos de prôner et d'annoncer partout cette **Heure de Dieu,** pour répondre aux critiques si souvent entendues de la pénurie, sinon du manque total de programme catholique à la radio dans notre province! Est-ce que l'on entend pas par ailleurs le mot resté fameux de "too late and too little". Cependant que, à coeur de jour et de soirées interminables, on écoutera toutes sortes de balivernes, de propos plus ou moins équivoques qui frisent l'impertinence et qui malheureusement demeurent dans les esprits et dans les coeurs et y font les ravages que nous constatons chaque jour au point de vue moral, religieux et même national.

D'un autre côté, on négligera sans scruple les auditions sacrées mises à notre portée dans notre langue maternelle, au prix de sacrifices sans nom et sans nombre qui cherchent à pénétrer dans nos foyers catholiques; nous pourrions répéter la parole si dure du Psalmiste quand il dit: "Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra".

Si aujourd'hui vous entendez cette voix (la voix catholique), n'allez pas endurcir vos coeurs, ne soyez pas sourds à cette voix de Dieu.

Au contraire, unissez vos voix à celles des choristes, des chantres, répondez tout haut en famille aux invocations, litanies et prières spéciales faites à cette heure pour vous, pour tous et tous ensemble, répondons à l'appel de la petite Thérèse en ces jours bénis de Pèlerinage et de Neuvaines.

Maintenant voici le programme du jour de la fête de la petite Thérèse le 3 octobre prochain au Sanctuaire même ici à Wakaw.

A 8 heures et 9 heures, messes basses. Grand'messe irradiée au poste CKBI. Prince-Albert, 10 h. 30 à 11 h. 30; le poste a maintenant une puissance de 5,000 watts et peut se faire entendre dans toute la province de la Saskatchewan comme dans le Manitoba et l'Alberta. Notez en passant que les heures indiquées dans cet article sont "Heure solaire des Montagnes". Les commentaires de la messe seront faits par Mgr Maurice Baudoux, P.D., curé de Prudhomme. Le sermon en français sera donné par le R. P. A. Houle, curé de Domrémy.

Dans l'après-midi du même jour, à 3 heures, au Sanctuaire même, il y aura représentation cinématographique du beau film "Fabiola".

A 7 h. 30 clôture de la grande retraite par le salut du T. S. Sacrement.

A 8 heures, autre représentation du même film "Fabiola".

Soyez aux écoutes à **l'Heure de Dieu** et soyez présents autant que possible en personne à la fête du 3 octobre prochain à Wakaw.

Communiqué.



Val Marie

Les jeunes garçons suivants sont partis cette semaine pour poursuivre leurs études: Georges Laprise et Louis Dunand, au collège de Gravelbourg; Laurent Toupin, au collège St-Paul de Winnipeg, et Théodore Meier, au collège Campion de Régina.

M. Geo. Duey et sa fille, Jeanne, étaient à Ponteix, la semaine dernière.

Etaient de passage à Swift Current pour affaires, la semaine dernière: M. et Mme Constant Wanlin, Louis Wanlin, Jean Cornet, Lionel Jeanson, M. et Mme A. St-Jean, et M. et Mme Théophile Beaulieu.

Dimanche dernier, M. l'abbé A. Rousseau, de Cadillac, a donné le sermon sur les Saints Martyrs Canadiens, à la cérémonie du soir. Au salut, M. le Curé a officié, assisté de M. l'abbé Rousseau, comme diacre, et de M. l'abbé Dufresne, de Shaunavon, comme sous-diacre.

Le lundi 23 septembre avait lieu le service annuel de Requiem pour le repos de l'âme de MM. les abbés Fortier, fondateur de la paroisse, et Oscar Beaupré, son successeur. M. le Curé chanta le service, assisté de M. l'abbé Rousseau, comme diacre, et de M. l'abbé A. Chabot, de Masefield, comme sous-diacre.

ARBRE GENEALOGIQUE DES FAMILLES NADEAU DE VAL MARIE, SASK.

Joseph-Ossany Nadeau dit Lavigne, né en 1635, fils de Marcial Nadeau et de Marie Dupuis, d'Angoulème, France, épousa à Québec en 1666 Marguerite Abraham, née en 1645 à St-Eustache de Paris, France. Joseph-Ossany Nadeau est décédé à Ste-Famille, Ile d'Orléans, en 1677.

Marguerite Abraham Nadeau épousa en secondes noces Guillaume Chartier, fils d'Olivier Chartier et de Marie Cornet, de Ste-Marie de Lost, France, à Ste-Famille, Ile d'Orléans, en 1678.

II

Denis Nadeau, fils de Joseph Ossany Nadeau et de Marguerite Abraham, né à Québec, en 1673, épousa à Beaumont, P. Q., en 1695, Charlotte Casse, dit Lacasse, et elle est décédée en 1722, à Beaumont.

Denis Nadeau épousa en secondes noces, à Beaumont, en 1724, Elisabeth Roy dit Leroy.

III

Antoine Nadeau, fils de Denis Nadeau et de Charlotte Lacasse, épousa à Berthier, Marguerite Turgeon.

IV

Antoine Nadeau, fils d'Antoine Nadeau et de Marguerite Turgeon épousa, à Lévis, en 1750, Marie-Louise Tardif, en secondes noces, à Lévis, Thérèse Marchand, en 1761, en 3èmes noces, à St-Henri, en 1782, Marie Cochon et en 4èmes noces, Josaphate Dorval, à St-Henri en 1791.

V

Antoine Nadeau, fils d'Antoine Nadeau et de Marie Louise Tardif épousa, à Lévis, en 1770, Louise Demers.

VI

François Nadeau, fils d'Antoine Nadeau et de Marie-Louise Demers, épousa à St-Henri, Angélique Turgeon, en 1817, et en secondes noces, Anastasie Bilodeau, à Ste-Marie de Beauce, en 1843.

VII

Charles Nadeau, fils de François Nadeau et d'Anastasie Bilodeau épousa à St-Isidore de Dorchester, en 1878, Anaïs Fortier et en secondes noces Arthémise Gobeil, veuve de Joseph Camiré, de St-Bernard, en 1912.

VIII

Enfants de Charles Nadeau et d'Anaïs Fortier de St-Isidore de Dorchester:

1.—Anaïs, épouse de Joseph Fortin, de St-Isidore.

2.—Victoria, Rév. Sr Sainte-Claire de la Croix, des Soeurs de la Sainte-Famille, actuellement à Lévis, P.Q.

3.—Joseph épousa en premières noces, à Sainte-Gilles, Alice Lemieux, fille de Jean Lemieux et de Marie Morin, en 1910. Alice Lemieux est décédée en 1918.

4.—Marie, épouse, d'Adelard Turgeon, de St-Isidore.

Enfants: Fidèle, Noël, Béatrice, Alice.

1.—Fidèle demeure à Val Marie et a épousé en 1943 Céona Bonneville, fille d'Israël Bonneville et de Céona Loiselle, de Ponteix.

2.—Noël demeure à Val Marie et a épousé en 1946 Thérèse Facette, fille de Jean-Baptiste Facette et d'Angélina Loiselle.

3.—Béatrice demeure à Val Marie et a épousé, en 1943, Lucien Jacob, fils de Grégoire Jacob et de Jeanne Pasquet, de Ponteix.

4.—Alice, décédée en 1944, avait épousé, en 1943, Roland Deschesnes, fils de Joseph Deschesnes et de Gloriza Loiselle, de Whitewood, Sask.

Joseph Nadeau épousa en secondes noces, à Moose Jaw, en 1922, Rosanna Michelin, veuve de Davila Tardif. Cette dernière n'a qu'une fille vivante nommée Lilianne, qui demeure avec sa mère.

Enfants de Joseph Nadeau et de Rosanna Michelin: Marcel, Raoul et Yvonne.

5.—Adèle, épouse d'Edouard Turgeon, de St-Isidore.

6.—Delphine, épouse de Jos. Guilmette, de St-Isidore.

7.—Arthur demeure à Val Marie et a épousé, en 1934, Marie-Ange Facette.

8.—Désiré, époux de Rosanna Guilmettte, de St-Isidore.

9.—Ovide demeure à Val Marie et a épousé, en 1934, Esther Fenner.

10—Aimé demeure à Val Marie; il a épousé, en 1918, à St-Isidore, Edwige Paradis, fille de Benjamin Paradis et de Lumina Roy.

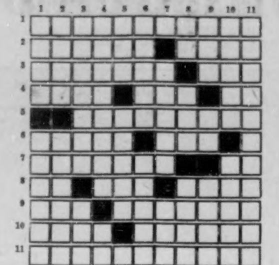
Enfants: Irène, qui épousa, à Val Marie, en 1939, Jules Lavigne, fils d'Ernest Lavigne et de Bernadette Champoux; René, réside à Val Marie; Fernand réside à Val Marie.

11.—Marie-Ange, morte à l'âge de dix ans.

12.—Philippe, époux d'Amanda Turgeon, de St-Isidore.

13.—Aristide, célibataire, mort à l'âge de 37 ans, à St-Isidore.

Nos Mots Croisés



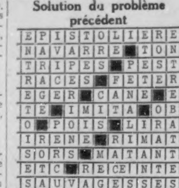
HORIZONTALEMENT

1—Partisans du jansénisme.
2—Astre fixe — Fleuve de la Laponie.
3—Se fatiguait en efforts pénibles — Préfixe signifiant huit.
4—Existera — Est couché — Possède.
5—Produirions une chose.
6—Titres des descendants de Mahomet — Légumineuse.
7—Crier en parlant de l'éléphant — Féminin de mon.
8—Altesse Royale (abréviation) — Aride — Résine du pin et du sapin.
9—Principale difficulté d'une affaire — Emportent tout rapidement.
10—Dauphin propre aux fleuves de l'Amérique du Sud — Qui rit, aime à rire.
11—Ne cédasses pas au choc d'un autre corps.

VERTICALEMENT

1—Emissions de rayons, de fluides — Jeter dans la surprise.
2—Foyer de la cheminée — Art de la navigation sur mer.
3—Rendre noir — En deça.
4—Robes traînantes de dessous, que portent les magistrats — Possède.
5—Roi d'Israël — Suivre une action en justice.
6—Eau congelée — Action de s'écarter de son chemin.
7—Amener vers soi — Confia.
8—Saint (abrév.) — Action ou art de lancer — Espèce de graminées (pl.).
9—Massif montagneux du Sahara (ou Tibesti) — Charpente du corps — Ville d'Espagne (Tarragone).
10—Vente à l'enchère — Au moyen âge, habitation rurale à laquelle se rattachait certaine étendue de terre.
11—Contentes.

Solution du problème précédent



E	P	I	S	T	O	L	I	E	R	E
N	A	V	A	R	R	E	■	T	O	N
T	R	I	P	E	S	■	P	E	S	T
R	A	C	E	S	■	F	E	T	E	R
E	G	E	R	■	C	A	N	E	■	E
T	E	■	I	M	I	T	A	■	O	B
O	■	P	O	I	S	■	L	I	R	A
I	R	E	N	E	■	R	I	M	A	T
S	O	R	S	■	M	A	T	A	N	T
E	T	C	■	R	E	C	E	N	T	E
S	A	U	V	A	G	E	S	S	E	S

Président



Carl J. Stimple, d'Edmonton, est le président de l'Union des Fermiers Albertains, qui cherchent satisfaction pour la vente de leurs produits. M. Stimple est un fermier lui-même, venu de l'Arkansas en 1914.

LE CANADA DOIT DONNER SON APPUI A L'ONU

OTTAWA — Le nouveau ministre canadien des Affaires extérieures, M. Louis St-Laurent, s'est attaqué au gigantesque problème des affaires internationales en tendant la main à la Russie et en renouvelant l'appui du Canada à l'Organisme des Nations-Unies.

Au cour d'un bref entretien avec un reporter de la Canadian Press, M. St-Laurent a affirmé que le gouvernement canadien avait confiance que les Nations-Unies pourraient mettre en application la politique de paix et de sécurité qu'elles ont pour tâche d'établir.

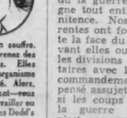
Les résultats obtenus jusqu'ici ne sont pas ce que plusieurs espéraient, mais les buts de l'organisation sont si éminemment désirables qu'il est raisonnable d'espérer que l'on n'abandonnera pas les efforts pour les atteindre.

M. St-Laurent a ajouté qu'il était difficile pour des Canadiens de comprendre comment les intérêts du peuple russe pouvaient être l'attitude intransigeante des délégués soviétiques à plusieurs réunions des Nations-Unies.

Cependant, le passé historique de la Russie et des démocraties de l'ouest est différent, et il ne faut jamais oublier ce fait lorsqu'on examine les gestes russes.

Les Russes sont portés à se méfier des démocraties occidentales lorsqu'ils les voient adopter des lignes de conduite analogues "sans grande discussion" et lorsqu'ils constatent la grande facilité qu'elles ont à s'entendre entre elles.

M. St-Laurent a souligné que nous devons continuer nos efforts pour faire réaliser aux Russes que nos gouvernements reflètent la volonté du peuple et que c'est la volonté des peuples de nos pays de se consacrer à la cause de la paix.



Impression d'Allemagne . . .

(Suite de la première page)

en Allemagne. On serait tenté de l'oublier au premier abord; car les uniformes français sont présents dans les petites villes, où des cordons de contrôle surveillent le mouvement. Mais les enseignes en caractères gothiques nous rappelent à la réalité. Des syllables gutturales répondent à nos demandes de direction. Les gens du peuple fuient nos regards; des enfants chétifs restent indifférents; les grandes personnes ne montrent aucun empressement pour les étrangers. On se rend compte qu'on coudoie un peuple humilié et inquiet.

On ne peut rien faire en zone occupée française, sans passer par les bureaux du gouvernement militaire à Baden-Baden, qui vous ouvrent toutes les portes et vous rendent la vie possible. On sait que l'Allemagne est partagée en quatre zones d'occupation entre les Français, les Britanniques, les Américains et les Russes. Les premiers ont la plus petite part: le sud de la Rhénanie, tout le Palatinat, la Sarre, une partie du grand-duché de Bade et du Wurtemburg, et en ce qui concerne l'Autriche, le Voralberg et une partie du Tyrol. Géographiquement, toute cette zone est arbitraire: on l'avait concédée à la France au dernier moment, après que les Trois s'étaient bien servis. C'est ainsi que la France a pu occuper au moins toutes les régions allemandes qui touchent à ses frontières, et qu'elle doit administrer, six millions d'Allemands comme dans un vase clos.

Notre voiture traverse en trombe les petits villages sur notre route. Tous les champs et tous les vergers sont bien cultivés. Le caractère géométrique et la netteté d'apparence des uns et des autres, reflètent les habitudes de l'esprit germanique. Dans les campagnes, on remarque surtout des femmes et des jeunes filles; les hommes sont dans des camps de prisonniers ou assurent les gros travaux des fermes et des villes. Les machines agricoles sont rares: manque d'outillage et d'essence. L'Allemagne devient pastorale et tranquille.

Mais voici Baden-Baden. Autrefois nous la connûmes comme une ville d'eau aristocratique et fière. Aujourd'hui c'est une véritable capitale administrative. Tous ses grands hôtels, toutes ses belles villas sont réquisitionnés par le Gouvernement Militaire français. A tous les coins de rues d'énormes tableaux blancs aux lettres bleues indiquent en flèche la direction des divers services: à un carrefour, nous avons bien compté les noms d'une trentaine de divers bureaux: depuis le gouvernement général jusqu'à la direction des aumôneries militaires.

Tout cela implique du travail pour nous. Bientôt nous essayons de soulever le voile qui cache la vraie face du Reich au monde.

• • •

La zone française d'occupation

Un regard même superficiel sur l'Allemagne actuelle suffit pour convaincre que le pays est bien tenu en main par les Alliés. Le Reich hitlérien a perdu la guerre totale: L'Allemagne tout entière doit faire pénitence. Nos armées conquérantes ont foulé aux pieds toute la face du pays, chassant devant elles ou taillant en pièces les divisions et les masses militaires avec lesquelles le haut-commandement d'Hitler avait pensé assujettir le monde. Mais si les coups de feu ont cessé, la guerre avec l'Allemagne n'est pas encore finie: elle ne le sera pas tant que la paix n'aura pas été signée officiellement. Et l'on sait que les Alliés sont loin d'être d'accord pour le faire: et que cette mésentente est la cause du marasme politique qui inquiète le monde.

Dans cette période transitoire, les troupes des Etats-Unis, de la Russie, du Commonwealth britannique et de la France, occupent tout le territoire allemand. Chacune des quatre zones est donc sous un gouvernement militaire. Si les accords de Potsdam entre les Trois définissent les dispositions générales des Alliés à l'égard du Reich, par contre ceux-ci ne manquent pas de donner des coups de canif à ces engagements quand ils croient ne pas pouvoir faire autrement, ou tout au moins de les interpréter au mieux de leurs intérêts. D'ailleurs, ces mêmes accords leur laissent une grande latitude dans l'administration immédiate de la zone qui leur est confiée.

Tout en n'ayant pas fait partie de la réunion de Potsdam, la France joue en Allemagne le rôle qui lui est assigné, avec cette conscience de la justice et des réalités politiques qui caractérisent son génie propre. C'est dans la zone qu'elle occupe que nous avons pu faire une tournée, le temps nous faisant défaut pour répéter nos expériences dans les autres zones.

Or, c'est tout un gouvernement que la France a installé en zone occupée, sous les ordres du général Koenig, qui a la triple mission de la représenter au Conseil Interallié de Berlin, de Commander les troupes d'occupation et de diriger l'administration civile. Pour cette triple fonction, il s'est assigné le général Noiret à Berlin, le général Monsabert et M. Laffon à Baden-Baden. Toute une administration conçue et réalisée dans ses moindres rouages, exécute ainsi la politique de la France en zone occupée. Les divers chefs de service que nous avons pu consulter, nous ont mis aimablement au courant du fonctionnement de ces rouages, de leurs idées directrices, des résultats obtenus.

Les intentions immédiates de la France sont claires: d'abord occuper une portion du Reich pour appuyer sa propre sécurité; organiser sa vie économique de manière à ce que la population puisse vivre autant que possible par ses propres moyens, et pour que l'occupation coûte le moins possible à son budget; dénazifier et épurer les dirigeants locaux; veiller au désarmement du pays; et enfin acquérir des titres pour la réalisation finale de sa politique spéciale à l'égard du Reich. Nous avons noté que le gouvernement militaire transforme en action ces intentions, en s'efforçant de causer le moins de misère possible à la population.

Après l'excitation de la victoire et des premières semaines de l'occupation, qui a pu provoquer de légers excès ici et là comme cela se passe toujours, l'occupation a pris un caractère pratique et effectif. Le général de Monsabert a maintenant soixante mille hommes à peine sous ses ordres, chiffre modeste pour la tâche à remplir. Les commissions veillant au désarmement de la zone ont une tâche relativement facile, du fait que la zone française n'est pas très industrialisée. A part Ludwigshafen et Mayence, qui ont été toutes deux fortement endommagées par les bombardements, il n'y a pas de grandes villes industrielles dans cette zone. C'est surtout l'agriculture qui prévaut. Récemment, la commission de désarmement a fait dynamiser les usines Mauser. Pour le reste, elle travaille à transformer en industries de paix les quelques usines que les Nazis utilisaient pour fabriquer des engins ou pour aider leur politique militaire.

Par ailleurs, c'est le caractère agricole de la zone qui lui donne une plus grande stabilité que les régions occupées par les autres Alliés. En sorte que l'occupation de cette portion du Reich ne coûte pas au budget français, autant que leurs régions respectives coûtent par exemple aux Américains ou aux Britanniques. La zone échange surtout du tabac et du vin pour du sucre ou du blé. Pour le reste, ses industries locales et sa production agricole servent la population et le gouvernement militaire.

Aussi la population allemande de la zone française n'est pas trop malheureuse, bien qu'elle soit astreinte par ses propres autorités à la moyenne de mille calories par jour. Le vicaire catholique de Baden-Baden insistait pourtant pour nous dire que la nourriture, les vêtements et les habitations sont les premiers besoins de la zone. Le manque d'habitations s'explique par les destructions causées par les bombardements, par le manque de matières premières, et par les besoins des troupes d'occupation. Les autres questions méritent quelques considérations particulières, dans tous les cas, ce n'est pas du jour au lendemain qu'on pourra réparer les néfastes conséquences du nazisme.

Thomas GREENWOOD



Le pèlerinage des anciens prisonniers à Lourdes

Des milliers de déportés des trop célèbres camps de concentration nazis, comme ceux de Belsen "Le camp de la soif", ceux de Mathausen, de Buchenwald, avaient fait le voeu de se rendre en pèlerinage à Lourdes s'ils échappaient à la "mort lente" à laquelle les avait destinés Himler.

Ils viennent de tenir parole. Ils se sont retrouvés à Lourdes avec leurs camarades de souffrance d'autres camps, une centaine de milliers de prisonniers de guerre, de déportés politiques et de travailleurs du Service du Travail Obligatoire. Pendant cinq jours Lourdes a vu affluer trente-deux trains, plus de vingt mille autocars, camions et automobiles, de cyclistes et même de piétons, certains de ces derniers venus d'aussi loin que l'Alsace; toutes les voies d'accès encombrées par le flux des pèlerins avaient été mises à sens unique. Aux portes de la ville mariale, de larges banderolles accueillaient les arrivants: "Ici, depuis votre promesse, Notre-Dame vous attend".

A ce pèlerinage, qui était essentiellement mais non exclusivement un rendez-vous d'hommes et de travailleurs, assistaient des représentants de toutes les provinces de France, Alsaciennes échappées de Ravensbruck, bretonnes en coiffes blanches, et des personnages officiels: M. Michelet, ministre des Armées, ancien déporté, le général Giraud, prisonnier évadé d'Allemagne, et le R.P. Riquet, prédicateur de Notre-Dame de Paris.

L'autorité ecclésiastique était représentée par Mgr Vagnez, délégué par le Nonce papal, le cardinal Suhard, archevêque de Paris et le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon.

La décoration de Lourdes pour cette manifestation avait été confiée à Max Ingrand, Grand Prix de Rome, ancien prisonnier de l'Oflag IV, camarade du poète Patrice de la Tour du Pin.

Quatre-vingts ouvriers travaillèrent pendant quatre jours à cette décoration dont une des réalisations les plus impressionnantes fut celle du "Camp du Retour".

Sur le Gave, en face de la grotte miraculeuse, avaient été jetés trois ponts. Dans l'immense prairie ainsi reliée au sanctuaire on avait reconstitué une carte gigantesque de l'Allemagne avec les emplacements des divers camps de prisonniers et de déportés, marqués par des indications lumineuses.

Devant la grotte de Massabielle, trois tombes symboliques avaient été disposées: une pour les prisonniers, une autre pour les victimes du S.T.O., et la troisième pour les déportés qui ne sont pas revenus.

Toujours dans ce camp se déroula la visite du Saint Sacrement. Porté par le cardinal Suhard, escorté par un proupe de prisonniers, le Saint Sacrement franchit le Gave, pénétra dans le stalag IV A et passa de camp en camp, de Mathausen à Dachau, de Sibérie en Poméranie, pendant que les pèlerins égrénaient leurs chapelets. Il s'arrêta ainsi devant la fameuse croix du Palais de Chaillot, amenée spécialement à Lourdes et portée par les rapatriés, malgré son poids d'une tonne, symbolisant en quelque sorte la rencontre de la souffrance avec l'Eucharistie.

Le prix du charbon sudira une hausse

CALGARY — Des porte-paroles qui connaissent l'industrie du charbon de l'ouest du Canada prédisent une augmentation d'environ 50 cents la tonne pour le charbon provenant de l'Ouest, au moment où le différend entre 9,000 mineurs et exploitants de charbon semble près d'être réglé, les mineurs ayant accepté une augmentation de salaires de $1.40 par jour.

Une déclartion conjointe faite par les United Mine Workers of America les exploitants domestiques et les exploitants de charbon bitumeux disant qu'on s'était entendu au sujet de l'augmentation des salaires. L'augmetation doit être ratifiée par la commission du travail de guerre et les locaux des mineurs. Un certain nombre de détails doivent être réglés.

Les autorités minières ont déclaré que la production moyenne d'un homme par jour dans les houillières s'étendent d'Estevan, Saskatchewan, à l'île de Vancouver est d'environ trois tonnes et demie. L'augmentation de salaires de $1.40 par jour augmenterait le coût de 40 cents la tonne. Les mines emploient environ 4,500 hommes.

Les autres concessions accordées aux mineurs et qui augmenteront probablement le prix du charbon sont une redevance du fonds de bien-être de trois cents la tonne, la réduction de la semaine de 48 heures à 40 heures, le coût du maintien des mines demeurant le même et les nouvelles clauses des congés.

On ne croit pas que l'augmentation aux 4,500 mineurs de charbon bitumeux affecte le public directement. Les principaux clients de ces mines, qui sont en Alberta et en Colombie-Canadienne, sont les chemins de fer, les usines industrielles à vapeur de l'ouest et l'usine de la Smelting Compagny à Trail, C.-C.

Une augmentation du prix du charbon devra être ratifiée par la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

On croit que l'augmentation des salaires ajoutera $3,000,000 à la paye annuelle des mineurs.

L'union demandait d'abord une augmentation de $2.50 par jour, une redevance de cinq cents pour un fonds le bien-être et la semaine de 40 heures.



SOUSCRIPTION en faveur des ZOUAVES DE QUEBEC

BUICK 1946 ou 1947: No 63 255

Mme Hector Côté, de Matane, présentement à 707, St-Cyrille, Québec, P.Q.

PRIX DE CONSOLATION

$100.00: No 39 681
M. Camille Veilleux, Causapscal station, Co. Bonaventure, Québec.

$50.00: No 38 473
M. Charles Nolet, Ste-Rose-du-Dégelé, C. Témiscouata, Québec.

$25.00: No 54 978
M. Antoine Falardeau, Ste-Lucie-de-Beauregard, Co. de Montmagny.

$15.00: No 79 484
Mme L.-P. Allen, 6, avenue Moncton, Québec, P.Q.

$10.00: No 15 956
M. Léon Richard, Quinpool Road, Halifax, Nouvelle-Ecosse.

L'ASSOCIATION des ZOUAVES de QUEBEC Inc. remercie cordiale- tous ceux qui ont souscrit ou aidé à souscrire à leurs oeuvres.

Une belle semaine

C'est une belle semaine que celle qui a commencé hier, jeudi. Pourquoi? Parce qu'elle contient toute une série de journées riches de nos plus belles fêtes religieuses.

En effet, est-ce qu'hier nous ne célébrions pas nos saints Martyrs Canadiens? Je suis certaine que vous y avez tous pensé, et que vous en avez tiré les grandes leçons qui se dégagent de ces vies. Maintenant, vous vous préparez à la fête de dimanche prochain: le grand archange S. Michel, chef de la milice céleste et votre protecteur. C'est ce jour-là qu'on vous lira le bel évangile où il est raconté que Notre-Seigneur prit un enfant et le plaça au milieu de ses disciples, pour leur donner une grande leçon d'humilité, et les prévenir contre le scandale.

Après l'Archange, vient le tour de nos bons Anges Gardiens, ces êtres chargés de nous guider et de nous protéger. Invoquez-les bien, le 2 octobre, surtout prenez la résolution de recourir à eux très souvent.

Le lendemain, 3 octobre, nul parmi vous n'oubliera la gracieuse petite sainte que l'on honore spécialement ce jour-là. Combien je souhaiterais que vous connaissiez bien sa vie dans tous ses détails; son existence est remplie de douces leçons qui vous aideraient dans maintes circonstances, pour ne pas dire dans toutes les circonstances de votre petite vie, à chacun de vous, vous indiquant le bonheur d'aimer dans la peine comme dans la joie, vous infusant une confiance aveugle dans la paternelle Providence, et, surtout, vous commandant de tout accepter, toujours, avec le sourire. Priez bien Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, et à sa suite, emboîtez le pas dans la "petite voie", seul chemin qui vous mènera à la perfection à laquelle tous, vous devez tendre.

MERE-GRAND.

SAVEZ-VOUS



- Que nous sommes deux milliards, douze millions, huit cent mille êtres humains?
- Que c'est l'Asie qui est le continent le plus populeux: elle contient un milliard cent trois millions de personnes?
- Que l'Europe en contient 506 millions, l'Amérique 252 millions, l'Afrique 142 millions, l'Océanie 10 millions?
- Que le Canada a, pour sa part, quelque 12 millions et demi d'habitants; les Etats-Unis 120 millions?

CHARADES

Un sonne la chasse.
Et deux n'est pas laid;
Mais le tout sans grâce ce soir croassait.

—o—

Mon premier se trouve en musique;
Et d'ailleurs aussi mon second;
Mon trois est bête domestique;
Et mon tout soutient le plafond.

—o—

De mon 2 sont faits les souliers;
Pour le bonheur des savetiers
Bientôt s'y montre mon premier;
Et dans les champs paît mon entier.

Réponses:— (1) Corbeau — (2) Soliveau — (3) Troupeau.

LE FLAIR DES ESCARGOTS

L'on assure que les rats d'un navire destiné à sombrer au cours de sa prochaine traversée, l'abandonnent avant qu'il ne quitte le port . . . Ce qui est un grand exemple de flair!

Or, les escargots sont à peine moins avisés, si nous en croyons la communication qui vient d'être faite à l'Académie des Sciences de Copenhague.

Donc, le jardin d'un médecin de Korsoer, situé au bord de l'eau, était infesté d'escargots.

Or, un soir, notre médecin ne fut pas peu étonné en apercevant, dans les allées de son jardin, de longues files de gastéropodes — vulgairement escargots — qui se dirigeait vers une haute palissade de bois entourant la propriété.

Les escargots, toutes cornes dehors, escaladèrent lentement la palissade — avec une lenteur d'escargots — et s'y perchèrent.

Belle occasion de faire une ample récolte d'escargots. Mais notre médecin, qui était curieux, préféra observer les petits animaux, persuadé qu'ils avaient une raison pour agir ainsi.

Le soir vint. Les escargots, juchés sur la palissade, ne bougèrent pas. Finalement, le médecin alla dîner et se coucher.

Or, pendant la nuit, une pluie diluvienne tomba. La rivière voisine déborda et inonda le jardin.

Et les escargots qui s'étaient si opportunément mis à l'abri ne redescendirent de leur perchoir que quand l'eau se fut retirée!

Si ce n'est pas du flair, qu'est-ce que c'est?

ETRANGE MAIS REEL
Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C

Before 1914-1918 War Rheims Cathedral, France had 2,500 statues.
Carmelite Postulants signify their desire to become "Brides of Christ" by offering themselves in white marriage robes at the clothing ceremony.
White & Blue Argentine Flag derives from the Banner of the Order of the Immaculata founded by Carlos III of Spain in honor of the Immaculate Conception.
As late as 1880 "Advent Images" representing Our Lady & Child were carried from door to door in Northern England by women chanting the "Seven Joys of Mary".

- Avant la guerre de 1914-18, la cathédrale de Reims, en France, possédait 2,500 statues.
- Les postulantes carmélites témoignent de leur désir de devenir "épouses du Christ" en portant une toilette de mariée le jour de leur prise d'habit.
- Le drapeau bleu et blanc de l'Argentine provient de la bannière de l'Ordre de l'Immaculée, fondé par Charles III d'Espagne en l'honneur de l'Immaculée-Conception.
- Une coutume aussi récente que 1880 voulait qu'en Angleterre du Nord, des images de Notre-Dame et de l'Enfant-Jésus, soient portées en procession durant l'Avent par des femmes qui accomplissaient ces rites en chantant les "Sept Joies de Marie".

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

LES DEUX ROUTES

Il est deux routes dans la vie:
L'une solitaire, fleurie,
Qui descend sa pente chérie,
Sans se plaindre et sans soupirer.

Le passant la remarque à peine,
Comme le ruisseau de la plaine,
Que le sable de la fontaine
Ne fait pas même murmurer.

L'autre comme un torrent sans digue,
Dans une éternelle fatigue,
Sous les pieds de l'enfant prodigue,
Roule la pierre d'Ixion.

L'une est bornée, l'autre est immense,
L'une meurt où l'autre commence:
La première est la patience,
La seconde est l'ambition . .

Jeu des homonymes

Remplacez les points par l'homonyme convenable que vous trouverez après les phrases.

On met du . . . dans le lac pour le peupler. Ceux qui . . . avec la canaille deviennent comme elle. Si tu écrases cette poule, tu paieras les . . .

Quand tu discutes, prends un . . . modéré. Les boeufs sont tourmentés par les . . .

Le jardinier . . . l'herbe des parterres.

Alfred de Musset voulut qu'on plantât un . . . sur sa tombe. Un patriote est prêt à défendre le . . . de son pays. J'aime beaucoup les filets de . . . Un . . . de la roue s'est brisé. L'écolier trace une . . . sur son cahier. Le pêcheur fait sécher ses . . .

Le . . . sert dans la fabrication des maisons. Celui qui . . . immodérément fait un péché de gourmandise. Le . . . n'est pas venimeux. . . . amis te considèrent. Il a une . . . sur l'oeil. Quand il n'a rien à dire, il se . . . Ce cheval a pris le . . . au dent. Ce héros est . . . au combat. Chien qui aboie ne . . . pas. Il a la tête pleine de . . . Son . . . est très faible.

FRAYENT — FRAIS — FRAI — TAONS — TOND — TON — SOL — SOLE — SAULE — RAIE — RETS — RAIS — BOIT — BOA — BOIS — TAIE — TAIT — TES — MORT — MORS — MORD — POULS — POUX.



27 septembre
Monique Grant, Lorette.
Solange Laderoute, Ste-Rose.
Lucille Labelle, St-J.-Baptiste.
Georges Sawatsky, St-F.-Xavier.
Annette Guénette, St-J.-Baptiste.
Rhéo Touzin, St-Jean-Baptiste.
Thérèse Menner, Woodridge.
Roger Sylvestre, St-Victor, Sask.

28 septembre
Yolande Hébert, St-Malo.
Angeline Simoens, Bruxelles.
Raymonde Desautels, Ste-Anne.
Agnès Pilloud, Haywood.
Yvette Dionne, Letellier.
Shirley Beckman, Woodridge.

29 septembre
Victor Wilcott, St-Georges.
Herbert Spence, Ste-Rose.
Irène Desorcy, Lorette.
Margaret Riordon, Vassar.
André Hardy, Grande Clairière.
Denise Lavallée, St-J.-Baptiste.
Marguerite Deschênes, Lourdes.
Marcel Jamault, N.-D. de Lourdes
Jeanne Lavoie, Letellier.
Mildred Zess, St-Victor, Sask.

30 septembre
Antoinette Legal, Ste-Anne.
Thérèse Richard, Ste-Geneviève.
Denise Marcoux, Lorette.
Emile Sorin, Aubigny.
Antoine Daudet, Lourdes.
Florence Legal, St-Adolphe.
Ronald Perreault, Aubigny.
Roméo Boutin, Cantal, Sask.

1er octobre
Réjeanne Leblanc, St-Léon.
Rémi Beaudette, St.-J.-Baptiste.
Raymond Pallard, Grande Clairière.
France Bazin, Rathwell.
Rosaire Beaudry, S. Junction.
Gaétane Jubinville, Letellier.
Léon Lussier, Thibaultville.
Omer Malo, St-Malo.

2 octobre
Lucien Dufresne, Lorette.
Margaret Lilley, Haywood.
René Thomas, St-Labre.
Roger Trudel, St-Malo.

3 octobre
Marcelline Dornez, Ste-Geneviève.
Lorraine Gagné, St-Georges.
Yvette Lesage, N.-D. de Lourdes.
Emérentienne Bourrier, St-Lupicin.
Thérèse Simard, La Broquerie.
Léonard Bahuaud, St-Lupicin.
Aurore Lafantaisie, St-Malo.
Rodney Peppler, Lorette.
Bernadette Brière, Mankota.

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus dans la gloire

DES ROSES
(A Ste Thérèse de l'Enfant Jésus)

Vous désignez ainsi toutes faveurs de Dieu,
Et dans la roseraie embaumant le ciel bleu,
O grande sainte, en débonnaire souveraine,
Vous cueillez à brassée et d'une âme sereine,
Car vous avez là-haut un secret triomphant,
C'est d'aller au bon Dieu comme un petit enfant.

Quand octobre allait naître aux appels de l'automne,
Avec son chapelet de roses en couronne;
Au soleil de vos ans, quand montait le plein jour,
Vous partiez pour le ciel, dans un acte d'amour,
Or, qui n'a pas connu cette onde parfumée? . . .
En promettant au monde une "pluie embaumée".
De vos mains fécondantes, elle tombe en tous lieux,
On dirait que pour vous c'est le bonheur des cieux . .

Des roses! Cueillez-en et les effeuillez toutes
Sur nos âmes, nos jours et le long de nos routes.
Cueillez! Et donnez-nous, par-dessus tous les dons,
Aux saints vouloirs de Dieu votre entier abandon.
Par des roses, marquez "votre petite voie".
Gardez notre âme ouverte à la simplicité,
Cette mâle vertu soeur de la vérité,
Et puisqu'au gré du temps s'effacent toutes choses,
N'effeuillez sous nos pas que d'immortelles roses!

Soeur MARIE-ROLLANDE.

Mes petits-enfants m'écrivent

Letellier, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Je suis heureuse de vous dire que j'ai été promue au grade VII. Jusqu'à maintenant, tout va bien et je m'y plais.

Je vous envoie la liste des fêtes des élèves de notre classe.

Une petite fille intéressée au "Coin des Jeunes".

Raymonde SAURETTTE.

* * *

Thibaultville, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est une vraie surprise que je viens vous causer. Vous avez rarement entendu parler de nous, n'est-ce pas? Quant à moi, c'est la première fois que je vous écris.

Je suis au grade IX cette année et je suis très encouragée. Tous les trente-et-un élèves de notre école qui ont pris part au Concours de français, en mai dernier, ont réussi. Ce sera une vraie fête lorsque nous recevrons nos diplômes. Nos parents et nos maîtresses sont fiers de nous . . . pour une fois.

Mère-Grand, je crois que si vous veniez vous promener chez nous, vous aimeriez cela. Notre belle grande église toute blanche et nette est jolie à voir.

A ma lettre je joins les noms de tous les élèves de notre école afin que les petits aussi puissent se faire souhaiter "Bonne Fête"! Quant aux grands qui ne fréquentent plus l'école depuis quelques années, ils peuvent bien s'en passer puisqu'on s'imagine qu'ils sont raisonnables.

Je vous quitte, chère Mère-Grand, avec l'intention de vous revenir encore.

Une amie du "Coin",

Célina MARCOUX.

* * *

Sedley, Sask.

Chère Mère-Grand,

Durant mes vacances j'ai eu du plaisir. Nous sommes tous allés au pique-nique à Indian Head, le 1er juillet. Nous avont visité la ferme expérimentale en s'en allant; on a vu un petit chevreuil.

Le 18 juillet, nous sommes allés aux poires. On en a ramassé deux gros paniers, et on en a mangé beaucoup avec le lunch. Nous avons vu des lapins dans le beau bois, et dans le chemin nous avons vu un beau gros chevreuil, avec des grandes cornes.

Le 1er août, je suis allé à l'Exposition avec papa et mon oncle, ma tante et mes cousines. Le soir, nous sommes allés au cinéma.

Ma classe a commencé le 26 août. Je suis passé au grade IV. Arnold, mon petit frère, a commencé l'école cette année.

Je termine en vous souhaitant une bonne santé.

Nous avons eu un beau jardin et j'ai bien aidé maman.

De votre petit garçon,

André GERVAIS.

DEVINETTES

Qu'est-ce qui nous rend service et à qui on tourne le dos?

Réponse: Une chaise.

Qu'est-ce qui nous appartient et dont pourtant le monde se sert plus souvent que nous?

Réponse: Notre nom.

Qui est-ce qui a enfoncé le premier clou dans la première église du Canada?

Réponse: Un marteau.

Les ânes ne changent pas d'idée, eux . . .

Mais vous n'êtes pas un âne, dites? N'apprend-on pas à l'école que l'homme est libre, libre de penser et d'agir à sa guise? Certainement. Et ce n'est pas tout. L'homme est également libre de changer d'idée, aussi souvent que les circonstances l'ordonnent.

Voilà probablement l'un des plus grands bienfaits de Dieu: la liberté d'opinion. Ne condamnez pas une personne qui est entêtée à un tel point que même pas le diable et cinquante mille diablotins ne pourraient la désarmer. Plaignez-la plutôt; et si vous en avez le courage, tâchez de lui démontrer tout ce que son entêtement lui fait perdre de bonheur dans la vie!

Nous sommes tous un peu obstinés; nous chérissons tous quelques opinions sur tel ou tel sujet; nous avons tous une veine d'opiniâtreté dans notre caractère. Parfois, il est bon de savoir tenir son bout; mais, il ne faut pas abuser. Il ne faut pas dire: "Les autres peuvent avoir tort, mais **moi**, à coup sûr, j'ai raison". Voilà qui est très mal.

Il ne faut pas redouter les changements, les améliorations. Sans changement, il n'y aurait jamais aucun progrès, et où en serions-nous donc? Méditons ces quelques pensées recueillies au hasard:

"La vie n'a de prix qu'aussi longtemps qu'on peut faire un pas en avant, agrandir son horizon, s'augmenter soi-même. Qui se copie s'efface, qui ne se renouvelle pas se meurt."

Edgard QUINET.

"Il faut tâcher de se surpasser, toujours; cette occupation doit durer autant que la vie."

La Reine CHRISTINE.

"L'entêtement est une faiblesse absurde. Si vous avez raison, il amoindrit votre triomphe; si vous avez tort, il rend honteuse votre défaite."

STERNE.

Il n'y a que les sots qui ne changent pas d'idée . . .

Les métagrammes

En ne changeant qu'une lettre, vous obtiendrez les mots dont voici les définitions:

R . . . —vers
R . . . —palette de bois
R . . . —ville d'Italie
B . . . —liquide verdâtre
B . . . —ville de Suisse
B . . . —ce que fait la chèvre
D . . . —dixième partie
D . . . —épouse
D . . . —coupole
M . . . —réfléchit
M . . . —étang
M . . . —maman
M . . . —fruit du murier
P . . . —plus mauvais
P . . . —papa
P . . . —ouverture de la peau
P . . . —sans tache
R . . . —fureur
R . . . —port
R . . . —nation
R . . . —peu fréquent
R . . . —bruit de la gorge

Réponse: Rime, rame, Rome; bile, Bâle, bêle; dime, dame, dôme; mire, mare, mère, mûre; pire, père, pore, pure; rage, rade, race, rare, râle.

La prunelle de nos yeux

Bien entendu, c'est poser une question idiote à laquelle personne de sensé ne répondra, mais enfin, si on vous demandait, si devant inéluctablement devenir infirme si vous aimeriez mieux être sourdes qu'aveugles, il n'y a pas de doute que vous diriez oui. Ne plus entendre, c'est bien fâcheux, mais pas irrémédiablement, avec les inventions modernes, tandis que ne plus voir! . . . Il n'est pas un être au monde qui ne se sente ému en présence d'un aveugle!

Ceci pose une autre question. Prenons-nous toujours de nos yeux les soins qu'ils demandent? Il n'est pas d'organe plus délicat et c'est pourtant de celui dont nous abusons le plus volontiers. Je ne parle que pour mémoire de la fatigue que nous leur imposons à lire ou à travailler dans une mauvaise lumière, à aller, été comme hiver, au grand soleil sans porter de lunettes noires, etc.

Leurs plus grands ennemis

Bien entendu, les grosses lunettes ne sont pas des plus embellissantes, mais on ne devrait pas songer à cela quand on s'imagine les conséquences. Pourtant, savez-vous quels sont les plus grands ennemis de la prunelle de nos yeux à quoi, selon un proverbe, nous sommes tellement censés tenir? Et bien, ce sont nos doigts. Mais oui. Nos mains qu'inconsciemment, vingt fois par jour, nous portons à notre visage, sans souci de tout ce qui peut y adhérer, surtout après avoir voyagé en tramway.

Que nous ressentions à la paupière un rien, un picotement, que nous ayons malencontreusement dans l'oeil une poussière, un cil, tout de suite nous frottons, nous grattons, de la pulpe du doigt, du bout de l'ongle et ceci peut devenir très grave. C'est d'ailleurs comme cela que les orgelets se propagent et vous savez les ennuis qu'ils causent dont le principal peut être la chute définitive des cils.

A la campagne

En ville, nous n'avons pas à craindre les microbes des animaux, mais à la campagne, on a toutes les raisons du monde de les redouter. Les chevaux, les vaches et quelquefois aussi les chiens sont porteurs du germe d'un champignon microscopique, appelé "actinomycès", agent voyer d'une maladie appelée "actinomycose" et qui, bénigne partout, peut être dangereuse pour les organes de la vue. C'est peut-être pour cela que lorsqu'on fait de l'équitation l'été on nous recommande toujours de porter des gants.

Ceux qui travaillent dans la métallurgie et qui manipulent quotidiennement du cuivre ou du plomb doivent faire bien attention à ne jamais porter leurs mains ni à leur bouche, ni à leurs yeux, sous peine d'intoxication grave.

Autres causes de lésions

L'oeil peut être aussi lésé par d'autres causes. Si on le frotte trop fort, on risque de blesser la conjonctive, muqueuse très délicate et de blesser les petits vaisseaux sanguins qui la sillonnent, ce qui enlève momentanément leur charme aux plus beaux yeux. Et attention aux ongles. Ils sont les ennemis de l'oeil, même ceux si coupants des bébés, qui ont souvent cette manie de toucher aux yeux lorsqu'on les tient sur nous.

Eh bien voilà . . . Autant de petites choses auxquelles on ne pense pas et pour une bonne raison, c'est qu'elles ne sont pas arrivées jusqu'ici. Nos yeux, c'est quelque chose de bien utile, et quand on parle de leur prunelle à laquelle on tient tant, c'est en vérité plus qu'une phrase toute faite . . .

Odette OLIGNY.

A DIRE VITE

Le commis du commissaire de Commercy dit au commissaire, en commissions:

"Comment va le commerce des commerçants de Commercy?"

— Comme ça, comme ça, merci!

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









Pour Vous, Mesdames

UNE HEURE

Après-demain, dans la soirée, il nous sera donné une heure supplémentaire: qu'en ferons-nous? C'est la question que je viens de me poser, et je me suis plu à imaginer les diverses façons avec lesquelles les gens voudront vivre ces soixante minutes.

En apprenant que l'on retourne à l'heure solaire, la majorité songeront que ce n'est là que la restitution pure et simple du temps que l'on nous a soustrait au début de l'été, sans nous consulter. On entendra probablement une répétition des doléances que cette mesure avait alors soulevées, doléances fort justifiées d'ailleurs. Pour ma part, je me demande encore quel bienfait l'heure avancée peut susciter dans une région comme la nôtre, où les jours d'été sont beaucoup plus longs que partout ailleurs.

Mais revenons aux réactions des personnes devant l'heure supplémentaire qui leur est octroyée. La plupart—et cela ne témoigne pas beaucoup en leur faveur—ne songeront qu'à s'exclamer: "Une heure de plus pour dormir!" Même en faisant la part du besoin de sommeil justifié par une petite santé ou une grande fatigue, cela ne dénote pas une imagination bien fertile en suggestions de détente et de délassement . . .

Un bon nombre n'y porteront même pas attention. Reculant machinalement leur cadran, ils continueront leurs petites occupations du moment, et reprendront leur monotone routine de tous les jours.

Quelques-uns en profiteront pour rattraper les quelques moments perdus involontairement au long des imprévus et des accidents de la vie courante, mettront ordre à leurs affaires, écriront les lettres longtemps négligées, parcourront le livre qu'ils n'ont jamais eu le temps de lire, ou prendront tout simplement de l'avance sur le travail du lendemain: ce sont les gens pratiques.

Les autres—très peu nombreux puisque nous avons déjà disposé de "la plupart", "d'un bon nombre" et de "quelques-uns"—s'arrêteront avec joie devant la perspective de cette belle heure, y verront une sorte de trêve dans la trépidation de leur vie submergée d'occupations, et décideront de s'en servir pour "faire le point", jeter un regard d'ensemble sur leur existence, déterminer la marche à suivre pour l'avenir. Parmi ces derniers, il s'en trouvera très peu qui se préoccuperont de faire le point dans le domaine de leur âme, qui se serviront de cette petite heure apparemment superflue, pour poser les jalons qui les conduiront là où il n'y a plus ni heure, ni temps; ce sont pourtant les plus sages. Ils ont compris la parole de Fénelon: "Le temps nous est donné pour ménager l'éternité."

Alyne AUCLAIR.

Un choix

Avez-vous songé à entrer dans la maison un peut de la beauté de l'automne? Vous allez bien me dire qu'il y pénètre assez de froidure, de bise glaçante quand ce n'est pas la pluie froide qui mitraille les vitres, sans qu'il soit question de faire volontairement autre chose.

L'automne n'a pas que des ennuis et des tristesses. Il faut être honnête envers cette saison qui a bien aussi ses charmes. Il faut aimer les bois qui se parent actuellement de toutes les beautés imaginables, les regarder un peu, beaucoup les observer, et les aimer tant qu'on peut.

La magnificence de nos forêts, à ce temps-ci de l'année, est un phénomène unique au monde. Il n'y a que notre érable qui réagit en ocres si variées, en rouges si nuancés aux morsures des premiers gels. Le chêne même nous apporte toutes les surprises: ses feuilles épaisses et robustes sont pigmentées de tous les bruns les plus chauds et les plus étonnants. Les plaines saignent en écarlates violents, et les jaunes les plus divers achèvent la symphonie.

Un provision de feuilles

Il faut, madame, faire votre provision de feuilles. Un tour en forêt, oui, oui. Il faut que chacune fasse le sien. Les enfants grimperont aux branches: une heure avec les arbres leur apportera plus de science intéressante que dix leçons de botanique entre quatre murs. C'est à qui aura les plus belles cueillettes. A la maison, vous en ferez un choix, pendant que les yeux s'emplissent de couleurs. Puis vous mettrez les feuilles "en presse". Entre des feuilles de papier à journal, vous les placerez bien, puis vous les mettrez sous un corps lourd qui en fixera à jamais la forme.

Décorations de décembre

Le papier à journal absorbera toute humidité qui s'y trouve. Sans altérer les couleurs. Et en fin de décembre, vous irez sortir de la cachette le belles feuilles qui feront de votre foyer pour les Fêtes un décoration riche et incomparable. Les feuilles se piquent aux rideaux, s'épinglent aux boiseries, aux murs; on ne saurait trouver rien de plus beau, de plus original, et de plus naturel, puis, pourquoi pas, de plus canadien!

N'attendons pas la comelote faite à l'étranger. Nous avons trop cru à ces faux clinquants et à ces brillants importés. Entrons dès maintenant de la beauté canadienne dans nos maisons.

Françoise GAUDET-SMET.

Le Courrier de Louise

Q.—Où pourrais-je me procurer un livre de poésies françaises qui ressemblerait à l'édition anglaise "The Pocket Book of Story Poems" de Louis Untermeyer; il n'est pas nécessaire que ce soit une édition de poche.—BIBI.

R.—En écrivant aux diverses librairies vous trouverez probablement ce que vous désirez. Je sais qu'il existe plusieurs "anthologies" de poètes français, mais j'ignore s'il y a des ouvrages dans le genre de celui que vous citez. Vous trouverez des adresses de libraires dans notre journal, à la suite des livres qui y sont annoncés.

•

Q.—Je suis marié à une jeune femme qui aime beaucoup le plaisir, les sorties, etc. Pour moi qui n'aime pas la danse, je ne tiens pas à la suivre dans toutes les soirées, noces, etc., où elle désire aller. Pensez-vous que je dois toujours l'accompagner, ou si je peux la laisser y aller seule?—AMOUREUX.

R.—Dans tout mariage, il y a de part et d'autre quelque goût ou quelque penchant à sacrifier, si l'on veut s'entendre. Il est tout naturel que votre jeune femme aime le plaisir; cela lui passera bien assez tôt, avec l'âge. Le plus sage est pour vous, sans contredit, de l'accompagner dans toutes ses sorties. Si c'est là tout ce que vous avez à lui reprocher, vous pouvez encore vous compter bien chanceux et cela vaut bien la peine que vous lui sacrifiiez quelques soirées ici et là pour la rendre heureuse.

•

Q.—Je suis en deuil de mon père; durant combien de temps dois-je m'abstenir d'accompagner ma femme à des réunions etc.?—AIMABLE.

R.—Si votre femme désire observer les convenances, il ne faudrait pas qu'elle assiste à aucune réunion de ce genre pour au moins trois mois; après ce délai, là où elle ira, vous pouvez l'accompagner.

•

Q.—Une dame âgée, en deuil de son mari depuis un mois seulement, va au cinéma; ne trouvez-vous pas que c'est manquer de respect à la mémoire du défunt?—UN HOMME SERIEUX.

R.—D'après les usages, lorsqu'on est en grand deuil, on ne doit pas assister à des réunions publiques. Il n'existe pas de loi, cependant, à cet effet, et chacun reste toujours libre d'agir à sa guise.

•

Q.—Je mesure 5 pieds et 8 pouces et je pèse 141 livres; peut-on considérer ce poids comme étant normal?—PAULETTE.

R.—Tout à fait normal. Le chiffre exact est 138 livres, mais il faut allouer une marge d'environ sept livres en plus ou moins pour faire la part des différences de tempérament.

•

Q.—J'aimerais connaitre la signification des noms que je vous envoie?—PAULETTE.

R.—Rodolphe, chasseur fameux; Liliane, pure comme le lis; Noémie, agréable; Jean, gracieux; Evelyne, la vie; Ivan, archer; Hector, défenseur; André, viril.

•

Q.—Quel jour tombait le 9 mai 1931?—PAULETTE.

R.—C'était un samedi.

LOUISE.

Comment on peut éviter les accidents

Voyez à ce que les escaliers soient bien éclairés.

N'encombrez pas l'escalier qui mène à la cave.

Placez les allumettes là où les enfants ne pourront les atteindre.

Faites l'inspection et nettoyez régulièrement les cheminées et les tuyaux.

Placez les cendres, les linges huileux, les papiers et autres déchets inflammables dans des récipients de métal.

Gardez un extincteur chimique à votre portée.

Ne gardez pas de gazoline dans la maison.

Faites en sorte que les rampes d'escaliers, de balcon et de fenêtre soient toujours solides.

Clouez vos tapis ou posez-les sur un dessous de feutre.

Munissez votre bain d'une poignée pour aider à en sortir.

Gardez tous les poisons sur la tablette supérieure de la pharmacie familiale et affichez le danger sur chaque bouteille.

Répandez des cendres ou du sel sur les marches couvertes de glace.

M. Churchill visiterait le Canada au printemps

OTTAWA — Dans les milieux officiels, on garde le silence sur une nouvelle de Québec à l'effet que M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne durant la guerre, visitera le Canada le printemps prochain.

Un journal québecois a dit que M. Churchill passera quelque temps à Ottawa comme l'invité du vicomte Alexander, gouverneur général du Canada. Cependant, dans les cercles officiels ici, on fait remarquer que M. Churchill n'est plus premier ministre de Grande-Bretagne et que tout voyage qu'il désirerait entreprendre au Canada comme simple député ne revêtirait aucun caractère officiel.

A l'Ecole Ménagère

210, rue Masson, St-Boniface
Sous la direction des RR. SS. Oblates



Le tissage est l'un des métiers que l'on y apprend



L'art culinaire y est enseigné d'une façon pratique



Les élèves y font un cours complet de couture

Etes-vous catholique?

La réponse à cette question, en certains pays, est la suivante: "Oui, j'ai été baptisé, j'ai fait ma première communion, et j'ai été Confirmé".

Mais l'individu ne pratique pas. Sa première Communion, qui fut pourtant une grande fête marquée par des intentions spéciales, une toilette spéciale, un concours général de parents et d'amis, et des cadeaux innombrables, a été aussi sa dernière Communion. Tout au plus se contente-t-il maintenant d'assister, par convenance sociale, au mariage et aux funérailles d'un parent ou d'un ami. Mais la Messe du dimanche, encore moins la pratique de la Confession ou de la Communion, ne sont pour lui un objet de préoccupation.

Dans d'autres pays, plus rapprochés du nôtre, on ira à la Messe du dimanche. Mais le minimum, exigé par l'Eglise, de la Confession et de la Communion pascales, constitue pour beaucoup un maximum. On vit dans un état d'indifférence, d'insouciance et de tiédeur dont le Saint Esprit a dit: "Parce que tu es ni chaud, ni froid, mais parce que tu es tiède, je te vomirai de ma bouche". On peut se demander sérieusement durant quelle proportion de l'année ces Catholiques peuvent bien demeurer en état de grâce.

N'est-ce pas le fait d'un grand nombre de catholiques de chez nous? Deux ou trois fois par année au tribunal de la Pénitence et à la Table Sainte: Pâques, Noël et les Quarante-Heures; la Messe dominicale, ma foi, on y va, parce qu'autrement on se ferait remarquer. Mais on la trouve bien longue, et on la manque volontiers sous le moindre prétexte.

On constate alors sans surprise que ces tièdes des proies toutes désignées pour les griffes de la Franc-Maçonnerie et de ses filiales qui, pour mieux atteindre son but, dissimulent leurs griffes sous un velours trompeur.

Etes-vous Catholique?

Cette question souvent est mal comprise. Elle ne signifie pas: Avez-vous l'étiquette, possédez-vous un certificat de Catholique (tel qu'un certificat de baptême)?

"Etes-vous Catholique?" signifie: Etes-vous un Catholique pratiquant, un enfant de Dieu vivant, ou plutôt un enfant vivant de Dieu, qui prouve, par des actes et ses réactions, qu'il a une âme de Catholique, que l'amour de son Père du ciel le tient, et qu'il a le souci de vivre de la vie divine, de posséder toujours et de développer le trésor de la grâce sanctifiante.

Combien y a-t-il de Catholiques dans notre pays, dans notre province?

Pour répondre à cette question — on le voit maintenant d'une façon très claire — il ne faut pas compiler et dénombrer les actes de Baptême qui s'enregistrent chaque jour par centaines dans nos églises. Car quantité de ces trois ou dix talents précieux avec l'ordre de les faire fructifier, les baptisés qui avaient reçu deux, ont enfoui ou perdus. La grâce divine, déposée dans l'âme au Baptême, donne la possibilité d'avancer vers le ciel; encore faut-il que l'être humain, de lui-même, utilise cette possibilité et avance effectivement.

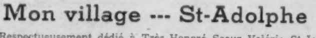
Examinez. Vous remarquerez des gens qui manifestent un souci sérieux de se garder dans l'amitié de Dieu, d'observer ses Commandements, d'écouter et de respecter ses représentants visibles: le Pape, les Evêques, les Prêtres. Tels sont les Catholiques.

Si vous pouvez dire combien il y en a, vous aurez répondu à la question. Combien y a-t-il de Catholiques?

Etes-vous de ceux-là?

En répondant à cette dernière question, vous aurez répondu à celle que nous avons posée au début: **Etes-vous Catholique?**

Pierre TRIOLET.



Mon village --- St-Adolphe

Respectueusement dédié à Très Honoré Soeur Valérie St-Jean, Secrétaire Générale des Filles de la Croix à l'occasion de sa visite au Canada après dix-sept ans d'absence.

Le frisson du matin meurt là dans l'herbe humide,
Lorsqu'apparait l'aurore sur le toit des hameaux
Doucement, lentement, il s'éveille timide
Dans les verdants gazons qui brilleront bientôt.

Les beaux champs de blés d'or bordant la longue route
Balancés par la brise, se bercent doucement.
Dans l'ombre de son nid l'oiseau encore écoute
Préludant de son rève un doux roucoulement.

J'aime toujours revoir le clocher du village
De sa flèche d'argent fleureter le ciel bleu.
Tout fraichement éclos glorieux paysage
Laissez moi vous chanter et vous aimer un peu. . .

Car quand viendra le soir avec ses voiles sombres
Cacher ce chaud décor ou l'arbre doit fleurir
Sous les sapins épais dans les replis des ombres
J'irai chercher encore un des vieux souvenirs.

Et vous Grand Créateur de tant de belles choses
Laissez moi répéter le merci de mon coeur
Merci pour ces sentiers, ces bosquets et ces roses
Divine signature du plus Divin Auteur.

M. T. G.

Septembre 1946

La population du globe répartie par groupes

Un professeur de géographie a publié une étude sur la densité et la qualité de la population terrestre. Il divise les peuples en 18 groupes. En tête, il place:

1.—Le groupe europe-américain comprenant 658 millions d'individus se subdivisant en douze groupements, parmi lesquels il faut citer les Anglo-Saxons avec 250 millions, les Slaves avec 165 millions;

2.—Le groupe asiatique vient ensuite qui compte 567 millions, dont 430 millions de Chinois et 80 millions de Japonais et Coréens;

3.—Le groupe indien avec 317 millions;

4.—Le groupe nègre comprenant 107 millions;

5.—Le groupe des Orientaux comptant 100 millions;

6.—Le groupe malésien évalué à 67 millions.

Suivent douze autres groupes beaucoup moins nombreux parmi lesquels nous citerons les Peaux-Rouges, comptant 14 millions; les Israélites, 13 millions, habitant un peu dans tous les continents. C'est en Pologne qu'ils sont le plus nombreux, puis en Russie. Viennent ensuite les Etats-Unis, la Roumanie, l'Allemagne et la Palestine.

Donc, la population terrestre peut être évaluée à 1,800,775,000 d'individus.

Exploration des régions du grand nord du Canada par un ingénieur

NEW-YORK — Hans Lundberg, ingénieur minier bien connu, se propose d'utiliser des hélicoptères dans le but d'explorer par voie des airs certaines régions du nord canadien à l'automne.

Le premier but de l'expédition consistera à localiser certains important gisements de minéral et le deuxième à faire une étude soignée de millions d'acres de territoires qui n'ont pas encore été explorés.

M. Lundberg a récemment complété une série d'expériences avec un hélicoptère dans l'Ontario et le Québec afin de se rendre compte si cet appareil peut s'adapter à des travaux d'exploration et si des instruments récemment inventés peuvent servir pour les fins proposées. Il a dit qu'il a pu explorer en moins de 2 heures un territoire qui autrefois ne pouvait être exploré qu'au cours de six mois.

Il a refusé de révéler le territoire précis qu'il étudiera.

Il a dit que l'hélicoptère possède sur l'avion un avantage marqué parce qu'il peut circuler à petite vitesse, à basse altitude et peut être facilement dirigé au-dessus du terrain qui offre certaines possibilités. L'hélicoptère peut également voler quand d'autres appareils sont cloués au sol.

Les instruments installés dans l'appareil peuvent localiser non seulement les gisements de minérai mais en établir la profondeur et l'étendue.

"Le Christ à fondé l'Eglise, et non les églises"

CITE VATICANE — L'**Osservatore Romano** déclare que l'Eglise catholique ne s'est pas jointe au Conseil mondiale des églises parce que, dit-il, "le Christ a fondé l'Eglise, et non pas les églises".

L'organe du Saint-Siège fait cette déclaration en réponse au discours que prononçait à New-York le Rév. Geoffrey Fisher, archevêque de Cantorbéry, dans lequel il affirmait que l'une des premières sources de faiblesse du Conseil en question est l'absence de l'Eglise catholique.

L'**Osservatore Romano** ajoute que l'Eglise "a résolu les problèmes mondiaux, à travers l'histoire", sans le concours de "ceux qui se sont détachés d'elle; les efforts en vue de les ramener dans son sein n'ont pas manqué de sa propre part".

Le Sou de l'Ecolier

Gagnante du trophée La Liberté et le Patriote: Ecole Baie St-Paul Ouest, St-Eustache. Institutrice: Mlle Dolorès Carrière.

Paroisse	Ecole	Montant	Nombre d'élèves	Moyenne
St-Eustache	Baie St-Paul Ouest	$35.00	14	$2.50
St-Eustache	Baie St-Paul Est	51.52	25	2.06
South Junction	South Junction	36.27	30	1.20
Woodridge	Lafortune	70.00	68	1.03
St-Laurent	St-Laurent	17.48	195	.89
St-Claude	St-Benoit	19.24	14	.66
St-Boniface	Jardin de l'Enfance	91.36	141	.64
Lourdes	Cardinal	11.58	24	.48
Otterburne	St-Viateur Est	13.24	31	.43
Otterburne	Maison St-Joseph	26.60	65	.41
St-Jean-Baptiste	Est	10.15	25	.40
St-Alphonse	St-Alphonse	6.09	15	.40
St-François-Xavier	Centre	18.41	51	.36
Fannystelle	Fannystelle	27.56	83	.33
Vassar		15.00	47	.32
St-Pierre-Jolys	Sud	6.06	19	.31
Letellier	Inverness	31.39	100	.31
Lourdes	St-Adélard	2.40	8	.30
Lorette	Centre	30.00	100	.30
Aubigny	Bourret	3.60	12	.30
St-Malo	St-Isidore	3.00	11	.27
St-Norbert	St-Victor	1.60	6	.26
Transcona		15.00	61	.24
St-Labre		8.50	37	.23
St-Jean-Baptiste	Youville	3.49	15	.23
St-Jean-Baptiste	du Lac	4.72	20	.23
St-Jean-Baptiste	Fillion	2.94	13	.22
St-Pierre-Jolys	Collège	24.23	110	.22
Letellier	St-Pie	1.89	9	.21
St-Adolphe	Dubuc	28.78	136	.21
Aubigny	Provencher	12.81	61	.21
Ste-Agathe	Couvent	31.88	150	.21
St-Jean-Baptiste	Couvent	37.68	182	.20
St-Georges	Allard	8.00	40	.20
Centre	Otterburne	9.20	47	.19
St-Léon	Théobald	2.00	11	.18
St-Claude	St-Claude	17.63	94	.18
St-Vital	St-Eugène	10.50	56	.18
Lourdes	Jeanne d'Arc	2.78	16	.17
Fannystelle	Syrenne	1.56	9	.17
Grande Clairière	Grande Clairière	10.00	56	.17
St-Georges	Dupont	3.84	22	.17
Haywood	St-Jean	2.20	13	.17
St-Jean-Baptiste	Nord	2.26	13	.17
La Salle	St-Hyacinthe	7.51	45	.16
St-Pierre-Jolys	Couvent	25.88	180	.15
St-Malo	Frontenac	2.15	14	.15
St-Joseph	Taché	3.00	20	.15
Bruxelles	Ste-Marie	11.00	73	.15
Lorette	Ouest	1.39	9	.15
St-Boniface	Provencher	60.99	412	.14
Ile-de-Chênes	Coquart	8.29	58	.14
St-Eustache	St-Eustache	25.88	180	.14
Ste-Genviève	Dugas	6.59	50	.13
Lorette	Est	1.75	14	.12
St-Lazare	Decorby	12.33	115	.11
Ste-Anne	Couvent	27.53	235	.11
St-Norbert	Couvent	20.74	175	.11
Haywood	Haywood	2.00	17	.11
Laurier	Laurier	12.67	115	.11
Ste-Geneviève	Gauthier	1.12	10	.11
St-Boniface	Inst. Coll. St-Joseph	70.63	637	.11
St-Lupicin	Faure	3.10	30	.10
Letellier	Deux-Pointes	.83	8	.10
St-Malo	Couvent	11.62	116	.10
St-Laurent	Simonet	6.80	67	.10
St-Norbert	Collège	8.24	80	.10
St-Joseph	St-Joseph	7.00	70	.10
Dunrea	Sacré-Coeur	3.12	30	.10
Dunrea	St-Félix	2.70	27	.10
Lourdes	Lees	1.10	11	.10
Lorette	St-Cuthbert	1.70	17	.10
La Broquerie	St-Joachim	18.00	176	.10
St-Jean-Baptiste	Ouest	1.86	19	.09
St-Claude	Emmerley	2.12	24	.08
Ste-Amélie	St-Vincent	5.05	60	.08
Lourdes	Carnot	1.15	13	.08
Haywood	Dandurand	3.86	46	.08
Dunrea	Dunrea	2.60	36	.07
Lourdes	Couvent	10.56	152	.07
La Broquerie	St-Alexandre	1.20	24	.05
Lourdes	Montcalm	.87	16	.05
Laurier	Pennarun	1.61	30	.05
St-Malo	La Rochelle	2.00	35	.05
Elie	Elie	4.00	98	.04
Lourdes	St-Louis	.57	13	.04
St-Léon	St-Léon	2.00	59	.03
St-Malo	Collège	2.75	76	.03
		1173.67	6147	.19
St-Boniface	Collège	90.00	300	.30
St-Boniface	Juniorat	7.21	85	.08
		1270.88	6532	.19

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE 1946-1947 NUMERO 2

RENTRANT

Mon réveil n'a pas encore sonné! Quelle heure est-il? Je risque un oeil . . . Pas de réveil . . . une malle? Où suis-je donc?

Ah oui!

Hier, la rentrée au collège. Ma huitième et ma dernière.

Huit rentrées. Toutes nouvelles. Toutes pleines de surprises.

J'arrivais aux Eléments, rassuré par un dôme argenté déployant large son toit, comme une poule ses ailes, pour mieux protéger ses petits.

Syntaxiste et Méthodiste, je comprenais mal le règlement. En septembre, je répétais encore hésitant: "Bonitatem, disciplinam et scientiam doce me".

Plus tard, je rentrais heureux de serrer la main des copains, compagnons de longues heures de version latine et de gaies fredaines.

Hier encore, j'aimais à répéter que c'était ma dernière rentrée. Ce matin, je ne puis taire une note de nostalgie au milieu de mon Alleluia de finissant. Le souvenir d'études gaspillées, de résolutions révoquées m'attriste. J'allais m'engager à des résolutions fort compromettantes quand la cloche sonne le réveil.

En ligne de bataille! L'année est commencée.

Jean LAGASSE,
Philosophie II.

Rentrées

1er jour

Après la messe du Saint-Esprit, le monde collégien se réunit à la salle académique pour la promotion officielle.

Une multitude de figures, plusieurs nouvelles, toutes bravement souriantes. Entrée solennelle du corps professoral, qui monte sur la scène et occupe les sièges placés en hémicycle. Des figures nouvelles là aussi. Les Pères n'ont pas l'air de lire dans les yeux de tous les nouveaux, et de plusieurs anciens l'interrogation du moment: "Lequel d'entre eux est mon professeur?"

Le Père Préfet lit une liste de noms, la remet à un Père qui s'est levé, et voilà que, d'une liste à l'autre, la salle se vide, en commençant par les plus grands. Chaque groupe suit son nouveau professeur dans une classe nouvelle, pour commencer une nouvelle année.

Dans l'après-midi, il n'est rien comme une petite composition, surtout une version de Marcus Tullius, pour dégourdir l'intelligence.

En Récréation, le Père Lalonde a succédé au Père Beaubien. Ce dernier, après trois ans d'énergie inventive déployée à nous faire jouer beau temps mauvais temps, a bien mérité un repos ou une récompense. En style jésuite, cela se traduit, paraît-il, par quatre années d'études théologiques. J'y perds mon latin!

Mais nous ne perdrons pas son souvenir. Le tennis est là, tout brillant dans sa nouveauté, pour nous le rappeler. Et les poteaux d'éclairage aussi, en attendant d'illuminer nos soirées d'hiver. Merci encore, Père.

Roger SMITH,
Versification.

2ème et 3ème jours

Les sports sont le divertissement idéal du nouveau collégien. Le Conseil des Jeux leur donne un bon élan par la nomination d'officiers. Ceux-ci seront en charge jusqu'aux prochaines élections.

Ce sont, aux quilles: Lionel Fréchette et Marcel Dorge; à la crosse: Albert Cadoreth; à la balle molle: Henri Lemoine et Alain Jubinville; à la balle dure: Gérald Lavergne et Jacques Tremblay; au ballon volant: Marcel Préfontaine et André Catellier; au tennis: Jean-Marie Hébert et Denis Joyal; au billard: André Lachance.

Samedi après-midi, congé. C'est peut-être un relais, après la composition de vendredi. Pour les Philos, pour leur esprit de travail et leur ambition, c'est un délai. Cependant, pour mener à bonne fin un congé, les nouveaux Philos, aidés que très légèrement de leurs aînés, rallument le feu des victoires. Cette fois-ci, ils triomphent des Rhétoriciens à la balle molle, demain ce sera à un autre jeu.

Samedi soir, les nouveaux sont initiés à la coutume mensuelle du collège: un film français; du nouveau pour plusieurs.

D'abord le début du film: "Moïse et Salomon, parfumeurs", ne situe l'auditoire que difficilement. Mais la conduite des deux Juifs y supplée par la comédie. Plus le film avance, plus ils poussent le comique: ils rient, braillent, se chicanent. L'intrigue elle-même ne captive pas l'auditoire mais cependant maintient l'intérêt.

Dimanche n'ajoute rien de nouveau, du moins pendant l'avant-midi: grand'messe, puis humiliation des Rhétoriciens au ballon volant. Il est vrai que jusqu'à présent ils n'ont que le nom de Rhétoriciens. Vrai aussi que Laurent Marcoux n'était pas en état de nous affronter. Joseph ne disait pas grand'chose, ne faisait pas grand'chose.

Voici du nouveau. Quelques Anciens, sous la direction de leur capitaine Maurice Levêque et l'encouragement de leur aumônier, notre Père Préfet, réussissent à remporter une victoire à la balle molle. Même Dufault se glorifie d'un coup de circuit, imité en cela d'ailleurs par le collégien Roger Delaquis.

Les Collégiens méditent une revanche. Mieux encore, ils la préparent.

Félix GOURBIL,
Philosophie II.

Souvenirs: —

Rhétorique

Aux membres du conventum de 1936 réunis dernièrement au Collège

Depuis huit heures quarante-cinq, le cinq septembre 1935, nous sommes Rhétoriciens, et personne, j'espère, n'en est fâché. La Rhétorique au collège est la crême dans une bouteille de lait, si l'on me permet la comparaison. Les classes de grammaire sont le lait, et la Philosophie . . . le bouchon!

Ici nous faisons de tout et avec une variété toute scénique. D'abord, une période de calme et de tranquillité où l'on se repose en dégustant du Cicéron. Puis, tout à coup, la guerre éclate, le tambour résonne: en avant marche! contre les mathématiques! C'est une fusillade de chiffres algébriques qui ne se gênent pas de faire beaucoup de bruit en tombant . . . Enfin, on se démantibule avec quelques verbes grecs; et la cloche sonne.

Avec un tel régime, des progrès immenses se laissent entrevoir pour l'avenir. Quelques-uns d'entre nous, d'ailleurs, ont déjà fait leur marque: Jacques s'est grandement perfectionné dans l'art d'astiquer sa chevelure; Armand oublie d'aller diner, absorbé qu'il est dans un problème d'algèbre; Georges ne souffle plus mot en classe, et Maurice ne chique plus de gomme. En un mot, tous ont les yeux fixés sur un but: "Excelsior!"

Durant une semaine environ, nous n'étions que seize Rhétoriciens. L'un des nôtres n'était pas revenu, et nous commencions à perdre espoir. Combien de fois en avons-nous surpris à tourner les yeux vers le fond de la classe en disant: "Rol . . ."; puis la syllabe ". . . and" s'étouffait dans la gorge quand ils apercevaient le siège vide. Pendant six jours, des fronts soucieux se sont retournés vers le même coin pour ne rencontrer chaque fois qu'un pupitre et une chaise. Enfin, le septième jour, Roland nous arriva, frais et beau comme jamais, avec un sourire qui disait: "Hein! je vous ai fait peur, hein?"

Gérard LETIENNE.

(Tiré des chroniques de Rhétorique 1935-36.)

MA PETITE BANQUE

Depuis longtemps je convoitais un tricycle dont j'avais vu l'image dans le catalogue d'Eaton. Paul, le voisin, en avait un joli, et mon petit cousin René, pourtant plus jeune que moi, en possédait déjà un, lui aussi. Moi, je n'avais qu'une petite "waggin". Je me lamentais toujours à mon père: "Il n'y a que moi qui n'en ai pas".

Quand il partait pour la ville, je lui criais invariablement: "Papa, apporte-moi un bicycle à trois roues". Et le soir, il revenait toujours avec la même chanson: "Je n'en ai pas trouvé", ou "Le marchand n'en avait pas aujourd'hui, mais il a dit qu'il t'en ferait un, si tu es sage".

Enfin, un bon soir, mon père arriva de la ville avec une petite banque merveilleusement construite. Elle avait la forme d'un petit cottage des contes de fées, surmonté de deux cheminées ovales, l'une pour les dix sous, l'autre pour les cinq sous. Sur le devant, une seule fenêtre fausse dans laquelle apparaissaient les chiffres additionnant chaque pièce qui y tombait. Sur le côté, une porte carrée, d'un pouce, qui ne s'ouvrait que lorsque la banque contenait dix dollars. Mon père me la donna en disant: "Chaque fois que tu auras un cinq sous, mets-le dans ta banque, et quand elle s'ouvrira, je t'achèterai ton tricycle". J'avais cinq ans.

Dès lors, je disais chaque jour: "Papa, donne-moi dix sous, cinq sous". Et si j'ajoutais: "C'est pour mettre dans ma banque", jamais il ne me refusait.

Je la revois encore, ma petite banque orange, sur la fenêtre de la cuisine. Comme elle était belle! Combien de fois je la prenais pour la retourner, la secouer. Franchement, elle n'engraissait pas vite, mais tout de même elle commençait à peser. Un jour qu'elle indiquait six piastres, je pris un couteau pour voir si la porte ne s'ouvrirait pas sans trop forcer. Oh! si je pouvais seulement jeter un petit coup d'oeil! Ma mère m'aperçut, et me fit comprendre que, si je l'ouvrais, c'en serait fini du tricycle.

Mon grand-père venait souvent. Je n'avais qu'à faire sonner ma banque et il y déposait un dix sous de plus, en disant: "Mais il faudra que tu me donnes une "ride" sur ton tricycle!" Mes oncles venaient-ils que je leur expliquais le contrat, et ils y ajoutaient une pièce.

Le 17 avril, jour à jamais mémorable, on fêtait le cinquantième anniversaire de papa. J'avais placé ma banque en plein au centre de la table. Les oncles, les tantes, les cousins étaient venus nombreux. Ils ne pouvaient pas ne pas la voir, et moi, assis à un bout de la table, je regardais les pièces d'argent qui tombaient avec un son gai.

Enfin, dans la soirée, la porte sauta tout à coup. Oh! comme il y en avait des pièces sur la table! Fou de joie, je les donnai à papa. Il était aussi heureux que moi, je m'en souviens.

J'avais mon tricycle pour Pâques, le plus beau tricycle sur terre évidemment, et de cet instant, j'eus vite fait d'oublier ma petite banque pour ne plus penser qu'à lui.

Roger SMITH.

Acteur de renom



M. Alex. St-Charles, comédien, qui sait mettre à profit ses trente années d'expérience professionnelle, fait actuellement la tournée dans l'Ouest avec la troupe de l'Union Théâtrale.

Savants allemands attendus aux Etats-Unis

WASHINGTON — Un nouveau groupe de savants autrichiens et allemands, spécialistes dans les manipulations électroniques et experts en ce qui concerne les projectiles dirigés ainsi que dans la propulsion au moyen de jets de gaz, va être transporté aux Etats-Unis au cours des prochains quelques mois pour aider la marine de guerre et l'armée dans leurs recherches. La nouvelle a été annoncée tout à la fois par le secrétariat d'Etat, par l'armée et par la marine. Tous ces spécialistes sont des volontaires.

Un grand congrès international marial se tiendra à Ottawa

OTTAWA — La capitale fédérale sera en juin prochain le site d'un grand congrès marial international qui réunira ici une immense foule, y compris les têtes dirigeantes de l'Eglise catholique du monde entier. C'est ce qui a été révélé récemment lorsque les directeurs de l'association de l'exposition du Canada central ont décidé à l'unanimité de permettre aux autorités ecclésiastiques l'usage des édifices de l'exposition, qui seront remis en état de propreté pour cette grande occasion unique dans l'histoire de la capitale.

Selon les plans révélés le 11 septembre, le terrain et les édifices de l'exposition seront aménagés pour recevoir au moins 100,000 personnes et assurer l'espace voulu pour les cérémonies religieuses, les conférences et les expositions d'art religieux.

En faisant part d'une lettre personnelle de S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, à l'association, M. B. H. McElroy, gérant et secrétaire, a révélé que le congrès marial serait tenu durant la semaine du 15 au 22 juin. M. F. C. Elford, l'un des directeurs de l'association, a déclaré ensuite que c'est un grand honneur pour la ville d'Ottawa que d'avoir été choisie pour ce grand ralliement religieux et que l'association devrait faire tout en son pouvoir pour en assurer le succès.

Au poste CBC



On voit ici deux pianistes de Winnipeg dont le talent est apprécié de milliers d'auditeurs. Ce sont: **Gordon Kushner** (debout) et **Edmund Assaly**. Les récitals de ce dernier, donnés à Saskatoon et à Winnipeg, lui ont valu une popularité toujours grandissante.

La liberté de l'enseignement enjeu et arme politique

(Suite de la première page)

qu'ils entretiennent au prix de lourds sacrifices pécuniaires. Les établissements catholiques d'enseignement primaire, secondaire et supérieur se sont multipliés au cours de ces cinquante dernières années, à telle enseigne que dans certaines régions ils drainent la presque totalité des enfants, au détriment des écoles de l'Etat, et à la colère des apôtres de la laïcité, dont les plaintes et les vociférations ne rencontraient cependant que peu d'écho dans le pays.

Mais cette prospérité de l'enseignement libre ne laissait pas d'inquiéter les catholiques, écrasés par les charges de plus en plus lourdes qui pesaient sur leurs budgets scolaires. A maintes reprises l'attention des pouvoirs publics fut attirée sur le fait que les parents catholiques désireux de donner à leurs enfants un enseignement conforme à leur idéal religieux étaient contraints de payer cet enseignement, alors qu'ils acquittaient d'autre part les impots avec lesquels l'Etat entretenait ses propres écoles. La solution de ce douloureux problème était extrêmement délicate à trouver, en raison de la survivance des séquelles de l'anticléricalisme du début du siècle, et les gouvernements successifs, malgré la bonne volonté témoignée par certains d'entre eux, éludèrent tour à tour la question, par crainte de ranimer les luttes religieuses du passé.

Après l'armistice de 1940, le gouvernement du maréchal Pétain, plus désireux sans doute de s'attirer la sympathie et l'appui politique des masses catholiques que de réparer une injustice criante, décida de subventionner les écoles libres.

Au lendemain de la libération, le premier soin des communistes et des anticléricaux fut de réclamer la suppression de ces subventions, premier pas, pensaient-ils, vers la suppression de l'enseignement libre lui-même, coupable à leurs yeux d'avoir accepté l'argent d'un "gouvernement de trahison".

Mais cette vertueuse indignation dissimulait d'évidentes préoccupations politiques. C'était l'époque où, sous l'impulsion de Léon Blum et de ses disciples, le socialisme français tentait de faire peau neuve et esquissait vers les démocrates chrétiens un rapprochement déjà scellé dans la clandestinité par le sang versé en commun pour la même cause, et grandement facilité par la similitude d'aspirations sociales et humaines. Les communistes, qui rêvaient et rêvent encore d'enchainer les socialistes français au char de Staline, manoeuvrèrent très habilement pour faire échec à ce rapprochement et utilisèrent à cet effet la laïcité, qui devait fatalement opposer les deux parties, car les socialistes, dont les instituteurs de l'Etat sont depuis longtemps les meilleurs agents électoraux, redoutent par dessus tout de paraître moins "laïques" que leurs frères marxistes et ne veulent à aucun prix être accusés de favoriser l'enseignement libre.

Aussi, après un débat animé devant l'Assemblée consultative, la suppression des subventions était votée à une forte majorité dans laquelle se retrouvaient les voix socialistes et communistes. Ce jour-là, l'idée du grand rassemblement "travailliste" des socialistes et des démocrates chrétiens reçut un coup mortel et les communistes exultèrent.

Les catholiques clairvoyants acceptèrent l'épreuve qui frappait à nouveau leurs écoles, et ils s'épargnèrent de vaines récriminations qui n'auraient pu qu'envenimer le débat et provoquer peut-être le vote de mesures plus graves et même fatales pour la liberté de l'enseignement. Cette prudence, que les événements ultérieurs justifièrent pleinement, conduisit le Mouvement Républicain populaire à n'aborder qu'avec circonspection le problème toujours brûlant de l'enseignement libre. Plutôt que de livrer des batailles pleines de péril et perdues d'avance, il se résigna à accepter le "statu quo ante", injuste sans doute, mais qui sauvegardait le droit à l'existence même des écoles catholiques.

Mais, ici encore, la politique intervint. Les anciens partis modérés qui, avant 1939, se partageaient la clientèle électorale catholique crurent bon d'engager contre le rival heureux qu'est devenu le M.R.P., une lutte sans merci. La surenchère à la liberté de l'enseignement fut leur arme principale. Pendant qu'ils prenaient au parlement des initiatives spectaculaires en faveur de l'enseignement libre, initiatives louables, certes, mais vouées à un échec certain en raison de l'importante majorité "laïque" de l'assemblée, ils se livrèrent auprès des masses catholiques à une propagande intense tendant à présenter le M.R.P. comme un traître à la cause de la liberté de l'enseignement, puisqu'il acceptait de collaborer au gouvernement avec les socialistes et les communistes, ennemis déclarés de cette liberté. Sans doute, cette campagne jeta-t-elle le trouble et le désarroi dans l'esprit de certains catholiques, mais elle n'eut pas les résultats escomptés par ses auteurs, qui n'en tirèrent aucun profit électoral.

Cependant, l'agitation créée dans le pays par ces manoeuvres et le tapage intempestif entretenu autour de la question de l'enseignement libre n'avait pas manqué d'irriter les adversaires encore tout-puissants des écoles catholiques. Aussi, lorsqu'un député modéré demanda récemment l'inscription de la liberté de l'enseignement dans le préambule de la future Constitution, les socialistes et les communistes surtout s'opposèrent-ils farouchement à cette initiative. Un orateur communiste se saisit de ce prétexte pour se livrer à des attaques grossières et inadmissibles contre l'Eglise et l'épiscopat, accusant les évêques catholiques de s'être mis au service du gouvernement de Vichy et d'avoir voulu l'asservissement du peuple de France aux idéologies totalitaires. Ces paroles outrageantes provoquèrent de vives réactions dans les rangs M.R.P. et modérés, et les députés de ces groupes quittèrent la salle des séances en signe de protestation.

Après ce violent incident, un membre éminent du M.R.P., le bâtonnier Teitgen, ancien déporté de Dachau vint relever les outrances de langage du député communiste. En termes émouvants, il rappela la présence, dans son camp de concentration, de deux évêques français et de nombreux membres du clergé séculier et régulier, et il mit l'accent sur la courageuse attitude des prêtres catholiques français pendant l'occupation. Cette nécessaire et pertinente mise au point ne désarma pas l'hostilité des socialo-communistes et, finalement, l'inscription de la liberté de l'enseignement dans la nouvelle constitution française fut repoussée de justesse par 274 voix contre 272. Notons que pour triompher les socialo-communistes durent faire appel aux onze voix des élus musulmans de l'Afrique du Nord, lesquels représentent des populations à qui le gouvernement français a reconnu la liberté de l'enseignement, puisqu'il autorise et subventionne très largement les écoles coraniques.

Ainsi donc, par le jeu des passions politiques et des intérêts électoraux, le problème de la liberté de l'enseignement en France est, pour l'instant, pratiquement insoluble. Quoique coûteuse pour les catholiques, la formule actuelle d'autorisation sans subventions est la seule possible en attendant le jour où la question pourra être étudiée avec la sénérité qu'il convient à un sujet de cette importance.

Maurice HERR.

Viennent de paraître

Aux Editions Variétés

LE BOSSU
par Paul FEVAL

Parmi les romans de cape et d'épée qui connaissent un vif succès, **Le Bossu** par Paul Féval est bien un des plus fameux.

Présenté dans un format bibliothèque avec des lettrines au début des chapitres et des culs-de-lampe à la fin, l'oeuvre est d'un bel effet artistique. Un enchemisage illustré en quatre couleurs recouvre chacun des deux volumes de cet ouvrage.

Le premier volume s'intitule **Le petit parisien** et constitue la première partie des extraordinaires aventures de Cocardasse et Passepoil, les célèbres et légendaires compères. Le second volume raconte les prouesses du chevalier de Lagardère.

On trouve dans "Le Bossu" toute l'atmosphère de la Cour de France sous la régence de Philippe d'Orléans.

L'histoire passionnante et émouvante tirée de cette époque donne un roman chevaleresque que des générations de lecteurs ont adopté comme l'un de leurs livres préférés.

Un ouvrage en deux tomes de 752 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $2.60.

* * *

Dieu le veut!
par René RISTELHUEBER

Pleins d'enthousiasme à la fois religieux et guerrier, les premiers Croisés sont partis pour la Terre-Sainte, délivrer le tombeau du Christ au cri de "Dieu le veut!". Sous ce titre, M. Ristelhueber fait revivre les figures les plus marquantes de cette prodigieuse épopée des Croisades, si riche en dévouements, en faits d'armes, si haute en couleurs, dans ce livre.

M. Ristelhueber a voulu mettre à la portée du grand public cette épopée si glorieuse, première preuve du génie colonisateur des Français qui ont marqué l'Orient de l'empreinte ineffaçable de leur esprit.

On lira comme des "Contes des Mille et Une Nuits" ces épisodes alertes et pittoresques, où se devine une profonde connaissance des régions du Levant dans lesquelles l'auteur a longtemps résidé. Les Croisades sont trop peu connues; cet ouvrage destiné au grand public apprendra d'une façon agréable ce qu'on entend par: "Gesta Dei per Francos".

Un ouvrage de 224 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

* * *

Le candélabre du temple
par DELLY

Plein de finesse et d'élégance, ce livre raconte l'idylle du jeune et fier comte Siegbert de Hornstedt et de la douce et belle comtesse Myriam Wurmstein.

Myriam et sa jeune soeur Rachel, devenues orphelines, sont confiées à la tutelle du vieux comte de Hornstedt. Gravement malade, ce dernier transmet ce devoir à son fils, Siegbert. De plus, le moribond apprend au jeune homme qu'il devra épouser Myriam. Car pour sauver son honneur compromis, il avait fait cette promesse jadis au comte Karl Wurmstein, père de l'adolescente.

Les deux jeunes gens maintenant qu'ils connaissent la terrible promesse qui les lie l'un à l'autre sont malheureux, car ils ne s'aiment pas. Un abime de préjugés sépare Myriam et Siegbert. Tous deux craignent le jour où ils devront obéir aux engagements qu'on a pris pour eux.

La cérémonie du mariage a lieu, mais chacun va vivre de son côté. La Providence dans ses secrètes voies réserve des surprises au jeune couple. La fin de l'histoire, avec beaucoup d'inattendu, apportera le bonheur à ces deux êtres et une fois de plus, l'amour aura vaincu l'orgueil.

Voilà un beau roman que tous aimeront.

Un livre de 184 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

* * *

LETTRES
par Madame DE SEVIGNE

Dans son avant-propos, M. René Ristelhueber raconte brièvement la vie de Madame de Sévigné et fait ressortir toutes les beautés qui se dégagent de l'oeuvre épistolaire de "La Marquise".

"Le style épistolaire, écrit-il, exige de la fraicheur et de la spontanéité. Mme de Sévigné les possède au plus haut degré.

"Cependant, quel que fût son talent, il ne serait sans doute pas pleinement épanoui sans l'amour maternel. Après deux ans de mariage, sa fille adorée, la comtesse de Grignan, devait s'éloigner d'elle pour suivre son mari, nommé lieutenant-général en Provence. Cette séparation, toujours cruellement ressentie, sera la cause d'une correspondance qui, même après plus de vingt ans, ne se ralentira jamais."

Voilà un livre pour tous, pour le foyer, pour les bibliothèques de couvents et de collèges.

Un volume de 276 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

RAVENSBRUCK
par Simone SAINT-CLAIR

Cruel, dramatique, étrangement humain, ce récit est un des plus angoissants documents écrits sur les camps de concentration. Ce journal pathétique, plein d'aventures terrifiantes, fera sensation.

Simone Saint-Clair a été emprisonnée à **Ravensbruck** comme déportée politique française: ce camp de concentration est appelé "L'Enfer des femmes". Elle raconte dans toute son horreur la triste histoire des malheurs, des brutalités, des violences que les prisonnières de "Ravensbruck" vécurent.

L'émotion ressentie à la lecture de cet affreux cauchemar devient si poignante que l'on comprend alors le véritable sens du mot **Liberté.** Livre terrifiant comme une vision infernale, mais aussi livre qui montre jusqu'où peut aller la résistance du corps humain devant la souffrance, quand il est animé par une âme fière tendue vers un idéal.

En le refermant, après un frisson d'horreur, on songe de nouveau à la profonde vérité du mot de Mauriac: "La seule lueur qui puisse éclairer l'avenir des peuples, c'est l'espoir pour tous de vivre dans un monde qui ne serait plus inhumain".

Un volume de 192 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

* * *

LOUIS XIV
par A. DE MONTGON

Le Roi Soleil a eu une vie des plus mouvementée, mais aussi des plus fertiles en épisodes glorieux. Sa grande figure qui, à travers l'Histoire de France, est un point brillant, enchantera longtemps l'imagination des jeunes. Les splendides créations qui, sous son règne, ont vu le jour, susciteront l'admiration. La magnificence qu'il déploya, illuminera leur vie.

De son enfance jusqu'à sa mort, **Louis XIV** fut un grand roi malgré les jours sombres, malgré les guerres. Son pays passait avant tout et c'est pour cela qu'il lui donna une gloire qu'il n'avait pas connue d'une façon aussi complète avant son règne.

Ce livre pour les jeunes est illustré par Lelec et habillé d'une chemise en quatre couleurs brillantes. Un beau livre à donner en cadeau et à faire lire par tous les jeunes.

Un volume de 200 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

* * *

Une sainte, des démons et Kiki
par T. TRILBY

Ce beau livre raconte l'aventure extraordinaire de trois petits Français, orphelins de leur mère, une princesse indoue. Leur père, M. Aranda, ingénieur au service d'un Sultan des Indes, les envoie en France pour qu'ils soient éduqués à l'européenne.

Par un concours de circonstances étranges, Mlle Eléonore Mancel, demoiselle dans la trentaine et propriétaire de l'appartement où les jeunes enfants demeurent, devient leur institutrice. Chère bonne Mademoiselle, comme elle est dévouée, comme elle est patiente et douce.

M. Aranda revient en France après quelque temps. Le courage et le dévouement de Mlle Mancel le touchent si profondément qu'il demande l'institutrice en mariage. La demoiselle accepte, toute heureuse de ne pas se séparer de ses trois chers petits.

Emouvante histoire que celle de Mlle Mancel, la sainte. Amusante histoire que celle des tours pendables des trois petits diables et de leur singe Kiki. Larmes et rires se mêlent dans ce beau livre. On reconnait bien là T. Trilby, son style délicat et charmant. Manon Iessel collabore magnifiquement à ce nouvel ouvrage par de fines illustrations, de gracieuses fleurs, et une couverture en quatre couleurs des plus attrayantes.

Un volume illustré de 175 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Aux Editions Fides

Brigitte aux champs
par Berthe BERNAGE

Une fois de plus l'admirable Brigitte y apparait sublime dans son rôle d'épouse et de mère; elle reste la femme idéale, cette "semeuse de joie et de bonheur" qui sait tout mettre à profit pour assurer le bonheur des siens.

Brigitte aux champs nous montre la courageuse épouse aux prises avec les difficultés qu'a fait naître la guerre. La tourmente n'a pas passé inaperçue à son foyer. Là aussi, la vie est devenue plus sombre, plus inquiétante, au point que Brigitte a quitté Paris et s'est réfugiée à la campagne. Là, dans ce modeste abri, elle va bientôt connaître la morsure de la faim et les ennuis de la solitude. Elle souffre de l'absence de son cher époux; plus encore souffre-t-elle d'ignorer le lieu de son asile. Est-il mort, prisonnier, malade? . . . Brigitte ignore tout. Elle ne connait que les angoisses de l'incertitude; mais en dépit de toutes ses souffrances, elle reste comme toujours, la Brigitte donneuse de bonheur. Elle se consacre toute entière à ses enfants et tâche de leur faire oublier l'amertume des jours trop sombres de la guerre. Mais tout doit bientôt finir; l'époux reviendra . . .

Un volume publié par **Les Edition Fides.**
Prix, par la poste: $1.10.

* * *

Brigitte sous le ciel gris
par Berthe BERNAGE

Nous avons suivi Brigitte à la campagne où la guerre l'avait conduite avec ses enfants. Maintenant que la paix est revenue, Brigitte retourne à son paisible foyer d'autrefois et c'est là que nous la retrouvons avec Olivier son époux. Lui aussi est de retour; il arrive d'Allemagne où on l'avait interné comme prisonnier de guerre.

C'est la vie de famille qui va reprendre, la belle vie de bonheur intense qu'on a toujours vu régner au foyer des Hauteville. Luttes, souffrances, déceptions, peines, tout sera oublié, au moins pour quelque temps . . . jusqu'à ce que la séparation vienne à nouveau jeter sa note de tristesse dans cette atmosphère de joie et de paix. Brigitte a besoin de repos; il faut aussi assurer aux enfants une existence plus paisible que celle que leur offre un Paris encore en désarroi. Il faudra donc connaître encore une fois l'épreuve de la séparation. Brigitte restera seule au foyer avec son époux tandis que les enfants vivront dispersés à la campagne. Heureusement pour tous, cette séparation ne sera que passagère.

Brigitte sous le ciel gris est le septième volume de la collection "Brigitte" éditée chez Fides. Il avait été précédé de "Brigitte jeune fille, jeune femme"; "Brigitte maman"; "Brigitte et le bonheur des autres"; "Brigitte et le devoir joyeux"; "Brigitte femme de France"; et "Brigitte aux champs".

Chaque volume de la collection: **par la poste: $1.10.** La série des sept volumes: **par la poste: $7.35.**

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LAMPE ARDENTE

par DELLY

NUMERO IV

— C'est l'aboutissement logique de la voie dans laquelle on vous a engagée, mademoiselle. Mais avec votre intelligence très lucide, votre jugement clair et sain, vous vous rendez compte dès maintenant où elle vous mènera et quelles désillusions elle vous réserve, sous son apparente facilité. Vous savez par avance que votre individualisme risque de faire de vous une désemparée — ou une révoltée.

— Une révoltée plutôt. Ce sera mieux dans mon caractère. En attendant, je prends de la vie ce qu'elle m'offre. Et aujourd'hui, elle m'a procuré le plaisir de cette conversation avec vous — conversation un peu trop sérieuse, surtout par une si belle fin de jour.

Elle eut ce rire frais et charmant qui échappait naturellement à sa jeunesse. Puis elle ajouta:

— Partons vite. Mme Evennes et Paule vont se demander ce que je suis devenue.

Raymond prit son carnier, passa autour de son épaule la bretelle de son fusil et rejoignit la jeune fille qui s'engageait sur la lande, précédée par les trois chiens. Le soleil s'inclinait très bas maintenant. L'ombre gagnait les pentes boisées, traînait sur la lande où les bruyères pâlissaient. Au loin, un troupeau de moutons rentrait, tache claire et mouvante sur le fond sombre des bois.

Ariane marchait d'un pas alerte, en causant gaiement. Elle ne semblait plus se souvenir des paroles prononcées tout à l'heure. Mais Raymond la jugeait dès maintenant trop loyale pour douter qu'elle n'eût été sincère en lui laissant apercevoir son précoce désenchantement. Jeune, bien portante, se sachant intelligente, jolie, admirée, elle conservait encore cette gaieté qu'elle reconnaissait lui être naturelle. Mais quand viendrait l'épreuve, que ferait-elle, avec cette nature vibrante, peut-être passionnée? Que ferait-elle, cette jeune âme qui semblait déjà dire à la vie: "Je te méprise, car tu ne peux me donner le bonheur dont je rêve?"

Quand les deux jeunes gens, ayant coupé à travers bois, arrivèrent au logis, le soleil disparaissait presque complètement à l'horizon teinté de mauve pâli. A peine une dernière lueur effleurait-elle encore les cimes jaunissantes des tilleuls plantés en quinconce devant la maison. Assis dans de confortables fauteuils, le président et son hôtesse conversaient paisiblement. Par une des portes-fenêtres du salon parvenaient le son du piano et une voix d'homme qui chantait.

A la vue de sa fille et de Raymond, le président demanda plaisamment:

— Eh bien! as-tu été aussi à la chasse, Ariane?

— Non, papa, ce n'est pas du tout dans mes goûts. Je dessinais une vieille chapelle quand les chiens de M. Evennes ont flairé Aby et sont venus me rendre visite. Et nous sommes revenus de compagnie.

— Une charmante compagnie, n'est-ce pas, Raymond?

Mme Berthe tournait vers le jeune homme son visage de blonde encore frais, à peine marqué de quelques rides. Elle avait une physionomie peu expressive, une intelligence médiocre, une tendance très accentuée vers le snobisme qui impatientait secrètement Raymond, d'autant plus qu'il craignait que Paule ne subit sur ce point l'influence de sa mère.

Avant qu'il pût répondre, Ariane dit, avec un léger rire nuancé d'ironie:

— Charmante, en effet! Je ne lui ai parlé que de choses ennuyeuses . . . Qu'est-ce qu'il chante là, Ferdinand? Je ne connais pas cela.

Elle alla vers la porte-fenêtre et machinalement, Raymond la suivit, après avoir déposé fusil et carnier. Le salon, assombri par le voisinage des arbres, se trouvait déjà dans la pénombre. Raymond distingua cependant aussitôt, assise au piano, la forme claire de Paule, ses longues mains blanches s'agitant sur les touches d'où s'élevaient des sons heurtés, d'audacieuses dissonances. Près d'elle se tenait debout Ferdinand Daubrey. Il finissait de chanter, sur une note bizarrement placée là, et en se détournant aperçut Ariane et Raymond.

— Qu'est-ce que cet air plutôt . . . cacophonique? demanda railleusement Ariane.

Ferdinand leva les épaules en jetant à sa soeur un regard de dédain:

— Oui, tu ne comprends rien à la musique d'aujourd'hui. Je suis sûr que Mlle Paule l'apprécie, elle!

Paule s'était à demi détournée sur le tabouret. Ses yeux se levaient sur Ferdinand, souriants et amusés.

— A vrai dire, elle me semble un peu obscure. Mais sans doute mes oreilles s'y habitueraient-elles et finirais-je par en découvrir la beauté.

— T'y habituer? J'espère bien que non! dit sèchement Raymond. Cette étrange élucubration ne mérite pas que tu cherches à la comprendre.

— Vieux jeu, hein! Evennes?

Un pli sardonique soulevait la lèvre épaisse de Ferdinand. Raymond riposta du même ton sec:

— Pas snob, en tout cas. Je ne puis comprendre que l'on se pâme devant la laideur et l'incohérence.

— Et vous faites bien! dit Ariane. Tu ne trouveras pas ici d'admirateurs de ta musique pour tribus sauvages, mon cher. Car Paule aime particulièrement le genre sentimental, petite fleur bleue, romance au clair de lune, et coetera.

Elle regardait son amie avec une affectueuse malice. Mais Paule rougit un peu en prenant un air froissé.

— Je sais apprécier autre chose, ma chère amie. Evidemment, cette musique nouvelle surprend d'abord, mais, en l'étudiant, en en cherchant les beautés, on doit arriver à la trouver intéressante.

— Vous y arriveriez certainement, mademoiselle, dit Ferdinand. Il y a en vous trop d'intelligence, trop de compréhension artistique pour que cette moderne expression de l'art musical vous laisse insensible.

Raymond, dont les nerfs étaient singulièrement agacés, retint une réplique montant à ses lèvres, qui aurait été jugée trop mordante à l'égard d'un hôte. Mais Ariane riposta ironiquement:

— Cela veut dire, alors, que mon intelligence, ma compréhension artistique et celles de M. Evennes sont au-dessous de tout? Grand merci, mon cher. Du moins, j'ai la consolation de me trouver en bonne compagnie.

Ferdinand eut un haussement d'épaules en la regardant sans aménité.

— Oh! toi, tu as des idées toutes particulières! Savez-vous ce qu'elle préfère, en fait de musique? Le plain-chant grégorien!

— C'est incomparable! dit Ariane avec ferveur. Quelle sobriété, quel admirable dépouillement! Vous autres, avec vos âmes religieuses, vous ne devriez plus pouvoir entendre autre chose que cela.

Ferdinand ricana.

— Hein! Croyez-vous qu'elle est enthousiaste, ma soeur? . . . Mais je vous laisse; j'ai une lettre à écrire avant le diner pour que le chauffeur puisse l'emporter demain matin, puisque Mme Evennes doit l'envoyer en ville. A tout à l'heure!

Ces mots s'adressaient surtout à Paule, accompagnés d'un sourire aimable auquel répondit celui de la jeune fille.

Ariane s'éloigna aussi et les fiancés demeurèrent seuls. Paule, quittant le piano, prit le cahier de musique posé sur le pupitre.

— M. Daubrey l'a acheté hier à Périgueux pour pouvoir me faire juger de ce genre de musique . . . Il a vraiment une belle voix. Mais je l'aime mieux quand il chante autre chose.

— Pourquoi ne le lui as-tu pas dit, au lieu d'avoir l'air de regretter ton incompréhension?

Le ton un peu bref parut surprendre Paule.

— De regretter? J'ai eu l'air de regretter? Je t'assure que je parlais ainsi par simple politesse.

Raymond prit sa main et la porta à ses lèvres.

— Je le crois, ma chérie, mais avec ce Daubrey si satisfait de lui-même, mieux vaut ne point paraître ménager ses idées, car il pourrait en prendre prétexte pour chercher à les imposer.

De nouveau, la surprise parut sur la physionomie de Paule.

— Je crois que tu te fais une fausse opinion de lui, mon ami! Nous avons assez longuement causé ensemble aujourd'hui et je l'ai trouvé au contraire plein de tact, d'idées élevées. Tellement intelligent, en outre! Il donne l'impression d'une puissance intellectuelle qui s'impose.

— Quant à cela, je ne le conteste pas. Mais les idées élevées de Ferdinand Daubrey! Ah! non, Paule, ne te laisse pas leurrer par cette langue dorée!

Elle eut une moue légère, en se penchant pour poser sur une table le cahier de musique.

— Peut-être as-tu trop de prévention contre lui, Raymond. A cause de ses succès, il doit être jalousé par certains de ses confrères et ceux-ci peuvent le calomnier. Généralement, tu es plus indulgent . . .

— Il y a des cas où l'indulgence doit céder le pas à la vérité. Je t'assure, Paule, que je serais heureux de pouvoir porter un autre jugement à son égard, mais je ne le puis, honnêtement.

Elle leva sur lui un regard redevenu souriant.

— J'ai toute confiance dans tes appréciations, mon cher Raymond. Mais il est vraiment dommage que . . .

Elle laissa la phrase en suspens et s'approcha de la porte-fenêtre. Le quinconce était maintenant complètement dans l'ombre. Mme Berthe et le président l'avaient quitté. Seul, Aby demeurait étendu sur le sol, la tête entre ses pattes.

— Il faut que je monte pour demander à maman si elle a d'autres commissions à ajouter sur la liste de Barnabé, pour demain.

Raymond, qui l'avait suivie, se pencha vers elle en disant à mi-voix:

— Que tu es jolie, ma Paule, ce soir!

Elle le regarda, sourit de nouveau. Pourquoi eut-il l'impression que ce sourire avait quelque chose de machinal, comme si la pensée de Paule était ailleurs, et que le jeune visage restait presque insensible sous les lèvres du fiancé très aimé?

CHAPITRE III

Mme Berthe Evennes avait la réputation de recevoir avec beaucoup d'agrément, que ce fût à Paris ou dans sa vieille maison des Grands-Sapins, qualifiée généralement de château. Elle ne supportait ce séjour annuel à la campagne qu'à la condition d'y avoir constamment quelques hôtes. Sans être très mondaine, elle aimait la distraction, un entourage amusant, les compliments qu'on lui adressait sur son hospitalité. Nature assez futile, au fond, n'attachant qu'un intérêt superficiel aux sujets sérieux, adoptant facilement les idées toutes faites. Sa fille, peu douée au point de vue de la personnalité, subissait assez volontiers son influence, à la secrète contrariété de Raymond. Le grain de snobisme parfois découvert chez Paule, le plaisir qu'elle prenait à se voir entourée, complimentée, sa tendance à se contenter des apparences, comme aussi à prendre les opinions d'autrui, sans chercher à s'en faire une — tout cela, et aussi un certain entêtement qu'il rencontrait parfois chez elle, il l'attribuait au contact journalier avec sa mère. Entre celle-ci et lui, il n'existait pas une très chaude sympathie. Elle reconnaissait pourtant ses rares qualités morales, mais blâmait ce qu'elle appelait son intransigeance, étant assez disposée à fermer les yeux sur des compromissions de conscience que Raymond réprouvait énergiquement. Aussi, pendant les huit jours que demeura Ferdinand Daubrey, traita-t-elle celui-ci en hôte de choix, peut-être avec le secret désir de donner une leçon à son neveu et futur gendre qui se permettait de mal juger cet homme agréable, causeur intéressant, en outre auréolé à ses yeux par ses succès oratoires qui le tiraient d'entre le commun des mortels.

Raymond eut un soupir de soulagement quand, un matin, le frère d'Ariane quitta les Grands-Sapins. Le président et sa fille y demeuraient encore pour une quinzaine de jours. Il y avait en outre quelques autres invités, relations parisiennes des dames Evennes. De ce fait, Paule se trouvant plus occupée, Raymond la voyait assez rarement seul à seule. Cependant, les années précédentes, elle s'arrangeait pour sortir presque chaque matin avec lui. Ils s'en allaient à travers la campagne sortie toute fraiche de la nuit, ils visitaient quelque pauvre demeure où la grâce de Paule et la cordiale bonté de Raymond apportaient un peu de réconfort, supplément à l'aide pécuniaire. Mais cette année, Paule trouvait assez rarement le temps nécessaire à cette promenade.

(A suivre)

Membre de la troupe



M. Léonce Tapin, jeune premier qui fait partie de l'Union Théâtrale de Montréal.

Les exportations de boeuf canadien

Les exportations de boeuf canadien par l'Office des viandes au Royaume-Uni durant les premiers sept mois de 1946 furent de 30 millions de livres de boeuf non désossé et de 15 millions de livres de boeuf désossé. De plus, 3 millions de livres de boeuf désossé furent expédiées à la Hollande. Environ 30 millions de livres de boeuf furent mises en conserve pour l'expédition à l'UNRRA, la France et la Belgique. Les exportations représentent le produit de 167,000 têtes de bétail ou 20 p. 100 des abattages inspectés, dit la Revue courante de la situation agricole au Canada.

Pour détruire les mauvaises herbes

Si la perspective de voir votre gazon envahi le printemps prochain par une autre génération de pissenlits vous déplaît, vous n'avez qu'une chose à faire: prenez votre appareil à vaporiser, remplissez-le d'une solution recommandée du fameux destructeur de mauvaises herbes 2, 4-D et donnez à votre pelouse un bon arrosage d'automne.

Les pissenlits au printemps produisent une semence abondante. Ces graines germent parfois au cours de l'été et à la fin de l'automne vous avez déjà une jolie collection de plants de pissenlits de bonne grosseur. Les mauvaises herbes annuelles ou bi-annuelles, quand on veut les détruire, doivent être traitées par cette solution chimique soit de bonne heure au printemps quand les plants sont à la veille de produire des graines ou bien tard l'automne, quand les graines ont donné des jeunes plants qui produiront de la semence au printemps suivant.

Il y a cependant un bon nombre de mauvaises herbes, comme la moutarde, le plantin et même le pissenlit, qui se prêtent à un traitement efficace à presque n'importe quel moment de leur croissance. Les graines des plantes bi-annuelles, comme la carotte sauvage, le pâturin des prés, la primevère et la molène qui mûrissent en une saison, ne germent habituellement pas avant le printemps suivant ou au début de l'été, ce qui fait qu'en arrosant après que les graines ont germé et atteint leur maturité ne peut faire grand bien si ce n'est de détruire les plants provenant des semences de l'année précédente.

Il existe un petit nombre de plantes annuelles qui ne germent qu'au début ou à la fin de l'été, comme le pourpier, deux auphorbes et la renouée. Voilà des mauvaises herbes embarrassantes qui ne peuvent être détruites facilement que tard à l'automne. Incidemment, l'herbe de Saint-Jacques appartient à la même classe. Pour ceux qui souffrent de la fièvre des foins, le fait que le 2, 4-D non seulement détruit la plante mais aussi empêche la formation du pollen devrait constituer la meilleure nouvelle de l'année.

Donc, le jardinier devrait, avant de songer à se reposer et à brûler les feuilles mortes, faire preuve d'esprit de prévision et arroser son gazon cet automne. Il verrait une grande différence l'année prochaine, car l'herbe pousserait dans un terrain débarrassé de mauvaises herbes. Et voilà ce que peut faire la chimie en notre siècle de modernisation.

Le bacon canadien à des prix garantis

Quoique le prix du bacon danois livré en Angleterre doive être de cinq shillings sixpence les 112 livres de plus que celui du bacon canadien jusqu'au 30 septembre 1947, l'écart est bien moindre qu'après la première Grande Guerre, dit l'Office des viandes. En 1921, le bacon danois se vendait en moyenne 17 shillings de plus que le bacon canadien et en avril de la même année, il se vendait 47 shillings de plus que le produit canadien.

Mais pour la majeure partie de la période couverte par les accords britanniques courants de bacon canadien et danois, le coût minimum du bacon canadien livré en Angleterre sera plus élevé que celui du bacon danois.

Dans une revue de ces deux accords, l'Office des viandes dit: s'il est vraie que le Canada aura en 1948 un débouché assuré pour 400 millions de livres de bacon en Angleterre, soit le double de la quantité de bacon que le Danemark pourra expédier sur l'Angleterre en 1948 n'atteindront pas la moitié du volume expédié d'avant-guerre.

L'Office déclare: "Le contrat canadien garantit un prix relativement soutenu pour la période du contrat, plutôt qu'un prix élevé pour une courte période, suivi d'une baisse. Le cultivateur canadien peut envisager un programme de production avec la plus grande confiance, vu le prix assuré et le marché garanti pour tout le surplus exportable".

Prédiction d'une récolte record de tabac

Le premier rapport officiel sur la récolte commerciale des tabacs en feuilles au Canada signa que si la température demeure favorable et si nous avons un bel automne, la récolte du tabac cette année sera la plus forte jamais produite au Canada. La présente évaluation de la production de 109,918,000 livres est de 2,214,600 livres de plus que la récolte-record précédente, en 1939, et de 19 p. 100 plus grande que la récolte de 1945 qui était de 92,345,200 livres.

On estime à 114, 096 acres la superficie à récolter cette année, soit 22 p. 100 de plus que les 93,145 acres de 1945, mais la moyenne de rendement est tombée de 991 livres à 963 livres par acre. L'augmentation est grandement due à l'accroissement dans les cultures du tabac jaune, dont les plantations actuelles sont évaluées à 96,146 acres, par comparaison à 77,068 acres lors de la dernière récolte; la plus grande partie de ce tabac est cultivée dans le sud-ouest de l'Ontario. On s'attend à ce que la production du tabac jaune atteigne 93,168,000 livres, soit 17,815,-000 livres de plus qu'en 1945.

Les cultivateurs du monde fondent une fédération

La Fédération internationale des producteurs agricoles (FIPA) a pris naissance le 31 mai 1946 à Londres, Angleterre, dit "L'Agriculture à l'Etranger", le digest des régimes agricoles publié par la division de l'Economie, ministère fédéral de l'Agriculture. Les pays qui se sont joints à la Fédération sont l'Australie, la Belgique, le Canada, le Danemark, la France, la Hollande, l'Inde, le Luxembourg, la Nouvelle-Zélande, la Norvège le Royaume-Uni et les Etats-Unis, et on s'attend à ce que d'autres pays s'y joignent plus tard. Une résolution pour l'établissement d'un conseil provisoire et la formation d'un organisme permanent d'ici un an a été signée par les treize pays sus mentionnés. Il a également été décidé que l'organisme tiendra au moins une conférence plénière par année.

La naissance de la Fédération est un des résultats de la conférence internationale tenue à Londres du 21 au 31 mai 1946, et à laquelle assistèrent des représentants de 31 pays. On avait déjà prévu la formation de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture des Nations Unies (OAA) qui deviendrait une autorité mondiale pour l'organisation de l'alimentation, et la "British National Farmers' Union" a jugé que les intérêts des cultivateurs pourraient être représentés avec plus de poids devant cette Organisation s'il existait une fédération internationale des cultivateurs.

D'autre part, la Confédération internationale de l'Agriculture, une organisation existant depuis 47 ans et groupant 11 pays, a invité les organisations de cultivateurs de tous les pays à se grouper en une seule union. Ce sera la tâche de la nouvelle Fédération internationale des producteurs agricoles, travaillant de pair avec les organisations agricoles nationales des divers pays-membres, de créer un tel courant d'opinion publique, qu'il deviendra alors impossible pour les gouvernements des pays respectifs de donner suite aux objectifs humanitaires de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture (OAA).

La Fédération des producteurs agricoles servira de guide et d'aide pour la mise en marche des programmes intergouvernementaux, par l'entremise de l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture (OAA) et autres organismes internationaux. Elle stimulera l'efficacité de la production et du commerce, et assurera la collaboration des organismes nationaux pour le plus grand bien des cultivateurs de tous les pays. La Fédération se chargera aussi des recherches, analyses et statistiques et de diriger la publicité. James Turner, président de la "British National Farmers' Union" a été élu président de la Fédération, et les chefs des délégations canadienne, français et hollandais ont été élus aux trois vice-présidences..

Tout ce qu'il y a de grand dans le monde s'est fait au nom du devoir; tout ce qui s'est fait de misérable s'est fait au nom de l'intérêt.

LACORDAIRE.

La bombe fit 100,000 morts

NEW-YORK — John Hersey, écrivain et correspondant de guerre, a écrit un article sur le bombardement atomique d'Hiroshima, en août 1945. Il révèle que 100,000 personnes ont été tuées par l'unique bombe lâchée sur la ville japonaise. Le nombre des blessés aurait été encore plus élevé.

La Guerre des Mondes

La fin de l'Axe

"Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Mazo, 33, Boulevard Saint-Martin, Paris".





Vous pouvez vous procurer cette série de 24 flancs avec textes composés, en vous adressant au journal Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa.





X.—LES ARTISANS DE LA VICTOIRE

Le moment est venu de connaître et de saluer les artisans de cette Victoire, si problématique en 1940, qu'il fallut attendre six ans dans un abime de souffrances dont plusieurs persistent encore. Six noms, grands parmi les plus grands, doivent plus particulièrement être retenus et honorés. Ce sont:

CHURCHILL d'abord, l'homme qui fit toute la guerre, qui ne trembla pas lorsque la horde germanique menaçait de tout emporter, l'homme qui tint bon le flambeau à l'heure la plus critique et sans lequel rien n'eût été sauvé parce que les autres seraint tous arrivés trop tard!

DE GAULLE, le chevalier sans peur et sans reproche, qui ramassa les tronçons du glaive, entretint au coeur des Français la flamme sacrée de l'Espérance et refit une Patrie libre de ce qui n'eût plus été sans lui qu'une colonie de mercenaires, vassale de l'Allemagne.

ROOSEVELT, l'homme providentiel qui fit sortir son continent de sa torpeur, l'homme de devoir et de conscience qui jeta dans la balance la puissance américaine parce qu'il savait bien que c'était à la fois l'honneur et l'intérêt de son peuple, car tôt ou tard, il aurait bien fallu en découdre avec les nazis de l'est comme avec ceux de l'ouest.

STALINE, qui a fait son pays plus grand, plus puissant qu'aucun tsar n'osa jamais le concevoir, l'Homme de fer qui attendit son heure et détraqua la machine de guerre qui avait osé se jeter sur lui, l'organisateur de génie, l'homme d'Etat le plus habile, le statège incomparable et pour tout dire le roc inébranlable sur lequel Hitler a usé ses légions.

MONTGOMMERY, le soldat qui n'a jamais reculé, l'homme légendaire de l'armée du désert qui ramena le dangereux Rommel d'Egypte en Tunisie par une poursuite de 3,500 kilomètres, l'homme de la campagne de Normandie et de la charnière du Rhin de Hollande, grâce à laquelle Eisenhower put s'élancer au coeur de l'Allemagne.

EISENHOWER, enfin, le généralissime de génie sage, clairvoyant, l'organisateur magistral qui tint dans ses mains puissantes et son cerveau lucide le destin de millions d'hommes et sut mener à la Victoires par les voies les plus rudes les armées les plus gigantesques que le Monde ait jamais connues.

Gloire à ces Titans, à qui les peuples doivent de connaître encore le bien le plus précieux qui soit sur la terre: LA LIBERTE!

XI.—LA DER DES DER . . .

Mais ces grands artisans de la Victoire, ces peuples qui ont gagné la guerre sauront-ils rester unis dans l'après-guerre comme ils l'ont été dans la peine?

Tireront-ils d'un même coeur le chariot de la Paix comme ils ont tiré celui qui les a sortis de l'ornière?

Les compétitions, les impérialismes, les besoins, les tendances, les aspirations, les antagonismes, l'Envie enfin, le céderont-ils au spectre hideux de ce qui pourrait les conduire demain à la désunion, à la rancoeur, au conflit?

Les idées généreuses, tout en puissance dans la fameuse Charte de l'Atlantique, rédigée au temps où tout restait à faire . . . ne seraient-elles qu'un souvenir périmé devant s'effacer devant le heurt d'appétits monstrueux qui nous feraient désespérer de la civilisation, et nous exposeraient derechef aux effroyables possibilités d'une bombe atomique revue et perfectionnée . . .

Fasse le Ciel que ces modernes Grands de la terre, combien plus puissants que les grands monarques d'autrefois, aient égard aux valeurs spirituelles et se gardent d'un matérialisme politique outrancier, dont la seule conséquence serait bien qu'en définitive la force prime le droit!

De grâce, que nul ne tire à lui la couverture; la terre est suffisamment imbibée de sang! Une génération n'a pu vivre depuis quelque temps sans voir au moins deux guerres,—et quelles guerres!

C'en est trop: qu'à l'est comme à l'ouest on se ravise et qu'on s'entende; il en est temps, et que comme Cincinnatus chacun retourne à sa charrue.

Voilà ce que doivent se redire nos augures quand ils se rencontrent dans leurs conférences, dussent-ils céder un peu chacun de leur superbe, s'ils ne veulent pas voir le Monde aller à sa perte, comme les pontifes de Rome l'ont si souvent répété en vain dans leurs solennelles homélies.

XII.—LA GARDE DU RHIN

En tout cas, la France a une mission, une mission historique, une mission mondiale; on l'a empêché de la remplir et l'on sait ce qui en est advenu.

Car enfin qui donc en 1918 y a mis obstacle? Elle avait cependant assez souffert: Quinze cents mille morts, des destructions énormes justifiaient la volonté de Foch d'occuper solidement le Rhin.

Ceux-là même qui n'ont pas voulu voir clair et nous ont empêché de prendre nos précautions ont appris à leur détriment, comme à celui du monde entier, qu'en laissant se refaire une puissante armée allemande et en lui donnant un solide tremplin de départ, ils se sont eux même offerts à ses coups, si à l'abri qu'ils s'en croyaient.

Louis XIV et nos soldats de l'an II avaient senti que la France et le Monde ne pourraient vivre que si le Rhin était bien gardé. L'on sait ce qu'il en a coûté de voir le Rhin aux mains germaniques.

Que de cette dernière guerre, plus terrible qu'aucune de celles qui l'ont précédée, et dont l'Univers sort si malade, l'on tire du moins la grande, la seule leçon qui s'impose, et que serve enfin la leçon de l'Histoire.

Cette leçon, Rome et Charlemagne nous l'avaient transmise; l'Empire romain a vécu tant qu'il a tenu les barbares en respect sur le Rhin. Et ce n'est pas en vain que Charlemagne s'en allait, lui aussi, conduire ses leudes sur les mêmes bords. Pour plus de sûreté, il en avait fait sa résidence!

Le jour où cette barrière cède, l'Histoire est là pour dire que c'en est fini du repos du Monde.

Le premier Octobre 1945.

Gaston MAZO.

N'allons pas croire que nous sommes libres, sous prétexte que nous sommes chrétiens, de nous montrer neutres ou même tièdes quand il s'agit de la patrie. De fait, ceux qui croient en Dieu sont ceux qui la servent le mieux, et avec le plus d'abnégation: qu'il en soit toujours ainsi.

R. P. JANVIER

Je suis patriote sincère. Je porte au coeur la passion sacrée de l'honneur et de la prospérité de mon pays. J'ai le devoir de lutter, les armes à la main, contre l'envahisseur, et de toute l'ardeur de mes convictions, par la parole, par la plume, par l'ensemble des influences dont je dispose, de m'opposer aux partis politiques qui, à l'intérieur, me paraissent être une menace de décadence et de ruine.

Mgr PLANUS

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Atelier et cour à bois. Ferronnerie, garage, agence d'huile et de machines, en bloc ou en partie. S'adresser à Cancade Frères, Belleview, Man.

A VENDRE—Tomates pour conserves, 6 sous la livre. Choux-fleurs. Prix spécial à la douzaine. S'adresser à M. Horace Morier, horticulteur, 472, Chemin Ste-Marie, St-Vital, Man. 818-24P.

A VENDRE—Paletot d'automne 38-40, $9.00. Couverture en peau de chèvre grise, très grande, peut servir comme carpette (rug), $15.00. Jeu de dames fait de bois assorti, $4.00. Téléphoner à 201 208 819-23P.

A VENDRE—Deux acres de terre, bâti. Bonne maison, poulailler et garage à un mille du village de Lorette, sur le chemin Dawson, lot 49. S'adresser à M. Albert Therrien, Lorette, Man. 817-23P.

ON DEMANDE—Une ménagère-cuisinière. S'adresser à M. le Juge J. Bernier, 265, avenue Provencher, Saint-Boniface, le soir, entre 7 et 8 heures. Téléphone 201 038. 815-23C.

A VENDRE—Maison 20x20, 2 rangs de bois, 3 chambres en bas. Peut être déménagée immédiatement. Prix, $250.00. S'adresser à M. J. Ledet, Ste-Geneviève, Man. 788-22P.

ON DEMANDE—Un couple de 55 à 60 ans, ou un homme pour presbytère. Travail très facile. Ecrire à Boîte 808, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 808-26C

A VENDRE—Grande maison duplex, sur la rue Berry. S'adresser à 154, rue Bertrand, St-Boniface, Man. 814-23C.

A VENDRE—A La Salle—130 acres, toutes en culture. Maison 14x24, étable 16x20. $3,500 comptant. Ecrire à Boîte 813, La Liberté et le Patriote, 619, ave. McDermot, Winnipeg, Man. 813-27P.

MAISONS A VENDRE — Sur la rue d'Eschambault, St-Boniface—2 bungalows en stucco, neufs, de 4 chambres, à 399 et 403, rue d'Eschambault. Planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Escalier conduisant à un petit haut non fini, qui peut servir de logement pour 2 autres chambres. Prix, $7,500 chacun. S'adresser à Union Insurance Agencies, 290, rue Garry, Winnipeg, Man. Téléphone 96 626; le soir: 38 409.

VENTE POUR CAUSE DE DECES — ¾ de section de terre, à ½ mille de Florzé, 10 milles de Woodridge. Avec équipement complet, puits artésien, 4 jeunes chevaux, 9 vaches à lait donnant veaux en décembre, 70 poules. Bonnes bâtisses, clôturé, (fromagerie) équipement complet, $6,000.00 et non équipé, $4,200. S'adresser à Mme Victor Guilleminot, Bureau de Poste, Woodridge, Man. 811-23P.

ON DEMANDE — Femme âgée, qui cherche un chez elle. En échange fera la cuisine pour deux ou trois personnes. Petit salaire. Ecrire à Boîte J, St-Brieux, Sask. 810-23P.

A VENDRE—Quatre couvre-pieds foncés pour lit double. Faits à la main. S'adresser à Mme Robert Ayotte, 134, rue Hébert, St-Boniface, Man. 802-23P.

A VENDRE—2 quarts de section dans centre canadien-français, dont un quart n'est pas bâti. L'autre a de bonnes bâtisses. Bonne eau, pas de roche. Toutes deux idéales pour culture mixte. S'adresser à Boîte 7, Haywood, Man. 804-23P.

ON DEMANDE — Fille pour ouvrage de maison. Pas d'enfants. $45.00 par mois. Ecrire à Boîte 801, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 801-23P

A VENDRE — Maison 24x24, $450.00. Aussi 80 acres de terre, à 3½ milles de Richer. Maison, étable, grainerie. Clôturé. Terrain sablonneux pour élevage. A vendre aussi—Cottage neuf, 20x20, prêt à être déménagé (ready to move). Prendra en acompte une auto ou un camion. S'adresser à M. Ed. Boily, Richer, Man. Téléphone 5 R 1-1. 803-23P.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET 302, édifice McIntyre Téléphones 97 125 ou 204 567

ENCAN chez Stanislas Phaneuf, samedi le 28 septembre à 1 heure. 3½ milles au sud de Richer. 21 têtes d'animaux Holstein, machineries, meubles, trailer, etc. Ed. Boily, encanteur, Richer. Téléphone 5-R1-1. 803-23P.

PERDUE — La Charte d'Incorporation de Marion Brick, Tile & Clay Products, Ltd.—Toute personne qui trouvera ce document, voudra bien le retourner à M. J.-A. Marion, 148, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.

ON DEMANDE les services d'un homme marié ou célibataire, pour travailler sur une ferme, pendant une période de 1 à 3 ans. Il y a une maison moderne fournie sur cette ferme. S'adresser à **M. Alphonse Lord, La Broquerie, Manitoba.** 797-23P

ON DEMANDE des filles de salle pour restaurent en ville. Bons gages; heures raisonnables. On ferme les soirées du dimanche et des jours de fêtes. Adressez-vous au **Beacon Lunch, 472, rue Main, Winnipeg, Man.** 794-23P

ON DEMANDE—Une sténographe de langue française sachant la dactylographie. Emploi permanent. S'adresser à **S. H. Leventhal & Co., McIntyre Bldg., Winnipeg.** 772-23C.

ON DEMANDE—30 jeunes filles comme opératrices de machines à coudre dans atelier où l'on fabrique les pantalons. Avec ou sans expérience. S'adresser à **M. Wincure, Henderson Mfg. Co., 332, avenue Bannatyne, Winnipeg. Téléphone: 80 711.** 767-TF.

MESSIEURS! Vous levez-vous la nuit? Urinez-vous fréquemment et éprouvez-vous des douleurs lorsque vous le faites? Prenez le "Golden Kidney Bladder Treatment". Donne un soulagement durable, $5.00. Pourquoi vous sentir vieux et déprimé à 40, 50 et 60 ans? Prenez le "Hormone Vitamin Combination" pour avoir de l'énergie et de l'ambition, $5.00. Tous frais de port payés. **Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

Les cheveux gris sont un désavantage. Employez du Angelique Grey Hair Restorer pour redonner à vos cheveux leur vigueur et leur teinte naturelles. $1. dans toutes les pharmacies. (7)

LES COMPRIMES SLENDOR sont effectifs. Approvisionnement de 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Dans toutes les pharmacies. (5)

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes des dames de Ste Anne

La première partie de cartes de la série d'automne a été organisée par les dames de Ste Anne, sous la direction de Mmes F. Thibault et L. Champagne.

Malgré la pluie, un bon nombre de personnes ont répondu à l'appel, et grâce au dévouement des organisatrices la soirée fut un beau succès.

Prix de cinq mains: M. Krawzuk (40 points); Mme F. Thibault (43 points); M. F. Sousey (43 points); Mme Champagne (41 points); M. H. Sharpe (41 points); et Mme A. Gendreau (41 points).

Le prix de "pool" et le prix d'entrée allèrent tous deux à M. Krawzuk.

Programme récréatif: les dames avaient organisé un "quiz" et elles ont donné comme prix des billets pour la partie de cartes de dimanche prochain.

Partie de cartes du 29

La partie de cartes de dimanche prochain sera organisée par les enfants de l'école.

Nous demandons à tous les paroissiens de bien vouloir encourager les enfants qui font toujours si bien leur part dans nos organisations paroissiales.

Ouverture du Club

Le Club du Sacré-Coeur a ouvert ses portes dimanche dernier. Un bon nombre de jeunes se sont rendus dans les salles du Club pour la circonstance. Il y eut beaucoup d'activités toute l'après-midi et durant la soirée.

Ligue de cinq quilles

La ligue de cinq quilles commencera le 3 octobre. La ligue de cinq quilles est une ligue mixte: c'est en quelque sorte le rendez-vous exclusif des jeunes de la paroisse. Avis aux nouveaux paroissiens et paroissiennes qui désirent rencontrer la jeunesse catholique canadienne-française de la ville: vous ne trouverez pas un endroit plus propice. Les demoiselles et les jeunes gens du comité du Club et les membres particuliers des diverses ligues se feront un plaisir de vous rencontrer et de vous faire sentir chez vous.

Nous sommes nombreux éparpillés à travers toutes les parties de la ville! Faisons notre part, demeurons unis et n'ayons pas peur d'encourager le comité des jeunes du Club. C'est notre club, voyons à ce qu'il ait de la vie . . .

Ligue de dix quilles

Le 18 septembre avaient lieu les élections des membres du comité de la ligue de dix quilles. Le scrutin a donné les résultats suivants: président, Hervé Sala; secrétaire-trésorier, Albert Rhéaume; conseillers, André Rajotte et Gérard Lalonde.

Le comité s'est mis tout de suite à l'ouvrage. On entend parler d'une nouvelle équipe qui serait prête à se joindre aux sept autres . . . Avec huit équipes la ligue marchera rondement, comme dans le bon vieux temps! Espérons que les quelques détails qui restent à règler sauront être complétés à la satisfaction de tous.

Ligue des dames

Comme par le passé, les dames ont organisé leur propre ligue. Tous fait prévoir que cette année sera un autre succès.

S'il y a des dames qui s'intéressent aux quilles, elles n'auront qu'à entrevoir Mme O. Bourbonnais ou Mme G.-M. La Flèche pour plus amples informations.

Club Espano-Américain

Le Club Espano-Américain de Winnipeg commencera ses activités de l'année 1946-47 le lundi 30 septembre, à 7 h. 30 p.m., à l'école Kelvin. Des cours de conversation élémentaires, intermédiaires et avancés seront continués sous la direction de Mme B. Calvo et M. B. Toral; une innovation sera l'enregistrement sur disque pour suppléer aux instructions.

Le président du Club pour l'année qui commence sera le Dr B. N. Smallmour, vice-président, le Dr C. V. McCullough, qui sera chargé des cours linguistiques, M. K. Hlynka, vice-président, qui sera chargé des affaires du Club, Mme E. B. Bollert, présidente du Conseil consultatif, M. T. Lower, trésorier, et Mme Peter Orr, secrétaire.

Aidez à combattre la tuberculose

Les dames sont invitées à un thé offert par le "Ladies' Auxiliary of the Associated Canadian Travellers" dans la salle à manger de la Baie d'Hudson, samedi prochain le 28 septembre, de 3 à 5 heures p.m. Les recettes serviront à l'achat d'une clinique mobile au service du "Manitoba Sanatoruim Board".

Cette clinique permettra à toute la population de bénéficier des examens même dans les districts qui n'ont pas d'électricité, car elle aura son générateur propre qui lui permettra de faire fonctionner ses machines de rayon-X.

L'opinion courante est que la tuberculose diminue, ce qui constitue un désavantage dans la lutte qu'on lui livre. N'importe quelle maladie, qui cause le plus de mortalités — à l'exception des accidents — entre l'âge de 5 et 39 ans au Canada, n'est pas sous contrôle. **Réfléchissez** que dans la période de septembre 1939 au 30 juin 1944, la tuberculose a tué plus de canadiens au Canada que ne l'ont fait nos ennemis, sur tous les champs de guerre.

Cinquante sous couvriront le coût d'une radiographie des poumons, quand les opérations seront sur une grande échelle.

Encouragez cet effort anti-tuberculeux en assistant au thé mentionné plus haut. Votre contribution de 50 sous peut sauver une vie.



30 ans d'épiscopat

S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, D.D., D.D.C., qui a célébré, samedi, le 30ème anniversaire de sa nomination comme archevêque de Winnipeg. Son Excellence est le premier archevêque du diocèse de Winnipeg. Il fut consacré à Ottawa le 21 septembre 1916, par S. Exc. Mgr Stagni.

S. Exc. Mgr Sinnott, actuellement âgé de 69 ans, a reçu l'ordination à la prêtrise, à Rome, en février 1900.

Moscou effectue une nouvelle purge

LONDRES — Radio-Moscou a révélé qu'on a entrepris en Russie une purge générale parmi les chefs de ses fermes collectives dans un effort pour mettre fin à ce que la direction du parti appelle du "pillage pratiqué sur une grande échelle".

Le conseil des ministres soviétiques et le comité exécutif du parti ont intenté des poursuites judiciaires contre les fonctionnaires des fermes coopératives et les chefs politiques locaux.

"Le pillage des fermes collectives a de nouveau repris avec intensité", déclare la "Pravda". Elle ajoute que la mesure "revêt un caractère politique de première importance" et souligne que "certains" se sont appropriés à leur propre bénéfice des terres communales.

Cest là la plus récente d'une série de mesures destinées à raffermir le gouvernement russe. Antérieurement, le gouvernement s'en était pris aux chefs locaux du parti en Ukraine et aux compositeurs, écrivains et journalistes qui avaient encouru la disgrâce de Moscou.

On a annoncé que les chefs de fermes coopératives coupables d'agissements préjudiciables au gouvernement seront poursuivis comme des criminels de droit commun. C'est le premier ministre lui-même Staline et le colonel-général A.-A. Zhdanov, secrétaire du comité central du parti, qui ont signé le décret de la présente purge.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous sommes heureux de constater qu'un regain de vie se fait sentir à nos assemblées. Celle du 23 dernier fut bien appréciée par les nombreux Chevaliers qui y assistaient, malgré une température peu favorable aux déplacements. Comme attrait spécial nous avions avec nous le Député d'Etat, M. le magistrat Henri Lacerte, qui nous donna une causerie des plus intéressantes au sujet de son récent voyage en Floride. Malgré son début rapide et facile, nous sentions que ce beau causeur aurait pu nous entretenir encore plus longuement et qu'il était loin d'avoir épuisé son sujet. Notre ex-Grand Chevalier est un observateur de premier ordre et le beau, partout où il le trouve, ne lui récèle aucun détail. Les Chevaliers ont beaucoup joui de cette causerie et se sont fait l'illusion d'avoir réellement fait ce grand voyage, moins les dépenses floridiennes, bien entendu. La Floride est assurément un beau pays mais il en reste l'impression qu'à l'instar de certains cirques dont l'entrée est gratuite, il en coûte joliment avant la sortie.

Il y aura assemblée de hockey à 2 h. 30 p.m. dimanche prochain dans nos salles. Avis à tous les intéressés de ce sport. Nos jeunes sont bien lancés et les vieux leur assurent tout leur support.

Beaucoup ont déjà remis à notre trésorier la cotisation spéciale d'un dollar pour nos activités. C'est un commencement et nous engageons tous les Chevaliers à emboîter le pas.

Initiation

La question d'initiation a été étudiée et il fut décidé d'aller de l'avant. Une date sera fixée sous peu, mais l'initiation aura lieu dans les premières semaines de novembre. Nous demandons [illegible] organisateurs de se [illegible] l'oeuvre dès maintenant. Nous sommes peinés de leur apprendre que le Frère Victor Guilbert se voit forcé d'abandonner sa charge de président du recrutement. C'est un rude coup pour nous, car le Frère Guilbert faisait depuis de longues années un travail splendide, travail toujours couronné de succès, d'ailleurs. L'état de sa santé ne lui permettra plus de se dépenser sans relâche pour nous, mais il nous assure que le Conseil pourra toujours jouir de sa présence et de ses précieux avis. Nous vous annoncerons sous peu le nom de son successeur auquel nous vous demandons de donner tout votre concours dans ce rude travail. En attendant, Frères Chevaliers, chapeaux bas au Frère Guilbert qui a bien mérité de l'Ordre.

BISTOURI.

Petite Note

M. Alexandre Bernier, avocat, désire annoncer à sa clientèle qu'en date du 1er octobre 1946, il ouvrira ses nouveaux bureaux dans l'Edifice Avenue, numéro 614, en collaboration avec M. E.H. Crawford, C.R.. L'Edifice Avenue est situé sur l'avenue du Portage, numéro 265, à côté de l'édifice "Paris", angle des rues Garry et Portage.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Le vendredi 13 septembre, Mme J.-E. Cossette recevait l'exécutif de la Fédération à son domicile, suite 3, Apts. Francis. Une très intéressante et agréable soirée y fut passée.

A la Maison Notre-Dame, 210, rue Masson, le 18 après-midi, avait lieu à 2 h. 45 la première assemblée mensuelle du second terme de l'année.

Les membres sont priés d'être fidèles à leur assemblée mensuelle; les personnes qui sont en retard pour payer leur cotisation sont aussi priées de se mettre en règle; à l'avenir, les cartes mensuelles ne seront envoyées qu'aux personnes dont la cotisation est payée pour l'année.

Bridge et whist

Un concours bridge et whist, qui a lieu du 18 septembre au 9 octobre est en marche. Chaque membre devrait se faire un devoir de former au moins une table; toutes celles qui désirent faire davantage sont les bienvenues. Les messieurs sont aussi invités à prendre part à ces parties de cartes. Le prix est de 25 sous par personne, $1.00 par table.

Voici les règlements: ils doivent être suivis très consciencieusement:

Au bridge:—On joue 16 mains. Pivotez à toutes les 4 mains. Les 2 premières mains non vulnérables comptent 300, les 2 dernières, vulnérables, comptent 500. On peut doubler, mais non redoubler; 4 ou 5 honneurs dans une même main seulement comptent.

Au whist:—On joue 20 mains. Pivotez à toutes les 4 mains.

Veuillez faire attention aux erreurs, en additionnant vos cartes.

Les premiers prix seront de $3.00 et les deuxièmes prix de $2.00. Tous les résultats doivent être téléphonés à Mmes P. Lévesque, 373, avenue Lansdowne, tél. 54 817, pour Winnipeg, et G.-A. Séguin, tél. 203 678, pour St-Boniface.

S'il vous plait apporter ou envoyer vos résultats (score cards) à l'assemblée mensuelle du 9 octobre. Merci et bonne chance.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

Campagne du "Community Chest"

La campagne annuelle de la Caisse de Bienfaisance est l'unique appel consolidé pour recruter des fonds à Winnipeg. C'est l'occasion pour nous de donner une seule fois pour les 28 agences sociales soutenues par la Caisse de Bienfaisance. C'est une occasion unique pour nous de donner généreusement afin que les services auxquels pourvoient ces agences se maintiennent à un haut niveau.

Pendant la guerre, nos efforts se sont portés pour assurer la victoire. En maintes instances, les services sociaux ont été mis en second lieu. Maintenant que la guerre est gagnée, nous réalisons que si nous voulons gagner une vraie paix, nous devons édifier des sociétés meilleures, vivant en parfait accord, afin que chaque nation devienne le membre de la grande communauté, le monde.

Cette année, l'objectif de la caisse est de $485,000. Cette somme a été jugée nécessaire, par un groupe de citoyens responsables, qui ont étudié la question, pour le maintien des services sociaux de la communauté en général. $485,000 maintiendront les 28 services sociaux au même niveau que l'année dernière, les étendra à d'autres gens qui en ont besoin, et améliorera la qualité de ces services sensiblement.

C'est le citoyen qui fait la communauté. C'est le citoyen qui décide s'il veut que ses voisins moins fortunés que lui, aient le secours d'ouvriers sociaux habiles. C'est le bon citoyen qui donne généreusement à la Caisse de Bienfaisance.

De l'Université d'Harvard au Noviciat des Jésuites

Sous le titre: "Tribute to Grace" paraîtra bientôt le récit de la conversion d'Avery Dulles, le fils d'un des citoyens les plus éminents des Etats-Unis, John Foster Dulles, président du "Federal Council of the Churches of Christ in America" et ancien délégué de son pays à l'Assemblée des Nations Unies à Londres. Presbytérien de marque, qui s'est toujours intéressé aux choses religieuses, M. Dulles présidait récemment à Cambridge, Angleterre, la "conférence internationale des Eglises du Monde".

C'est lors de ses études à Harvard, d'où il sortit en 1939, dans les contacts qu'il eut avec des prêtres, que le jeune Avery commença à s'intéresser au catholicisme. Il se convertit en 1941, prit part à la guerre et dès sa libération, entra au noviciat des Jésuites à St-Andrew-on-Hudson.

OTTAWA — Le Dr Hugh Dalton, chancelier de l'Echiquier de Grande-Bretagne, est arrivé à Ottawa, par avion, venant de Québec pour y commencer une tournée d'affaires et de visites sociales.

Un maire bien désintéressé

WINNIPEG — Au mois de mai dernier, les échevins ont porté de $1,200 à $1,800 leurs indemnités annuelles. L'indemnité du maire fut portée de $5,000 à $8,000. Les augmentations devaient dater du 1er juin.

Mais le maire Garnet Coulter a écrit au commissaire des finances, W. B. Brown, qu'il ne se croyait pas justifié d'accepter cette augmentation au milieu de la durée des fonctions pour lesquelles il a été élu.

La ville se trouve donc de ce fait à réaliser une économie de $1,500 pour la présente année.